



Dialogue d'un
Point de Vue
Orthodoxe

LIVRE DE L'ENSEIGNANT



Financé par
l'Union européenne

FACE2FACE

DIALOGUE D'UN POINT DE VUE ORTHODOXE

LIVRE DE L'ENSEIGNANT



EDUC8

© **Projet EDUC8 (Éduquer pour Construire Résilience), 2021**

<https://project-educ8.eu/>

<https://reduc8.eu/>

Développement du document:

Académie d'études théologiques de Volos

- Christos Fradellos, MTh
- Apostolos Barlos, MTh
- Maria Anna Tsintsifa, Master in Intercultural Education
- Vaso Gogou, BA in Theology and History
- Nikolaos Tsirevelos, PhD

Beyond the Horizon ISSG

- Timucin Ibu, Développeur et Graphiste

ISBN: 978-94-6444-926-6

Droits d'utilisation et Autorisations : Cette œuvre peut être reproduite, partagée ou utilisée en partie ou totalité, à des fins non commerciales tant que son attribution soit donnée.

Contenu de tierces personnes : Les auteurs ne sont pas nécessairement propriétaires de chaque composant du contenu de cette œuvre. En tant que tels, ils ne garantissent pas que l'utilisation de tout composant individuel appartenant à un tiers ou d'une partie contenue dans l'œuvre ne portera pas atteinte aux droits de ces tiers. Si vous souhaitez réutiliser un élément de l'écrit, il est de votre responsabilité de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation du titulaire des droits d'auteur.

Crédits photographie : Les photos et graphiques utilisés dans le livre sont concédés sous les termes de Créative Commons 0 ("CC0") par les utilisateurs de la source. CC0 est une attestation dans laquelle les utilisateurs / créateurs ont décidé de renoncer à tous leurs droits d'auteur et autres légaux liés à leurs œuvres.

Contact: Beyond the Horizon ISSG (Coordinateur de projet), info@behorizon.org

Avertissement : Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Les produits développés dans le cadre du projet EDUC8 ne reflètent que le point de vue du ou des auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.

SOMMAIRE

06 INTRODUCTION

RENCONTRE AVEC L'AUTRE: GÉRER LA DIVERSITÉ

10 MODULE 1

RENCONTRE AVEC LES TEXTES SACRÉS: TEXTES VIOLENTS

52 MODULE 2

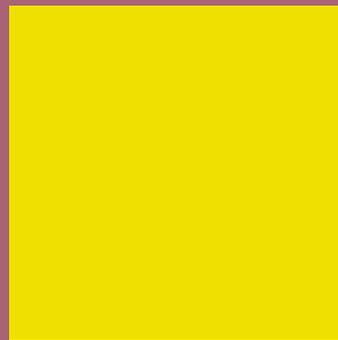
RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

84 MODULE 3

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT: GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

124 MODULE 4

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT : GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE



INTRODUCTION

INTRODUCTION

De nos jours le caractère pluraliste de la société est évident dans toute l'Europe. La mondialisation, l'immigration, la question des réfugiés et les progrès technologiques ont mené à la coexistence des personnes de confessions différentes. Cependant, cette coexistence est souvent ternie par des incidents de violence et de fanatisme religieux.

Un devoir s'impose donc aux religions : de cultiver dans l'esprit des croyants la nécessité d'un dialogue décent et honnête entre les communautés religieuses. Il est ainsi très important de souligner les dimensions anthropologiques de chaque religion da même que leurs principes qui favorisent la paix.

Mais cette poursuite est-elle possible dans le cadre de l'éducation religieuse? Les écoliers peuvent-ils découvrir les causes qui mènent au fanatisme religieux et à l'intolérance ? Est-il possible de cultiver la coexistence pacifique des diversités religieuses dans un même lieu, à travers l'école ?

En 2020, le programme européen EDUC8 a été lancé, visant à faciliter la connaissance et le dialogue des différentes religions dans chaque lieu, à travers l'éducation religieuse. Ce programme est basé sur une éducation sobre, sur l'autocritique honnête des communautés religieuses et sur la connaissance de "l'autre" et cherche finalement à atténuer le fanatisme et à cultiver la coexistence pacifique.

Pour servir les objectifs du programme, le livre de l'élève et le présent livre ont été préparés, fournissant à l'enseignant du matériel pédagogique à travers la perspective de l'Église orthodoxe.

Les sous-objectifs du programme pour les élèves et les jeunes d'Europe comprennent :

- la culture de l'empathie pour " l'autre " par l'éducation religieuse,
- la découverte et le meilleur ancrage de sa propre foi,
- la connaissance des principes de base du dialogue décent,



Figure 1
Diversity
Source: AdobeStock

- l'évaluation des champs communs de communication, d'intérêts et d'activité des différentes religions et le rejet de la violence souvent déguisée en acte religieux,
- la réalisation des conditions d'une coexistence pacifique avec "l'autre", à travers du matériel pédagogique spécifique de la tradition et de la théologie orthodoxes, à l'aide des techniques d'enseignement modernes et des discussions en classe.

Le matériel pédagogique est divisé en 4 sections, dans le but d'approfondir et d'explorer davantage chaque sujet. Les thèmes présentés sont les suivants :

- a) Rencontre avec " l'autre " : gérer la diversité
- b) Rencontre avec les textes sacrés : Textes violents
- c) Rencontre avec l'environnement : Enjeux sociaux et écologiques
- d) Quand la rencontre devient un conflit : guerre juste et paix juste.

Chaque section utilise une vidéo d'animation avec une histoire contemporaine se déroulant chez des adolescents. Cette histoire est liée à un événement particulier ou à un extrait des textes sacrés orthodoxes. Ainsi, dans la première heure de cours, la vidéo fonctionne comme une introduction au sujet à traiter. Ensuite, les élèves traitent le matériel en fonction de leur tradition religieuse et apprennent la dimension interprétative qui est attribuée à chaque sujet. Pendant la deuxième heure de cours, tous les élèves de différentes religions se réunissent, afin de discuter tous ensemble de la question étudiée. Ainsi les élèves, fondés sur leur propre tradition, exposent leur compréhension des questions ci-dessus, apprennent les positions des autres, réfléchissent, discutent et sont en fait conduits à un dialogue dans l'environnement sûr de l'école. L'objectif principal du processus intégral est d'aider les élèves à rejeter la violence grâce à une compréhension plus profonde de leur propre religion mais aussi des autres religions.

Notre conviction commune est qu'à l'époque moderne, l'éducation religieuse est appelée à jouer un rôle important dans la coexistence pacifique de différentes personnes. N'oublions pas que le ministère de la réconciliation du monde est un commandement de Dieu (Mt. 5:9). Selon un visionnaire contemporain de la paix et du dialogue religieux, Anastasios l'archevêque d'Albanie : " Tout crime au nom de la religion est un crime contre la religion elle-même. Toute forme de violence au nom de la religion viole, dans tous les sens, la religion elle-même. Aucune guerre n'est sacrée. Seule la paix est sacrée."

Nous espérons que les manuels de l'élève et de l'enseignant vous seront d'une grande aide, afin qu'avec vos élèves vous puissiez voyager dans le monde de l'Église orthodoxe et à la rencontre de " l'autre ", le différent, notre prochain de tous les jours !

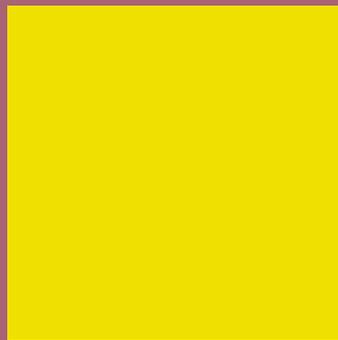
Bon voyage!

Les auteurs

“ CE DONT LA RELIGION A BESOIN, C’EST DE GUIDER LES GENS VERS LA PROFONDEUR DE CETTE VÉRITÉ, VERS UN CHANGEMENT DE MENTALITÉ ET DE VIE ET VERS UNE COMPRÉHENSION MUTUELLE. EN EFFET, C’EST LÀ LE COEUR DE NOS TRADITIONS RELIGIEUSES. ”

————— Bartholomée, Patriarche Oecuménique

1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE:
GÉRER LA DIVERSITÉ

GÉRER LA DIVERSITÉ

1.1 FINALITÉS ÉDUCATIVES & CONDITIONS THÉOLOGIQUES

1.1.1. FINALITÉS ÉDUCATIVES

Ces temps-ci, où le monde entier est devenu un village planétaire, nous n'appartenons plus uniquement au cercle restreint des personnes proches de nous, avec lesquelles nous partageons la même origine, langue et religion, ainsi que les mêmes valeurs culturelles; nous sommes plutôt appelés à interagir avec des personnes très différentes de nous. Des personnes qui sont différentes pas seulement d'origine, de langue et de religion, mais dont les valeurs et les choix, le comportement et les attitudes diffèrent radicalement des nôtres. Alors, comment confronter "les autres", les différents? Il y a des gens qui les considèrent et les décrivent comme "étranges" et "indésirables". D'autres, cependant, préfèrent de voir la relation avec "l'autre" comme un point de départ pour changer le monde. Les élèves sont invités à rechercher et à découvrir les critères déterminant leur attitude potentielle envers "le différent", comme il est décrit dans la Bible en tant que mode de vie recommandé et réalisé dans la pratique de la tradition chrétienne orthodoxe.



Photo: © Bits and Splits / Adobe Stock

Buts de l'enseignement

La leçon vise à aider les élèves à découvrir et à acquérir une connaissance plus profonde de l'attitude de l'Église chrétienne orthodoxe envers toutes sortes de différences.

Objectifs pour les élèves

- Avoir une compréhension approfondie de la théologie chrétienne orthodoxe concernant les formes variées de différence.
- Proposer, sur la base de l'instruction biblique et patristique, des critères et des modalités d'accepter l'altérité.
- Évaluer les positions et les attitudes de la tradition orthodoxe sur les questions d'altérité.

Résultats d'apprentissage attendus pour les élèves

- Connaître l'instruction chrétienne orthodoxe sur l'altérité.
- Présenter de manière critique les croyances et les attitudes de l'Église chrétienne face aux enjeux de toute sorte de différence.
- Formuler des arguments et promouvoir l'acceptation de la diversité reposant sur des fondements théologiques chrétiens.
- Reconnaître la responsabilité du croyant mais aussi leur propre responsabilité personnelle liée à l'intolérance, les conflits enracinés dans la différence, la marginalisation et le rejet de l'autre.

1.1.2 CONDITIONS THÉOLOGIQUES

Le contexte théologique autour de l'enseignement de la matière

Nous allons aborder le sujet "Rencontre avec l'autre: Gérer la diversité" à travers la parabole du bon Samaritain (Luc 10: 25-37), où Jésus suggère une perspective, révolutionnaire pour son temps, concernant l'acceptation de celui qui est ethniquement et religieusement l' "autre". Ensuite, à l'aide de textes patristiques, nous donnerons aux élèves l'opportunité de découvrir et d'évaluer les critères et le mode de vie proposés par la religion chrétienne pour une relation authentique et significative avec "l'autre" dans leur vie quotidienne.

Les extraits suivants de la littérature pertinente sont cités afin de procurer à nos élèves en classe un appui plus profond de l'approche théologique sur ce sujet.

Chaque cellule du Corps visible du Christ, de l'Église, chaque croyant, par son baptême et sa participation à l'Eucharistie a été appelé à exprimer, à manifester, à "incarner" avec son être et son œuvre l'amour de Dieu, n'importe dans quelles conditions il vit. Celui qui vit en Dieu ne peut qu'aimer comme lui, avec un amour qui prend des initiatives hardies, qui ne connaît ni limites ni préjugés, qui embrasse tout. L'assurance que "Dieu est amour" nous reconforte et nous libère de la peur multiforme, la peur de l'autre, du différent, de l'inconnu, des développements de l'humanité souvent envisagés comme menaçants; de la peur de nos échecs et parfois de l'abîme de notre âme. "De crainte, il n'y en a pas dans l'amour ; mais le parfait amour jette dehors la crainte" (1 Jean 4:18, TOB). Même ceux qui refusent ou ne veulent pas accepter le nom "Dieu", acceptent indirectement son autre nom: "Amour".

(Anastasios (Yannoulatos, archevêque de Tirana), Dieu manifesté en chair, Athènes: Maistros, 2006)

On voit ici le début de la libération de soi: au moment où nous devenons capables d'aimer, nous commençons à nous désengager de cette prison dans laquelle nous nous trouvons à cause du lien avec notre personne. Il existe en effet un lien parfait entre "aimer" et "mourir". Aimer signifie se détacher peu à peu de l'intérêt exclusif que l'on porte en soi-même et transférer cet intérêt et ce souci à quelqu'un d'autre. [...] En fin de compte, plus cela se produit, et plus le moi égoïste se libère, plus nous sommes libres. [...] Seulement dans la mesure où nous devenons capables d'aimer, nous devenons capables de voir et de percevoir. Voir et percevoir, que ce soit Dieu ou le monde qui nous entoure, que ce soit l'individu près de nous [...].

Anthony Bloom (métropolitain de Sourozh), Dieu et l'homme, Londres: Darton, Longman & Todd, 2004, pp.185-186)

Enfin, nous demandons un "esprit d'amour". Sur "l'échelle des vertus", telle que présentée par saint Jean Climaque, la vertu du discernement apparaît comme "la plus grande des vertus". Le dernier chapitre porte sur les trois vertus, la foi, l'espérance et l'amour et, comme le dit saint Paul, " l'amour est le plus grand " (1 Cor. 13:13 TOB). L'amour pour tous: pour Dieu, pour notre frère et pour le monde entier. Ce n'est pas que j'en aime un, deux ou cinq, ma famille et mes amis et je n'aime pas les autres. Celui qui a de l'amour aime l'univers tout entier. Il aime les animaux, il aime les ennemis, il aime ceux qu'il connaît et ceux qui lui sont inconnus, il aime ses bienfaiteurs, ainsi que ceux qui ne l'aiment pas, de la même manière que Dieu " fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes" (Mt. 5 :45 TOB). L'amour qui est partiel et non pas universel n'est pas l'amour. L'amour ne divise ni ne sépare ses destinataires, au contraire, il morcèle plutôt sa source. Sans cet amour qui nous morcèle, puisque notre prochain est notre frère et l'image de Dieu, nous ne pourrions pas nous porter à la présence de Dieu. De l'image, nous procédons à l'original. Du frère à Dieu. C'est Dieu qui a mis le frère à côté de nous, pour nous rappeler que la porte qui mène à notre salut est l'exercice de l'amour. Quelle vertu formidable! Et pourtant comme cela nous paraît difficile d'y atteindre! Mais comme notre société, notre communauté de croyants dans toute paroisse où nous nous réunissons seraient différentes, si seulement nous pouvions avoir cette liberté, cette plénitude, l'esprit sacrificiel de l'amour, cette extravagance de l'amour! Aimer les autres non pas comme nous-mêmes, mais plus que nous-mêmes, parce que l'autre, le prochain, fait partie de nous, est notre meilleur moi, est un enfant et un frère du Christ, est le Dieu visible du présent moment; il est l'occasion pour nous de laisser derrière nous notre égoïsme, il est notre opportunité de rencontrer notre Dieu.

(Nikolaos (Métropolitite de Mesogaia & Lavreotiki) Du quotidien au pieu Athènes: En plo, 2008, pp.166-168)

Tout d'abord, l'Amour c'est la migration. La seule "définition" de Dieu que nous trouvons dans le Nouveau Testament est que "Dieu est amour" (1 Jean 4:8). Et Dieu est Amour parce qu'il est une compagnie, une Trinité. Et Dieu est une Trinité parce que chacune des Trois Personnes (Père, Fils, Saint-Esprit) a son propre soi-même. Chaque Personne n'est pas un miroitement éphémère de l'Essence divine, mais un Être vraiment distinctif, qui n'est pas identique aux deux autres. L'amour est une ouverture à l'autre, et par conséquent il ne peut pas être réalisé par des êtres enfermés en eux-mêmes. Si j'aime, je ne cesse pas d'être moi-même, mais je "migre" vers quelqu'un qui n'est pas moi. La deuxième personne de la Sainte Trinité, le Fils, est le migrant par excellence. Non seulement il a migré en amour vers les deux autres personnes, mais il a également migré vers le monde humain. Dans l'instruction ecclésiastique, l'Incarnation n'était pas un spectacle. Le Fils n'a pas visité l'humanité à distance (comme, par exemple, lorsque les chaînes de télévision et nous, les aisés, visitons les Kurdes), mais il est devenu un vrai homme, un vrai Kurde, jusqu'à la mort. Dans les premières années de sa vie, il a vécu l'exil d'un réfugié politique; il s'est réfugié en Égypte voisine pour échapper à la lame d'Hérode qui craignait la perte de son pouvoir (Mt. 2: 13-15). Il vivait errant et sans abri, acceptant tous les lieux comme sa maison.

(Thanassis N. Papathanassiou, Mon Dieu, un étranger. Textes sur une vérité qui est "en bas dans la rue", Athènes: En Plo, 2018, pp. 50-51)

Bien qu'ennemi national, le Samaritain s'est [...] mis à la place du juif affligé et est devenu actif. S'il était resté en lui-même, comme l'ont fait le prêtre et le lévite, il n'aurait pas trouvé de moyen de libération émotionnelle et il n'aurait pas pu éprouver de l'empathie envers l'autre, ni être compatissant pour lui. Pourtant la relation et la situation étaient mutuellement unilatérales du début à la fin de l'histoire. Ce "mutuellement unilatérales" impliquait pour le Samaritain un altruisme égoïste, si un tel paradoxe verbal est permis. Entre les deux, lui seul avait la conscience intacte, capable de penser et d'estimer [...] L'image du Samaritain, reflétée dans la misère du Juif, ne laissait aucune place au narcissisme et introduisait l'élément d'égoïsme dans son comportement désintéressé. Il y avait une relation, mais c'était unilatéral, puisque l'autre était à moitié mort. Il ne pouvait ni ressentir ni, bien plus que ça, exprimer sa gratitude. La vérité de cette offre sans possibilité ni attente de récompense, vu que le bénéficiaire était inconscient, se situe au-delà d'un mirage ou d'une affirmation de soi-même. Le Samaritain ne reçoit donc aucune image flatteuse de lui-même et ne se sent pas comme un bienfaiteur vertueux non plus; il fait simplement ce qu'il croit juste, sans récompense, sans risque d'être entraîné par des sentiments de gratitude de la part du bénéficiaire, qui ne parvient apparemment pas à reprendre ses esprits tant que son bienfaiteur est présent.

Le scénario de la parabole ne permet aucune élaboration psychologique. Tout reste sur le plan pratique des actions d'un homme comme le Samaritain. Rien dans cette histoire ne suggère que le Samaritain a mis l'accent sur son action, de sorte que plus tard il s'est gonflé d'amour propre. Selon la parabole le prochain de " l'homme tombé sur les bandits" est "celui qui a fait preuve de bonté envers lui", c'est-à-dire celui qui a pitié de la victime et de toute victime qu'il croise, et prend soin d'eux pour leur propre bien et non pour sa propre satisfaction psychologique. Prendre soin de celui qui a besoin de nous n'obéit à aucun impératif moral, conduisant à une affirmation réciproque de notre identité. En effet, dans la parabole, les choses étaient telles que la victime non seulement ne pouvait pas remercier son sauveur, mais ne pouvait même pas le voir. Il s'agit d'un fait objectif, qui ne laisse aucune place à la spéculation sur la motivation du comportement du Samaritain [...] Sous cet angle le Samaritain n'était même pas en mesure de faire preuve de générosité. Il pouvait être plus librement disponible, puisqu'il s'occupait de quelqu'un sans soi-même, mettant sa cupidité au service de la victime [...]

La parabole du Samaritain abandonne le modèle du prochain théorique avec ses exigences et ses distinctions, pour se tourner plutôt vers le prochain dont la pratique et l'attitude face à la vie sont inconditionnelles. Il est important de travailler dans ce sens aujourd'hui, en pensant avant tout à la pratique de notre propre disponibilité. Cela signifie partir du côté du faible, de celui sans soi-même, qui a désespérément besoin de notre aide, même si sa condition est si désespérée qu'elle ne lui permet pas de la demander. Car dans notre cas, et dans tout cas similaire, la relation existe malgré l'absence fonctionnelle de la seconde personne, au sens où la misère qui le met hors de combat évoque et suscite la forme la plus pure de ma liberté, vu que je donne sans gagner ou perdre quoi que ce soit et je me sens impassible, comme je me sentirais si j'avais rencontré l'infini. Autrement dit, l'Ego ne grandit pas dans l'affirmation de soi mais mûrit dans le Toi intériorisé, de sorte que la proximité externe est remplacée par une relation psychique, une nouvelle trame sociale.

En prenant soin de notre prochain en difficulté, nous prenons soin de son image (reflétée) sur nous, comme un acte de générosité personnelle - une sorte de sympathie, sans intention ni responsabilité, pour quelque chose d'inconnu [...] De ce point de vue la compassion, en tant qu'atteinte vers l'inconnu et le non - identifié, émerge comme une ouverture à l'infini qui produit le futur. S'ouvrant à sa douleur, je m'ouvre à l' "eschaton", à l'avenir du Royaume Divin. Il est un étranger pour moi, mais son étrangeté et son altérité ne se réfèrent pas à l'espace physique, au contraire elles résident dans le fait que, me libérant de mon intérêt, je suis guidé vers un temps nouveau. La souffrance du prochain transporte la profondeur de (son) être du monde en moi, me faisant agir par compassion et me conduisant à un mode d'existence où l'esprit surveille les émotions, sans imposer ses impératifs à la vie d'une manière provoquant la culpabilité.

(Stelios Ramfos, *Le Secret de Jésus*, Athènes: Armos, 2006, pp. 310-314)

1.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

Dans cette section, les élèves regardent la vidéo puis répondent à un questionnaire initial, donnant ainsi une première impression sur leur compréhension de l'intrigue de la vidéo et de ses implémentations.



Figure 1.1
Video Clip

1.2.1 RÉSUMÉ DU RÉCIT VIDÉO

Sur une île à la frontière grecque, une famille vit les épreuves causées à la communauté locale par la présence des centaines de réfugiés, qui y ont trouvé refuge et vivent dans des campements de fortune. Le fils de la famille, un adolescent de treize ans, Yiorgos, a noué des relations d'amitié avec des jeunes réfugiés, bien que son père s'y oppose. Inopinément le grand-père de Yiorgos subit une crise cardiaque aiguë et nécessite une intervention chirurgicale urgente, mais l'incapacité de la famille à collecter suffisamment de sang pour les besoins de la chirurgie les met dans une position difficile. Le jeune Yiorgos partage son inquiétude face à la maladie de son grand-père avec ses amis réfugiés qui, sans rien dire, mobilisent les membres de leur famille, ainsi que d'autres réfugiés, qui vont en masse donner du sang pour le grand-père de Yiorgos. Ainsi le sang collecté a largement dépassé la quantité nécessaire pour l'opération. Le père de Yiorgos, sceptique à l'égard des réfugiés et des immigrants, subit un fort choc émotionnel en apprenant l'offre généreuse de sang de la part des réfugiés. Il en va de même pour le grand-père de Yiorgos qui, quand il se guérit, s'informe de tout. A la suite de cela le grand-père change sa perception initiale sur les étrangers et se rappelle la parabole du bon Samaritain qu'il avait récemment entendue dans l'Église. Le père de Yiorgos néanmoins non seulement ne se sent pas reconnaissant aux réfugiés de leur don du sang, mais il continue également à leur refuser toute possibilité d'intégration dans la vie de l'île. Le rétablissement du grand-père de Yiorgos et le changement de ses perceptions mènent notre histoire à une fin optimiste, sinon entièrement heureuse.

1.2.2 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

Instructions pour l'enseignant: *Après avoir regardé la vidéo, les élèves sont invités à répondre individuellement aux questions à choix multiple suivantes. Ces questions visent à aider l'enseignant à estimer dans quelle mesure les élèves comprennent le contenu de la vidéo et à évaluer leur point de vue sur le sujet de la rencontre avec "l'autre". Les élèves doivent à nouveau répondre individuellement aux mêmes questions à la fin de la leçon, afin qu'on puisse créer des résultats mesurables concernant la compréhension et le changement d'opinion. C'est pourquoi les bonnes réponses ne sont données que dans le questionnaire final.*

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Quel genre de relation le père de Yiorgos souhaite-t-il que son fils entretienne avec les réfugiés?*
 - a. Une relation amicale.
 - b. Aucune relation du tout.
 - c. Il se moque que son fils ait des relations avec les réfugiés.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Qui s'est mobilisé pour donner du sang au grand-père de Yiorgos?*
 - a. Ses compatriotes et coreligionnaires.
 - b. Lena, Sotiris, le père de George et deux autres amis diabétiques.
 - c. Des réfugiés de nationalité et de religion différente.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre/

3. *Dans la parabole mentionnée par le grand-père, qui vient en aide au blessé?*
 - a. Le Samaritain qui était considéré comme son ennemi.
 - b. Le prêtre qui était son compatriote.
 - c. Le Lévite qui était son compatriote.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Les paroles de Grégoire de Nazianze selon lesquelles "tous les gens portent un sceau divin" et que "nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un" sont mentionnées dans la vidéo. Que signifient-elles?*
- a. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, indépendamment de l'origine ethnique, de la croyance religieuse ou de la classe sociale.
 - b. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous partageons la même religion.
 - c. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous avons une origine ethnique et une religion communes.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.
5. *À la fin de l'histoire que nous avons regardée, qui a changé de perceptions par rapport aux étrangers?*
- a. Le père.
 - b. Le grand-père.
 - c. Aucun d'entre eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

1.2.3 THÈMES DE RECHERCHE

La vidéo que nous avons regardée présente le sujet: "Rencontre avec l'autre". Les principaux problèmes et questions à aborder sont les suivants:

- a) Qui considérons-nous comme notre prochain et qui considérons-nous comme "l'autre"?
- b) Pourquoi traitons-nous souvent "l'autre" avec crainte et nous sentons-nous menacés par lui / elle?
- c) Quelles sont les réponses données par le Nouveau Testament aux questions ci-dessus?
- d) Quelles sont les pratiques et attitudes que nous pouvons tirer de la tradition orthodoxe et appliquer dans notre vie quotidienne?

1.3 NOUS ET EUX

Par les questions suivantes, nous visons à explorer les idées des élèves sur celui qui est pour eux un “prochain” et celui qui ne l’est pas.

1.3.1 QUESTIONS

1. Relativement à l’histoire que vous avez regardée, examinez les personnages et notez lequel d’entre eux vous considérez comme “le prochain”, c’est-à-dire comme proche de vous.

Réponses possibles: famille, amis, parents, camarades de classe, etc.

2. En dehors des personnes proches de nous, il y a d’autres personnes autour de nous, qui sont différentes de nous et que nous craignons et traitons souvent avec hostilité. Pouvez-vous en donner quelques exemples?

Réponses possibles: les élèves peuvent donner des exemples de leur propre vie.

1.3.2 OBSERVER AUTOUR DE NOUS:

Le paragraphe suivant récapitule ce qui aurait dû être formulé dans la discussion qui suivra les réponses des élèves aux questions précédentes. Si l’enseignant le juge nécessaire, il peut également être lu en classe.



La plupart d’entre nous appelons d’habitude des “prochains” nos parents de sang, nos compatriotes, nos coreligionnaires, nos voisins et amis, avec lesquels nous partageons les mêmes sentiments, les mêmes idées, les mêmes points de vue et en général notre vie quotidienne. Vu qu’ils ont avec nous une langue, une religion et une patrie commune, nous sentons qu’ils nous ressemblent, nous communiquons facilement avec eux et c’est pourquoi nous ne les considérons pas comme une menace et nous n’avons pas peur d’eux. Au contraire, nous considérons comme “autre” toute personne différente de nous, tout étranger, qui ne parle pas notre langue, qui n’a pas la même religion, la même patrie et la même culture que nous. Les “autres” se distinguent de nous dans leurs idées et leurs opinions et par conséquent communiquer avec eux est difficile et demande beaucoup d’efforts. Souvent nous ressentons qu’ils constituent une menace pour nous et nous les considérons avec méfiance. Ainsi nous gardons de la distance et sommes incapables d’atteindre l’unité et la coexistence harmonieuse avec eux.

1.4 LA PERSPECTIVE DU NOUVEAU TESTAMENT

Instructions: *La prochaine étape de notre enseignement est la lecture et le traitement de la parabole du bon Samaritain (Luc 10: 25-37) à travers laquelle les élèves découvriront les propositions de vie présentées par Christ dans ses propres mots, telles qu'écrites par l'évangéliste Luc. Il serait bon que le texte biblique soit lu par l'enseignant.*

Dans le Nouveau Testament, Christ nous offre les critères et nous montre la voie pour coexister harmonieusement avec tous les êtres humains, quelles que soient nos différences, en aimant chaque personne, même l'ennemi, et en surmontant peurs et insécurités.

1.4.1 LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN (LC 10:25-37)

Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve: "Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle?"²⁵ Jésus lui dit: "Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ?"²⁶ Il lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même."²⁷ Jésus lui dit: "Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie."²⁸ Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus: "Et qui est mon prochain?"²⁹ Jésus reprit: "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort."³⁰ Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance.³¹ Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance.³² Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié.³³ Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.³⁴ Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit: "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai."³⁵ Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ?"³⁶ Le légiste répondit : "C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. " Jésus lui dit : "Va et, toi aussi, fais de même."³⁷

Figure 1.2
Le bon Samaritain par
Aimé Morot (1880)
Source : Marc Baronnet
via Wikimedia Commons:
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7901316>



1.4.2 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR COMPRENDRE LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN

Instructions: Les informations suivantes sont nécessaires pour le traitement du récit biblique. Elles peuvent être lues en classe, ou personnellement par les élèves, qui sont ensuite invités à regarder la carte et à localiser les deux villes mentionnées dans la parabole.

Denier: C'était une pièce d'argent de l'Empire romain, circulante à l'époque du Christ. D'un côté, il portait l'image de l'empereur Tibère et de l'autre l'image de sa mère Livia. Les deux dinars que le Samaritain a donnés à l'aubergiste correspondaient à deux salaires journaliers d'un ouvrier non qualifié.

Lévites: C'étaient les descendants de Lévi et les **assistants des prêtres**. Leurs devoirs étaient de garder, ranger et nettoyer le temple de Salomon. Les prêtres et les lévites connaissaient très bien les commandements divins et auraient été obligés de prendre soin du juif blessé, qui était en tout cas leur compatriote.

Paraboles: Jésus enseignait généralement en paraboles. Environ un tiers de son enseignement est constitué de paraboles. Il s'agit d'histoires courtes créées par Lui-même, dont le sujet provient de la vie quotidienne des Israélites, révélant de manière vivante les vérités du Royaume de Dieu. Jésus a enseigné en paraboles parce que c'était la manière habituelle d'enseigner parmi tous ses compatriotes rabbins, et parce que c'était **une manière explicative d'enseignement que tout le monde pouvait comprendre**. Les paraboles invitent l'auditeur à se reconnaître quelque part dans l'intrigue de l'histoire, à se réveiller, à réfléchir et à prendre une position personnelle. Les paraboles de Jésus ont été décrites à juste titre comme un "évangile illustré".

Prêtres: Ils étaient les descendants d'Aaron, le frère de Moïse. Les prêtres **servaient dans le temple de Salomon à Jérusalem** pendant les cérémonies quotidiennes. Leur principal devoir était d'offrir des sacrifices et des prières pour que les fidèles se libèrent de leurs péchés et des forces du mal. Au temps de Jésus, on estime le nombre des prêtres à quelques milliers. À Jérusalem seulement, il y avait plus de 1000 prêtres et 250 Lévites.

Prochain: Au temps du Christ, les Israélites considéraient leurs parents, leurs frères, les membres de leur famille, leurs amis, voisins, coreligionnaires et compatriotes comme des "prochains", des personnes proches d'eux. En revanche, les ennemis de leur patrie, les Romains surtout, les étrangers, les adeptes de différentes religions et en particulier les Samaritains étaient considérés comme "autres".

Samaritains: Il s'agit des membres d'un groupe ethno-religieux, composé d'Israélites qui s'étaient mariés avec des Babyloniens, des Syriens, etc. **Leur religion avait les mêmes racines que le judaïsme**, mais avec de sérieux écarts par rapport à la tradition juive. C'est pourquoi les Israélites les considéraient comme des schismatiques et non pas comme des compatriotes. Leur centre religieux était le temple sur le mont Gerizim, situé au-dessus de la ville de Sichem. Au temps du Christ, **le fossé entre eux et les Israélites était vaste; les deux groupes se détestaient profondément** et pour cette raison les Israélites évitaient toute communication avec eux.

1.4.3 CARTE DE LA PALESTINE AU TEMPS DU CHRIST



Figure 1.3
 La province d'Iudea au premier siècle,
 Source : Andrew c via Wikimedia Commons.
 Sous licence Creative Commons Attribution 3.0 (non transposée). La carte n'a pas été modifiée et peut être consultée à l'adresse suivante https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_ludaea_province.gif

1.4.4 EXERCICE

Instructions:

Dans l'exercice suivant, les élèves sont invités à traiter le texte biblique en plaçant les événements dans le bon ordre à travers les œuvres d'art. De cette façon, ils comprennent les parties de base de l'histoire, afin d'y approfondir.

Les œuvres d'art suivantes représentent diverses scènes de la parabole du bon Samaritain. Observez attentivement les œuvres et placez-les dans le bon ordre selon le récit de la parabole. Pouvez-vous identifier les personnages de la parabole dans ces œuvres?



Rembrandt, *Le Bon Samaritain*

Figure 1.4
Source: Wikimedia
Commons: https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f1/Rembrandt_Harmensz._van_Rijn_033.jpg



Paula Modersohn-Becker, *Le Samaritain Miséricordieux*

Figure 1.5
Source: Wikimedia
Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paula_Modersohn-Becker_005.jpg



Vincent Van Gogh, *Le Bon Samaritain*

Figure 1.6
Source: Wikimedia
Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vincent_Willem_van_Gogh_022-2.jpg

L'ordre correct des œuvres est: 1 - Paula Modersohn-Becker, 2 - Vincent Van Gogh, 3 - Rembrandt. Dans la première, le Samaritain rencontre le Juif blessé ("Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié", Lc 10:33), dans la seconde le Samaritain prend le Juif sur son cheval ("le chargea sur sa propre monture", Lc 10:34) et dans la troisième il l'emmène chez l'aubergiste ("le conduisit à une auberge et prit soin de lui", Lc 10:34).

1.4.5 EXERCICE ALTERNATIF

Instructions: L'exercice suivant n'est pas inclus dans le livre de l'élève. C'est une approche alternative afin que les élèves consolident leur compréhension du glossaire fourni pour accompagner le texte biblique.

Faites correspondre les mots avec les phrases, selon les informations fournies pour la compréhension de la parabole.

- | | |
|---------------|--|
| 1. Prochain | a. Une personne de religion et d'origine ethnique différentes des Israélites |
| 2. Samaritain | b. Responsable de l'ordre du temple |
| 3. Lévite | c. Histoire didactique de la vie quotidienne |
| 4. Prêtre | d. Chaque personne |
| 5. Parabole | e. Responsable de l'exécution des sacrifices et des prières dans le temple |

La correspondance correcte est: 1 - d, 2 - a, 3 - b, 4 - e, 5 - c

1.4.6 EXPLORER PLUS EN PROFONDEUR LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN:

Instructions: Pour acquérir une meilleure compréhension de la parabole, nous allons examiner ce que signifie l'amour pour le Samaritain, identifier les similitudes entre les personnages de la vidéo et ceux de la parabole et finalement nous allons nous focaliser sur le point central de la parabole, afin d'aborder sa question fondamentale.

Exercice 1

Dans le texte biblique, les verbes qui expriment l'attitude du Samaritain envers le Juif blessé sont:

arriva – vit – fut pris de pitié – s'approcha – banda – versant – chargea
conduisit – prit soin – donna – rembourserai – repasserai

Utilisez autant de ces verbes que possible pour décrire ce que signifie l'amour pour le Samaritain.

Réponse indicative: L'amour signifie se rapprocher de toute personne qui est dans le besoin, qui souffre et qui endure son altérité. Avoir pitié de lui et prendre soin de ses blessures corporelles, mentales et sociales. S'offrir à sa disposition pour dépenser pas seulement ses moyens financiers mais aussi son soi tout entier.

Exercice 2

Placez les personnes de la parabole et les personnes de l'histoire de la vidéo dans les cases correspondantes selon leur position ou leur comportement.

	Personne dans le besoin	Ceux qui sont considérés comme des "prochains"	Ceux qui sont considérés comme des "autres" (étrangers ou ennemis)
Parabole du bon Samaritain	Juif	Compatriotes, coreligionnaires,	Des gens de différentes nations et religions, Samaritains
Histoire dans la vidéo	Grand-père	Parents, compatriotes, coreligionnaires	Des gens de différentes nations et religions, immigrants, réfugiés

Exercice 3

Instructions: La question suivante vise à clarifier aux élèves la différence entre les verbes “être” et “devenir”, en ce qui concerne notre relation avec notre prochain, telle qu’elle est définie par Jésus dans la parabole susmentionnée. Le prochain n’est pas seulement celui qui a des traits concrets, comme le sang, l’ADN, l’ethnie ou la religion en commun avec nous. Jésus, dans la parabole du bon Samaritain, parle de celui qui devient un prochain, c’est-à-dire de quelqu’un qui agit en prochain, qui aime vraiment et prend soin de l’autrui, indépendamment de son sexe, de sa langue, de son appartenance ethnique, de sa religion ou de tout ce qui le différencie.

Après avoir raconté la parabole, en réponse à la question initiale du légiste, “qui est mon prochain?”, Jésus répond par une autre question “à ton avis, lequel d’entre eux s’est comporté en prochain?” Qu’est-ce que Jésus veut que nous comprenions au sujet de notre attitude envers l’autre, en posant cette question?

1.4.7 PROPOSITION ALTERNATIVE POUR LES ACTIVITÉS EXPÉRIENTIELLES

Les deux activités qui suivent sont suggérées comme alternative, pourvu que les conditions suivantes soient remplies: étant donné que ces activités ont un caractère expérientiel, un temps suffisant doit être disponible pour leur réalisation et, en outre, l’enseignant et les élèves du groupe doivent être familiarisés avec les techniques expérientielles. Leur objectif est d’une part de cultiver l’empathie des élèves et, d’autre part, d’encourager leur engagement actif dans un processus d’apprentissage holistique (spirituel, émotionnel, physique), aboutissant à une compréhension plus profonde d’eux-mêmes et du monde qui les entoure. À travers des activités expérientielles, les élèves explorent une histoire ou un texte, en devenant les co-créateurs d’un récit et en acquérant une expérience empathique du monde de l’histoire à travers les rôles qu’ils jouent. Au cas où ces activités seraient adoptées, il serait bon de les effectuer après le traitement de la parabole.

Exercice 1

Choisissez un nom pour le Samaritain et un pour l'Israélite blessé. Imaginez que l'Israélite ait dû rester à l'auberge pendant 5 jours pour récupérer et qu'il a appris de l'aubergiste que le Samaritain avait payé toutes les dépenses de son séjour. Au moment de partir il laisse à l'aubergiste un petit mot à remettre au Samaritain lorsqu'il y reviendra. Que pensez-vous qu'il a écrit dans cette note?

Exercice 2

Un mois après l'attaque des bandits, l'Israélite blessé qui a été sauvé par le Samaritain assiste à une grande fête des Israélites. Là, dans le temple de Salomon, il rencontre le prêtre et le lévite, qui sont passés à bonne distance quand ils l'ont vu blessé dans la rue. En travaillant en petits groupes, créez un court script avec les dialogues que vous imaginez avoir eu lieu entre eux.

1.5 JUSQU'ICI NOUS AVONS COMPRIS...

Instructions:

Les textes suivants résument le message principal de la parabole. Ils peuvent être utilisés comme matériel pour une compréhension plus profonde du modèle de vie proposé par l'Évangile, qui repose sur notre responsabilité d' "autrui", à travers la solidarité et un amour sans frontières.

... Que je ne suis pas un "prochain" par défaut, mais que je deviens un "prochain" pour l'autre par amour et solidarité; en assumant la responsabilité de l'autre.... que l'amour ne connaît pas de limites.

Pour affronter le concept d' "étranger", il faut tout d'abord reconnaître que l'Évangile est un scandale. Je vous rappelle qu'à un moment donné où **Christ** a donné la définition du "prochain" [...] **Il a désigné comme "prochain" la personne la plus éloignée (une personne de race et de religion différente)** [...] Ce qui signifie que, pour la définition du "prochain" et de "l'étranger", l'Évangile ne partage pas les critères de l'ancien monde, c'est-à-dire le sang commun [origine], la langue commune et la religion commune [...] Ces caractéristiques, bien sûr, sont les éléments constitutifs d'une nation ou d'une race. Mais ce ne sont pas les critères de l'Église. Et en fait, si nous prêtons attention au texte de l'Évangile, nous verrons (et je le répète) que Christ **ne dit pas qui "est" le prochain et l'ennemi, mais qui "devient" le prochain et l'ennemi**. Tous les deux deviennent l'un ou l'autre non pas par origine, mais par un acte: par la **solidarité** ou, respectivement, par le déni de l'amour.

(Th. N. Papathanassiou, La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015, pp. 152-153)

... que l'amour ne connaît pas de limites

La question de Jésus renverse radicalement la question posée par le légiste, "qui est mon prochain?" Alors que ce dernier se référait à l'objet de l'amour (c'est-à-dire qui doit être considéré comme un prochain), Jésus parle du sujet de l'amour (c'est-à-dire qui s'est comporté comme un prochain). Le légiste a posé le problème de son temps, concernant la portée de la notion du prochain et par conséquent des limites de l'amour, tandis que Jésus, dans la parabole racontée, a montré **qu'il n'y a pas de limites à la notion du prochain ni de restrictions au commandement de l'amour**. Si tout être humain se sent comme sujet d'amour, alors il ne peut pas fixer de limites à cet amour; **son amour s'étend à tous, car les limites du prochain sont infinies**. Celui qui n'aime que ses amis, ses coreligionnaires, les siens en général, se comporte comme un humain. Mais quiconque n'est pas confiné par de telles barrières, se comporte divinement, suivant le modèle de Dieu d'amour révélé en la personne de Jésus, qui raconte la parabole.

(Ioannis D. Karavidopoulos. Études bibliques, Salonique: Pournaras, 1995, p. 335)

1.6 LA RENCONTRE AVEC “L'AUTRE” DANS LA TRADITION CHRÉTIENNE ORTHODOXE

Instructions: *Pour conclure la première heure d'enseignement, des textes patristiques de la tradition orthodoxe sont utilisés pour aider les élèves à découvrir comment le message évangélique d'amour sans limites pour "l'autre" est devenu le levain qui transforme constamment la vie et la tradition de l'Église.*

Les mêmes lignes directrices données par Christ pour régir notre attitude envers notre prochain et envers "l'autre" et façonner un nouveau mode de vie, se retrouvent dans les textes de la tradition chrétienne orthodoxe.

Les textes suivants clarifient les critères qui, selon la tradition chrétienne orthodoxe, déterminent nos relations réciproques avec nos semblables. Ceux-ci sont:

a. La nature humaine et les besoins humains sont communs à nous tous et cela ne laisse aucune place à la discrimination.

b. L'amour pour Dieu implique l'amour pour tout être humain.

Exercice 1

Découvrez et surlignez dans les textes suivants les phrases qui correspondent aux critères ci-dessus.

Textes

Si quelqu'un qui a du mal à répondre à ses besoins frappe à ta porte, ne pèse pas les choses de manière inégale. En d'autres termes, ne dis pas "C'est un ami, nous sommes de même origine, il m'a aidé dans le passé, tandis que l'autre est un étranger, un quelconque, un inconnu". Si tu juges inégalement, tu ne recevras de miséricorde non plus [...] La nature humaine est commune; tous les deux, le prochain et l'étranger, sont humains; les besoins sont communs entre eux ainsi que la pauvreté. Offre à ton frère, de même qu'à l'étranger ; ne tourne pas le dos à ton frère et fais de l'étranger ton frère aussi. Dieu veut que tu soutiennes les nécessiteux, sans discrimination entre les gens; il ne veut pas que tu donnes au tien parent en négligeant l'étranger; tous les gens sont des tiens, tous sont tes frères ; tous sont les enfants d'un même père.

(Basile le Grand, quatrième discours sur la Charité)

Réponses possibles: tous les gens partagent la nature humaine; tous les gens sont des êtres humains; pour tous les deux les besoins sont communs, la pauvreté est commune.

Si nous détectons dans nos cœurs la moindre trace de haine contre un homme quelconque pour avoir commis une faute, nous sommes totalement éloignés de l'amour pour Dieu, car l'amour pour Dieu nous empêche absolument de haïr qui que ce soit. "Si quelqu'un m'aime", dit le Seigneur, "il observera ma parole" (cf. Jean 14: 23); et "Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres" (Jean 13: 12). Ainsi, celui qui n'aime pas son prochain, ne respecte pas le commandement et ne peut donc pas aimer le Seigneur. Heureux celui qui peut aimer tous les hommes également. Celui qui aime Dieu aimera certainement son prochain.

(Maxime le Confesseur, Quatre cents textes sur l'amour 15-17, 23)

Réponses possibles: L'amour pour Dieu ne tolère la haine pour personne. Celui qui aime Dieu, aime son prochain sans faute.

Exercice 2

Selon les paroles de Grégoire de Nazianze que nous avons entendues dans la vidéo, "tous les gens portent un sceau divin" et "nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un". De plus, toute discrimination appartient à l'ancien monde, celui que nous, les chrétiens, laissons derrière nous."

Répondez individuellement ou travaillez en petits groupes:

Que changeriez-vous dans votre vie pour laisser derrière vous ce que saint Grégoire appelle le "vieux monde"?

Exercice 3

Imaginez que le grand-père de l'histoire vidéo, alors qu'il se rétablit à l'hôpital, dicte un message pour les médias sociaux à son petit-fils, dans lequel il remercie les personnes qui lui ont sauvé la vie. Que pensez-vous qu'il écrirait dans son message?

1.7 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Instructions: Les élèves sont invités à répondre à nouveau au questionnaire initial, pour que l'impact de la leçon soit évalué. En comparant les réponses initiales aux réponses finales, la mesure dans laquelle les élèves ont modifié leurs opinions peut être estimée.

Les bonnes réponses sont: 1B, 2C, 3A, 4A, 5B.

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. *Quel genre de relation le père de Yiorgos souhaite-t-il que son fils entretienne avec les réfugiés?*

- a. Une relation amicale.
- b. Aucune relation du tout.
- c. Il se moque que son fils ait des relations avec les réfugiés.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

Bonne réponse: B. Le père de Yiorgos ne veut pas que son fils ait des relations avec les réfugiés, car il les considère comme une menace pour sa patrie, puisqu' ils sont d'une nation et d'une religion différentes.

2. *Qui s'est mobilisé pour donner du sang au grand-père de Yiorgos?*

- a. Ses compatriotes et coreligionnaires.
- b. Lena, Sotiris, le père de George et deux autres amis diabétiques.
- c. Des réfugiés de nationalité et de religion différente.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

Bonne réponse: C. Les réfugiés, bien qu'ils n'aient jamais rencontré le grand-père de Yiorgos en personne, étaient motivés pour couvrir son besoin en sang, considérant la vie comme une priorité absolue.

3. *Dans la parabole mentionnée par le grand-père, qui vient en aide au blessé?*
- a. Le Samaritain qui était considéré comme son ennemi.
 - b. Le prêtre qui était son compatriote.
 - c. Le Lévite qui était son compatriote.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

Bonne réponse: A. Le grand-père a évoqué la parabole du Bon Samaritain. C'est en effet le Samaritain qui s'est comporté amicalement envers l'homme blessé, bien que celui-ci soit un Juif et qu'il y ait de la haine entre eux, à cause de leur ethnie et de leur religion différentes.

4. *Les paroles de Grégoire de Nazianze selon lesquelles "tous les gens portent un sceau divin" et que "nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un" sont mentionnées dans la vidéo. Que signifient-elles?*
- a. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, indépendamment de l'origine ethnique, de la croyance religieuse ou de la classe sociale.
 - b. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous partageons la même religion.
 - c. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous avons une origine ethnique et une religion communes.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

Bonne réponse: A. Selon les paroles de Grégoire de Nazianze, l'amour de Jésus inclut tous les êtres humains en tant que frères, sans discrimination sociale, de classe, ethnique, religieuse ou autre (Cf. Actes 17:26).

5. *À la fin de l'histoire que nous avons regardée, qui a changé de perceptions par rapport aux étrangers?*
- a. Le père.
 - b. Le grand-père.
 - c. Aucun d'entre eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

Bonne réponse: Ce sont les perceptions du grand-père qui ont changé, car il a vu que les réfugiés "sont devenus" ses prochains avec leur offre concrète de sang. Ce changement a été renforcé par le fait qu'il a évoqué la parabole du bon Samaritain et les paroles de Grégoire de Nazianze qu'il avait trouvées dans le livre d'éducation religieuse de son petit-fils.

1.8 TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Pendant la deuxième heure de cours, la discussion sera enrichie par l'utilisation de l'art et de la littérature, qui aideront à stimuler la pensée créative et critique des élèves.

La discussion sera développée autour de deux axes:

1. La représentation de Jésus-Christ comme le bon Samaritain
2. L'incorporation dans les pratiques quotidiennes des critères trouvés dans l'Évangile

1.8.1 TRAVAILLER SUR UN TABLEAU

Dans l'exercice qui suit, l'enseignant présente une miniature du code Purpureus Rossanensis (fo-7v), où le Christ est représenté comme le bon Samaritain, guérissant l'homme blessé à l'aide d'un ange. Dieu lui-même, dans son incarnation en homme, s'embarque dans le salut des êtres humains. Ainsi Christ est "l'autre" ultime qui, comme le bon Samaritain, est toujours présent aux côtés de ceux qui sont dans le besoin et la souffrance.

Regardez attentivement l'image et notez ce que vous voyez. Que pensez-vous quand vous voyez cette image? Est-ce qu'il y a quelque chose dans cette image qui vous surprend ou vous préoccupe? Qu'aimeriez-vous demander à propos de cette image? Discutez les réponses possibles avec vos camarades de classe.



Figure 1.7
Coupe du Bon Samaritain des Évangiles de Rossano
Source : Wikimedia Commons : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:RossanoGospelsFolio007vGoodSamaritan.jpg>

1.8.2 TEXTES

Le texte suivant montre comment le message évangélique d'amour et de solidarité envers "l'autre" devient partie intégrante de la conscience et de la pratique quotidienne des gens ordinaires de l'Église.

Ma grand-mère Rousa

Nous avions faim et voulions manger tout de suite. Immédiatement, sur-le-champ. Nous étions debout et en train de fêter criant et riant, quand soudain ma grand-mère est revenue. Nous nous sommes figés. Elle tenait par la main deux enfants effrayés. Souriante et pleine de gentillesse, elle nous a fait signe de nous asseoir. Les enfants pleuraient et ne pouvaient dire un mot. "Asseyez-vous tous ensemble", a-t-elle dit. "Ce soir, nous avons encore deux amis: Ahmet et Fatme. Nous allons tous manger ensemble et raconter des histoires. Ahmet et Fatme vivent à Gurculadika. Aujourd'hui, ils sont venus à Kozani et n'ont rien mangé depuis le matin ". Isaac et Clio, réfugiés grecs d'Asie Mineure, descendants des Ioniens. Fatme et Ahmet de Portorazi, enfants des antéchrists. Et nous les autres, habitants de Kozani. A une même table. Nous étions totalement stupéfaits, les yeux grands ouverts. Les réfugiés tremblaient, les Turcs tremblaient et nous tremblions aussi. Nous nous sommes assis, pas tellement parce que notre grand-mère nous l'avait dit, mais surtout parce que nos genoux tremblaient. Et, malgré notre faim, il nous était impossible de commencer à manger. Elle avait réussi à nous faire asseoir à la même table. Les déracinés de leur ancienne patrie, les ennemis venants de la nation qui nous opprimaient depuis quatre cents ans, et nous, esclaves d'hier et patrons d'aujourd'hui.

(M. Papakonstantinou, Ma grand-mère Rousa, Athènes: Estia, 1997, pp.38-39)

Exercice

En lisant le texte ci-dessus, réfléchissez à l'influence que le comportement de l'héroïne du récit peut avoir sur la coexistence harmonieuse et pacifique des personnes.

Interview du Patriarche œcuménique Bartholomée

L'extrait d'une interview du Patriarche œcuménique Bartholomée, commentant l'Encyclique papale "Fratelli tutti", peut fonctionner dans le processus d'enseignement comme un texte de conclusion qui résume tous les axes du sujet que nous avons traité. L'enseignant peut demander aux élèves de souligner les phrases qui mettent en évidence ces axes dans le texte.

Réponse: Les axes sont situés dans les phrases suivantes du texte:

- a. la fraternité spirituelle et chrétienne est plus profonde que la parenté biologique
- b. non seulement les membres de l'Église, mais tous les peuples sont considérés comme des frères
- c. tous les êtres humains sont créés par Dieu
- d. l'amour du croyant ne connaît ni limites ni barrières
- e. l'amour [...] embrasse l'univers dans son ensemble, c'est "la flamme du cœur pour tout l'univers" (Isaac le Syrien)
- f. la dimension de la communion personnelle et de la fraternité distingue l'amour chrétien de l'humanisme abstrait

Question: Sur quelle base pouvons-nous tous nous considérer comme frères et pourquoi est-il important de nous découvrir comme tels pour le bien de l'humanité?

Réponse: Les chrétiens de l'Église primitive s'appelaient "frères". Cette fraternité spirituelle et chrétienne est plus profonde que la parenté biologique. Néanmoins, pour les chrétiens, les frères sont non seulement les membres de l'Église, mais tous les hommes. Le Verbe de Dieu a pris une forme humaine qui unit tout par elle-même. Comme tous les êtres humains sont créés par Dieu, ils sont tous incorporés dans le plan du salut. L'amour du croyant n'a ni limites ni barrières. En fait, il embrasse toute la création, c'est "la flamme du cœur pour toute la création" (Isaac le Syrien). L'amour pour les frères est toujours incomparable. Ce n'est pas un sentiment abstrait de sympathie pour l'humanité, qui ignore généralement le voisin. La dimension de la communion personnelle et de la fraternité distingue l'amour chrétien de l'humanisme abstrait.

(Le Patriarche œcuménique Bartholomée, "Abandonnez l'indifférence et le cynisme", entretien commentant l'encyclique papale Fratelli tutti, 23.10.2020)

1.8.3 CHANSON

Dans la tâche qui suit, l'enseignant cherche à utiliser l'ensemble du processus d'apprentissage avec la technique "Penser, jumeler, écrire, partager (Think, Pair, Write, Share: TPWS) ", afin d'arriver à l'évaluation finale. En outre, ce travail pourrait également se prolonger à un projet de quatre heures intitulé: "La responsabilité du chrétien par rapport à la protection des droits de l'homme et l'acceptation de la différence". Le matériel et les dimensions du projet sont ouverts au choix et peuvent être sélectionnés après une discussion avec les élèves.

Accepter la différence et la diversité dans la vie de tous les jours n'est pas une chose facile. Le groupe New Order offre une proposition révolutionnaire de coexistence avec la chanson "Be a rebel", disponible sur le lien suivant: https://www.youtube.com/watch?v=f6E6ugW7TOo&ab_channel=neworder.

Après avoir écouté la chanson et réfléchi sur les problèmes que nous avons explorés, discutez vos points de vue avec votre voisin de classe. Ensuite rédigez, en groupe de 4 à 5 élèves, un texte sur le thème "La révolution de l'amour" à publier sur le blog de l'école.

La chanson de New Order épouse la différence et se réfère à une révolution. Quelle est, selon la théologie chrétienne, la révolution nécessaire pour faire de notre relation avec "l'autre" une opportunité de créer un monde nouveau?

Je ressens le besoin d'harmonie
Et je regarde autour de moi
Mais ce n'est pas ce que je vois
Je vois des visages en colère qui me regardent
Et je veux savoir qu'est-ce qui les rend ainsi
Car ce monde peut être un endroit dangereux
Mais c'est tout ce qu'on a et c'est déjà beaucoup

Regarde-toi bien
Tu n'es peut-être pas comme tout le monde
Tu es seulement différent et ça ne fait rien
Nous suivons tous notre propre chemin
Et si tu trouves qu'ils ne t'écoutent pas
Alors ils n'ont rien à dire
Ne te fâche donc pas et ne sois pas triste
Sois un rebelle, pas un diable
(Sois un rebelle, pas un diable)

Le jour viendra où tes craintes et tes doutes disparaissent
Parce que tu as réalisé ce que tu voulais
Il n'y a pas l'ombre d'un doute dans ton cœur
Pas un souci
C'est une drôle de chose

Regarde-toi bien
Tu n'es peut-être pas comme tout le monde
Tu es seulement différent et ça ne fait rien
Nous suivons tous notre propre chemin
Et si tu trouves qu'ils ne t'écoutent pas
Alors ils n'ont rien à dire
Ne te fâche donc pas et ne sois pas triste
Sois un rebelle, pas un diable

Les élèves peuvent également travailler sur la question suivante.

Quelle est la responsabilité d'un chrétien dans la défense des diverses formes d'altérité qui sont persécutées et exposées à la violence sous tous ses aspects.

1.8.4. COURTS MÉTRAGES

Des courts métrages, tels que ceux proposés ici, pourraient être utilisés pour examiner la question plus en profondeur.

Le premier film donne à l'enseignant l'opportunité de travailler avec les élèves sur la manière dont notre relation avec l'autre nous enrichit, lorsque nous parvenons à surmonter les stéréotypes. Le deuxième film invite les élèves à réfléchir qu'être enfermé dans le microcosme de l'ego, où il n'y a pas de place pour la différence, engendre la colère et le désespoir. Dans le troisième film, les élèves peuvent découvrir que l'empathie fonctionne comme une vertu fondamentale pour la coexistence des personnes et pas seulement.

Après la projection du film sélectionné, une discussion guidée peut avoir lieu en classe.

1. Jafar: https://youtu.be/OWe_omalyE0
2. Mon frère: <https://www.youtube.com/watch?v=kJ01lGOqnVc>
3. Animalerie: <https://www.youtube.com/watch?v=cRhbtOjAv0c>

1.9 GLOSSAIRE

Clarification de la terminologie théologique, ainsi qu'informations sur les personnalités historiques et les lieux mentionnés dans le livre.

Asie mineure: C'est la péninsule d'Anatolie dans la Turquie actuelle. C'était un carrefour de cultures et un point de rencontre de tribus migratrices se déplaçant d'est en ouest et vice versa. L'hellénisme y a prospéré d'environ 1200 AEC jusqu'à la catastrophe d'Asie mineure en 1922 et l'expulsion des chrétiens grecs.

Auberge: un type d'hôtellerie d'autrefois; un local qui offrait, moyennant un supplément, l'hébergement et la nourriture aux voyageurs et à leurs montures.

Basile le Grand: Il est l'un des grands pères de l'Église chrétienne et l'un des Trois Hiérarques. Il est né en 330 à Césarée de Cappadoce en Asie Mineure. Il a étudié la rhétorique, la philosophie, l'astronomie, la géométrie, la médecine et la physique à Athènes. Il a vécu comme un ascète dans le désert de Pontus pendant cinq ans jusqu'à ce qu'il soit proclamé évêque de Césarée. A titre d'évêque, il a fondé un certain nombre d'institutions pour le soin des pauvres et des malades. Durant sa courte vie, il a lutté pour l'unité de l'Église chrétienne. Ses œuvres sont divisées en dogmatiques, anti-sectaires, ascétiques, pratiques, discours et lettres. Mort le 1er janvier 379 à l'âge de 49 ans, il a été enterré avec de grands honneurs. Sa mémoire est célébrée le 1er janvier par les orthodoxes et le 2 janvier par les catholiques.

Diabète: C'est une maladie chronique caractérisée par un taux de sucre sanguin élevé et constant.

Frère de sang: Celui qui devient un ami fraternel à travers le processus de fraternisation. Ainsi des individus ou des groupes de personnes qui ne sont pas du même sang, s'unissent par des liens fraternels, au cours d'un rite, où ils promettent l'amour et la protection mutuels.

Grégoire de Nazianze: autrement connu sous le nom de Grégoire le théologien. Il est considéré comme un personnage important de l'Église et l'un des trois hiérarques. Il est né en 329 à Arianze, près de Nazianze en Cappadoce. Il a été ordonné évêque et proclamé Patriarche œcuménique. Sa riche œuvre littéraire est divisée en discours, lettres et poèmes. Il est décédé le 25 janvier 390, à l'âge de 61 ans. Sa mémoire est célébrée à l'Est et à l'Ouest le 25 janvier.

Huile d'olive: Ce produit bien connu du pressage des olives était un aliment de base pour les peuples de la Méditerranée orientale. En même temps, grâce à ses ingrédients bénéfiques, il facilitait la cicatrisation des plaies, en les conservant molles et humides et en prévenant la douleur. Hippocrate, médecin grec du 4^e siècle AEC, dans son ouvrage "Sur les ulcères", recommande pour le traitement des plaies "une gaze pliée en deux et trempée dans le vin, avec de la laine propre imbibée d'huile d'olive par-dessus".

Ioniens: Les Ioniens étaient l'une des quatre anciennes tribus grecques et étaient principalement installés en Attique, dans les îles de la mer Égée et en Asie mineure, dans la région appelée Ionie. Selon la mythologie, les Ioniens et le reste des tribus grecques étaient les descendants de Deucalion et Pyrrha dont le fils, Hellén, était considéré comme l'ancêtre des tribus grecques (helléniques). Du nom Ionie, les Turcs ont appelé les Grecs "Yunan" et la Grèce "Yunanistan" puisque les Ioniens étaient la première tribu qu'ils ont rencontrée quand ils sont venus dans la région.

Jéricho: ville de Judée, située à 27 km au nord-est de Jérusalem. La route de Jéricho à Jérusalem traversait le désert en passant au bord de plusieurs précipices et falaises abruptes. Les bandits trouvaient souvent refuge dans des endroits pareils et les utilisaient comme repaires. Les pèlerins voyageant de Galilée à Jérusalem pour célébrer Pessah, avaient l'habitude de faire une dernière halte à Jéricho.

Kozani: C'est une ville de Macédoine occidentale dans le nord de la Grèce, qui a prospéré au 18ème siècle. Kozani possède encore de nombreuses résidences datant de cette époque, qui forment une attraction touristique.

Maxime le Confesseur: Il est né à Constantinople en 580 et a reçu une remarquable éducation philosophique et théologique. Il était un haut fonctionnaire du gouvernement et plus tard il est devenu moine. En tant que moine, il était la figure centrale à la tête de l'opposition aux hérésies de son temps. Il a été exilé et torturé pour ses croyances par un groupe d'hérétiques, mais il a néanmoins confessé (est resté fidèle à) l'orthodoxie. Il est mort en 662. L'Église le commémore le 21 janvier.

Patriarche œcuménique: Dans l'Église orthodoxe, le Patriarche de Constantinople est appelé Patriarche œcuménique. Le titre "œcuménique" ("Universalis") était autrefois attribué également au Pape de Rome, mais est rapidement devenu le titre exclusif de l'Archevêque et Patriarche de Constantinople, la capitale de l'Empire romain d'Orient (Empire byzantin). Le Patriarche œcuménique est le premier parmi ses pairs ("primus inter pares") de tous les évêques de l'Église orthodoxe et préside le synode des Evêques.

Vin: un produit d'usage quotidien dans les années du Christ chez les peuples de la Méditerranée et du Moyen-Orient. En plus de sa consommation pour le plaisir, il était également utilisé pour la stérilisation et la purification, en raison de sa teneur en alcool.

1.10 LE SCÉNARIO DE LA VIDÉO

Personnages

Yiorgos

Maria: la mère de Yiorgos

Apostolos: le père de Yiorgos

Grand-père: grand-père de Yiorgos et père d'Apostolos

Docteur

Enfants réfugiés

SCÈNE 1

Sur une île réputée près de la frontière grecque, une famille subit les difficultés causées par la présence des centaines de réfugiés dans la communauté locale, qui sont arrivés là-bas et vivent dans des campements de fortune. Le fils de la famille, Yiorgos, âgé de 13 ans, est assis à une table et fait ses devoirs. Son père regarde le journal télévisé dans le salon. Sa mère prépare le repas. La porte entre les deux chambres est ouverte. On voit Yiorgos au premier plan, tandis qu'en arrière-plan son père regarde la télé.

PÈRE: (presque en criant) Eh ben, regarde ce qui se passe ici! Encore et encore, des bateaux avec des réfugiés et des immigrants débarquent sur notre île. Où tout cela finira-t-il? Ne peuvent-ils pas aller ailleurs? Bientôt, nous n'entendrons plus la langue grecque dans nos rues.

MÈRE: Calme-toi, Apostolos, Yiorgos est en train de faire ses leçons.

PÈRE: Qu'est-ce que tu dis là, Maria? Tu ne vois pas que nous avons un problème très grave avec tous ces étrangers? Quant à Yiorgos, je sais qu'il s'est fait des amis parmi les enfants du camp des réfugiés. Il est temps d'y mettre une fin, mon gars, tu m'entends?

YIORGOS: (écoutant, mais gardant un silence coupable. Il murmure faiblement) Oui, papa.

Le téléphone sonne et interrompt la conversation. La mère décroche le combiné et il devient évident qu'elle est effrayée par ce qu'on lui dit. Yiorgos écoute avec inquiétude ce que

disent ses parents.

MÈRE: Apostolos, viens ici. Quelque chose est arrivée à ton père. Il est à l'hôpital.

PÈRE: (parlant au téléphone) Oui, je comprends. Nous arrivons tout de suite... nous ferons tout ce que nous pouvons.

MÈRE: (manifestement tourmentée) Que s'est-il passé?

PÈRE: Mon père a eu une crise cardiaque. Il a besoin d'être opéré immédiatement et ils veulent que nous donnions du sang pour l'opération. Allons à l'hôpital.

MÈRE: Yiorgos, nous partons pour l'hôpital. Reste ici. Ah, que Dieu nous aide...

SCÈNE 2

Yiorgos est seul à la maison. Son téléphone sonne. Sur l'écran de son mobile ses amis du camp des réfugiés, deux garçons et une fille, apparaissent, l'air gai.

LES ENFANTS: Eh ben, où es-tu donc Yiorgos? Que s'est-il passé? Tu ne viens pas aujourd'hui?

YIORGOS: (visiblement triste) Désolé les gars, je ne peux pas venir. Mon grand-père a eu une crise cardiaque et doit subir une opération. Cela doit être grave, car j'ai entendu dire que les médecins nous ont demandé de trouver du sang pour la chirurgie. J'ai très peur, les gars. (Il fond en larmes).

SCÈNE 3

Quelques heures plus tard, le père et la mère se rendent au service de don du sang de l'hôpital. Ils parlent entre eux.

PÈRE: J'ai appelé tout le monde et j'ai dit que nous avons besoin de sang, mais seuls Sotiris et Lena sont finalement venus.

MÈRE: Et les autres?

PÈRE: Les autres ne pouvaient pas.

MÈRE: Donc, deux unités de sang de leur part et

deux de nous, cela fait quatre. Et de combien en avons-nous besoin?

PÈRE: Au moins huit. Peut-être dix.

MÈRE: Cher Dieu, qu'allons-nous faire?

Ils arrivent au service de don du sang et voient une longue file d'attente de réfugiés.

PÈRE: Regarde ça, mais c'est terrible. Ils viennent ici par milliers et ils remplissent aussi nos hôpitaux.

Ils y entrent.

PÈRE: Nous sommes venus donner du sang pour mon père.

DOCTEUR: Ne vous inquiétez pas, M. Apostolos. Il y a déjà cinquante unités de sang disponibles pour votre père.

PERE: Vous plaisantez, docteur? D'où sont venus cinquante donateurs?

DOCTEUR: Je ne sais pas d'où ils viennent, mais ils sont là et ils attendent patiemment de donner du sang pour votre père.

Le médecin montre du doigt les réfugiés qui attendent et Apostolos reste sans voix, les yeux grands ouverts de surprise.

SCÈNE 4

Quelques jours plus tard. Dans la chambre d'hôpital, le grand-père de Yiorgos se remet après l'opération. À ses côtés se trouvent le père et la mère de Yiorgos et Yiorgos, son petit-fils. Les deux hommes discutent.

PÈRE: Dieu merci, mon père, tout s'est bien passé.

GRAND-PÈRE: Oui, mon fils. Je me sens déjà mieux. Toutefois, ce que je ne comprends pas, c'est comment tous ces étrangers sont venus donner du sang pour moi.

PÈRE: C'est vraiment étrange, mais je vais le découvrir. Quoi qu'il en soit, je pense qu'ils auraient dû nous demander si nous voulions recevoir du sang de ces gens-là.

GRAND-PÈRE: Sans ces gens-là, nous ne serons peut-être pas ici maintenant en train de parler. Je ne sais pas pourquoi, mais depuis hier, quand j'ai tout appris, la parabole du bon Samaritain m'est venue à l'esprit. Tu t'en souviens? Un juif est volé et battu, et pendant qu'il est allongé par terre en train de saigner, un prêtre juif passe, mais il n'y prête aucune attention. Puis un lévite juif passe et l'ignore également. Enfin, un Samaritain arrive, un homme d'une communauté que les Juifs détestaient, et prend en pitié la victime. Il nettoie ses plaies et l'emmène dans une auberge, pour être mieux soignée. Tu vois? Un homme considéré comme ennemi l'aide, tandis que ses compatriotes et coreligionnaires restent insensibles. Cela me fait penser, qui est l'ami et qui est l'ennemi? Qui est "le prochain", comme le dit l'Évangile?

PÈRE: Il me semble que tu aies peur de mourir et que tu t'es tourné vers la religion. Mais je me demande, est-ce que le sang qu'ils t'ont donné est bon? Ces gens ont des maladies de toute sorte.

GRAND-PÈRE: Nous avons peur de notre ombre ces jours-ci, Apostolos! Ces gens sont ici depuis plus d'un an. Ce sont nos semblables et sont devenus nos concitoyens. Et ils l'ont certainement montré dans mon cas, n'est-ce pas?

PÈRE: Je ne te reconnais plus, mon père. N'est-ce pas que nous disions que tous ces gens sont une menace et doivent retourner d'où ils viennent?

GRAND-PÈRE: Laissons tomber cela. Nous avons eu tort si longtemps. Maintenant, nous devons les connaître dans notre patrie commune: l'humanité et l'amour.

Le père et la mère de Yiorgos partent. Yiorgos reste dans la chambre pour tenir compagnie à son grand-père.

Fade in. Grand-père lit un livre dans le lit d'hôpital (peut-être la Bible) et Yiorgos est assis à côté de lui.

YIORGOS: Grand-père, puis-je te poser une question?

GRAND-PÈRE: Oui, bien sûr; vas-y.

YIORGOS: Que signifie "frères de sang"?

GRAND-PÈRE: "Les frères de sang" sont ceux qui ont uni leur sang.

YIORGOS: Leur sang? Beurk!

GRAND-PÈRE: Oui, et donc, même s'ils ne sont pas nés des mêmes parents, ils se traitent comme s'ils étaient de vrais frères.

YIORGOS: Et comment unissent-ils leur sang?

GRAND-PÈRE: Ils fendent la peau de leurs mains avec un couteau et rejoignent leurs blessures. C'est ainsi que leur sang est mélangé et c'est quelque chose qui les unit pour toujours. Bonne idée, hein?

(bref silence)

YIORGOS: Est-ce que cela signifie, grand-père, que, maintenant que tu as le sang des réfugiés en toi, tu es frère de sang avec eux?

GRAND-PÈRE: (avec un sourire de surprise) Hmm, je n'avais pas pensé à ça, mais hmm... eh bien... je suppose que tu pourrais le dire... en fait, pourquoi pas? (Encore un moment de silence, grand-père et Yiorgos se regardent) Tu sais quoi, mon garçon? Il y a quelque temps, j'ai feuilleté ton manuel scolaire de religion et j'ai lu quelque chose de saint Grégoire le Théologien. Il a dit que tous les gens portent un sceau divin et que nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un. Il a également dit que toute discrimination appartient à l'ancien monde, celui que nous, les chrétiens, laissons derrière nous. Quand j'ai lu ça, je ne l'ai pas du tout aimé. J'ai fermé le livre et j'étais un peu en colère. Je ne pouvais pas imaginer à quel point j'étais lié à ce vieux monde ...

YIORGOS: Tu sais ce que je pense, grand-papa? Après ce qui s'est passé, c'est une bonne chose que j'ai demandé à toi, et pas à papa, ce que signifie être "frères de sang". J'ai peur que papa m'aurait passé un savon.

GRAND-PÈRE: (riant) Je pense que tu as raison. Ton père a besoin de plus de temps pour pouvoir répondre sobrement à de pareilles questions. Alors, donnons-lui du temps, d'accord? Qu'en dis-tu?

YIORGOS: (d'un rire ludique) Oui... bien sûr... Attendons qu'il grandisse d'abord ...

La scène se termine avec le grand-père et le petit-fils riant comme des enfants.

1.11 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

1.11.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρεία, 1997].

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana, Dieu manifesté en chair, Athènes: Maïstros, 2006 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Θεός εφανερώθη εν σαρκί, Αθήνα: Μαΐστρος, 2006].

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015]

Bartholomée, le Patriarche œcuménique, "Abandonner l'indifférence et le cynisme", entretien commentant l'Encyclique papale Fratelli tutti, 23.10.2020 [Βαρθολομαίος (Οικουμενικός Πατριάρχης): "Εγκαταλείψτε την αδιαφορία και τον κυνισμό", συνέντευξη σχολιάζοντας την Παπική Εγκύκλιο Fratelli tutti]. Récupéré le 23 octobre 2020 sur <https://fanarion.blogspot.com/2020/10/fratelli-tutti.html>

Basile le Grand, Sur la charité, oraison d, PG 32, 1160D-1161A. [Βασίλειος ο Μέγας. Περί ελεημοσύνης λόγος δ', PG 32, 1160D-1161A.]

Bloom Anthony (métropolitite de Sourozh), Dieu et l'homme, Londres: Darton, Longman & Todd, 2004 [Bloom, Anthony, Προσευχή και Αγιότητα. Μτφρ. Β. Αργυριάδης, Αθήνα: Εν πλω, 2011].

Ignace (Georgakopoulos), métropolitite de Demetrias, "Quand Saint Nicolas a demandé à Kosmas d'ouvrir l'église pour les réfugiés", Journal "Demokratia", 7 novembre 2015, récupéré le 13 novembre 2020 sur <https://bit.ly/3s5QRYV>

Karuscinski Ryszard, L'autre, Cracovie; Éditeur Znak, 2006 [Καπισίνσκι, Ρ., Ο Άλλος, Αθήνα: Μεταίχμιο, 2011]

Karavidopoulos I., Introduction au Nouveau Testament, Thessalonique: Pournaras, 1991 [Καραβιδόπουλος, Ιω. (1991). Εισαγωγή στην Καινή Διαθήκη, Θεσσαλονίκη: Πουρναράς, 1991].

Karavidopoulos I., Études bibliques, Thessalonique: Pournaras, 1995 [Καραβιδόπουλος, Ιω. Βιβλικές Μελέτες, Θεσσαλονίκη: Πουρναράς, 1995].

Maxime le Confesseur, "Quatre cents textes sur l'amour", dans La Philocalie: Le texte complet, édité par G. E. H. Palmer, Philip Sherrard & Kallistos Ware, Londres: Faber & Faber, 1983-1995 [Μάξιμος Ομολογητής, "Πρώτη εκατοντάδα κεφαλαίων περί αγάπης" στο Φιλοκαλία των ιερών Νηπτικίων, μτφρ. Α. Γαλίτης, τόμ. Β', Θεσσαλονίκη: Το περιβόλι της Παναγίας, 1991].

Nikolaos, métropolitite de Mesogea & Lavreotiki, Du quotidien au pieux, Athènes: En plo, 2008, [Νικόλαος, Μητροπολίτης Μεσογαίας και Λαυρεωτικής. Από το καθ' ημέραν στο καθ' ομοίωσιν, Αθήνα: Εν πλω, 2008]

Papakonstantinou, M., Ma grand-mère Rousa, Athènes: Estia, 1997 [Παπακωνσταντίνου, Μ., Η γιαγιά μου η Ρούσα, Αθήνα: Εστία, 1997].

Papathanassiou Athanassios, Mon Dieu, un étranger. Textes sur une vérité qui est *“en bas dans la rue”*, Athènes: En Plo, 2018⁵ [Παπαθανασίου, Αθανάσιος, Ο Θεός μου ο αλλοδαπός. Κείμενα για μιαν αλήθεια που είναι “του δρόμου”, Αθήνα: Εν πλω, 2008⁵].

Papathanassiou, Ath. - Koukounaras Liangis M. Leçons d'éthique chrétienne pour la classe C du lycée ecclésiastique, Athènes: ministère de l'Éducation, 2020 [Παπαθανασίου, Αθ. – Κουκουνάρας Λιάγκης Μ. (2020). Θέματα Χριστιανικής Ηθικής, Γ' Εκκλησιαστικού Λυκείου, Αθήνα: ΥΠ.Ε.Π.Θ., 2020].

Papathanassiou Ath. N., La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015 [Παπαθανασίου, Αθ. Ν., Η ρήξη με το μηδέν. Σφηνάκια πολιτικής θεολογίας, Αθήνα: Αρμός, 2015].

Ramfos St., Le Secret de Jésus, Athènes: Armos, 2006 [Ράμφος, Στ., Το Μυστικό του Ιησού, Αθήνα: Αρμός, 2006].

1.11.2 Œuvres d'art

Vincent Van Gogh, le Bon Samaritain, 1889,

https://en.wikipedia.org/wiki/Parable_of_the_Good_Samaritan#/media/File:Vincent_Willem_van_Gogh_022.jpg.

Paula Modersohn-Becker, le Samaritain Miséricordieux,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paula_Modersohn-Becker_005.jpg.

Rembrandt, le Bon Samaritain, 1638,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rembrandt_Harmensz._van_Rijn_033.jpg.

Le Bon Samaritain, Détail de Codex Purpureus Rossanensis, fo-7v, Wikimedia Commons, <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:RossanoGospelsFolio007vGoodSamaritan.jpg>.

Aimé Morot; le Bon Samaritain, 1880,

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aime-Morot-Le-bon-Samaritain.JPG>.

New Order, “Be a rebel” (paroles & musique: New Order):

<https://www.youtube.com/watch?v=f6E6ugW7TOo>.

La province d'Iudea au premier siècle, Andrew c via Wikimedia Commons, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_ludaea_province.gif.

Courts métrages

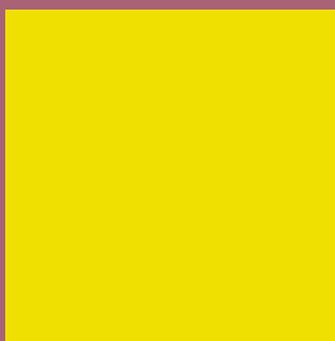
Jafar: https://www.youtube.com/watch?v=OWe_omalyE0.

Mon frère: <https://www.youtube.com/watch?v=kJ01IG0qnVc>.

Animalerie: <https://www.youtube.com/watch?v=cRhbtOjAv0c>.

Liens vers les œuvres d'art récupérées le 13 novembre 2020

2



RENCONTRE AVEC LES TEXTES SACRÉS: TEXTES VIOLENTS

TEXTES VIOLENTS

2.1 FINALITÉS ÉDUCATIVES & CONDITIONS THÉOLOGIQUES

2.1.1. FINALITÉS ÉDUCATIVES

Les textes sacrés de diverses traditions religieuses contiennent souvent des récits d'événements dans lesquels Dieu (ou les dieux) utilise la violence contre les humains. Du point de vue de la tradition chrétienne Orthodoxe, des récits similaires se rencontrent principalement dans l'Ancien Testament, dont plusieurs interprétations ont été proposées à travers les siècles. Par conséquent notre approche vise à mettre les élèves en contact avec ces textes et avec la perception de la communauté ecclésiale à leur sujet, afin qu'ils puissent y effectuer leur propre évaluation. De plus il serait souhaitable de rapporter ces narrations bibliques aux situations de la vie contemporaine.



Photo: © Bits and Splits / Adobe Stock

Buts de l'enseignement

Le but principal est de familiariser les élèves avec les incidents de violence dans les textes sacrés de la tradition Orthodoxe, pour leur permettre de les interpréter et de comprendre leur importance pour les gens d'aujourd'hui.

Objectifs pour les élèves

- Prendre connaissance d'un récit biblique où se manifeste la violence sacrée.
- Aborder et interpréter le texte biblique impliquant la violence, du point de vue de la tradition Orthodoxe.
- Être capable de distinguer les éléments historiques du récit biblique des vérités théologiques qu'il contient.
- S'apercevoir de la nécessité imposée aux auteurs bibliques d'intégrer des passages de violence dans la narration, en raison d'impératifs dominant dans le contexte historique au moment de la rédaction.
- Rechercher l'image de Dieu telle qu'elle se présente dans le Nouveau Testament ; Dieu en tant que Père qui aime tout être humain, même l'ennemi.
- Comprendre les effets d'un texte biblique qui implique la violence sur notre comportement envers nos semblables.
- Transformer, à travers une approche critique des textes, des hypothèses d'hostilité face à l' "autre", perçu comme une menace ou un ennemi.
- Adopter les attitudes et comportements d'un citoyen actif et démocratique, qui résiste à toutes les formes de violence, quelle que soit leur source.

Résultats d'apprentissage attendus

Les élèves doivent être capables de :

- Interpréter de manière critique les récits bibliques qui contiennent des éléments de violence.
- Comprendre les particularités du langage utilisé par les écrivains bibliques.
- Réviser les perceptions erronées et stéréotypées créées par l'approche littérale des textes bibliques, en particulier ceux qui contiennent des éléments de violence.
- Évaluer des incidents contemporains de violence selon la tradition interprétative chrétienne.

2.1.2 CONDITIONS THÉOLOGIQUES

Le contexte théologique autour de l'enseignement de la matière

Comme déjà indiqué dans les finalités éducatives, les élèves doivent être guidés vers la prise de conscience qu'en abordant les récits bibliques, il faut bien distinguer entre les conventions narratives particulières qui sont spécifiques à leur contexte historique et le sens théologique intemporel et toujours contemporain qu'ils incarnent. C'est pourquoi la tradition interprétative Orthodoxe, depuis le temps des Grands Pères de l'Église jusqu'à nos jours, ne coïncide pas avec le sens littéral de la Bible. Cette approche du texte biblique, et dans notre cas de la narration biblique sur la traversée de la mer Rouge, est d'un grand intérêt et d'une grande importance pour l'élève, contribuant, comme elle le fait, au développement de son esprit critique et de sa pensée créative. Ainsi le texte biblique vient à la "rencontre" de nos élèves, au sens propre du mot, puisqu'ils l'abordent eux-mêmes de manière existentielle et non théorique ou abstraite.

Pour qu'un fondement plus solide et plus profond de l'approche théologique sur ce sujet soit procuré en classe, nous citons les textes suivants, qui sont des extraits de la bibliographie pertinente.

Textes pour une documentation théologique

"En tant que récit d'expériences, la Bible n'est pas un livre didactique moraliste, mais plutôt et pour la plupart, une narration d'Histoire. Mais il ne s'agit pas d'une histoire orientée à une description détaillée des événements passés de la société humaine ni à un exposé objectif de l'histoire politique et militaire d'Israël. Les auteurs bibliques traitent le matériel de leur tradition orale antérieure concernant les événements de leur histoire, non pas en tant qu'historiens (au sens auquel on entend aujourd'hui le travail des historiens), mais principalement en tant que théologiens. Par conséquent, la narration des événements ne vise pas à fournir des informations "historiques" (au sens contemporain du mot), mais à formuler des vérités théologiques éternelles ; des vérités qui resteront effectives tant qu'il y aura des gens sur terre. Pour le lecteur moderne de textes pareils, la question primordiale est de savoir si les choses se sont déroulées exactement comme décrit, dans quelles conditions précises un résultat particulier a été atteint ou dans quel ordre les événements ont eu lieu et quelle était leur durée. Pour les auteurs bibliques de tels détails, qui seraient d'une grande importance pour un historien, sont indifférents. Ce qui compte pour eux, c'est le résultat et surtout sa signification pour le présent et l'avenir de la relation de Dieu avec son peuple. Ainsi, ils peuvent raconter deux fois la même histoire, présentant les faits sous des points de vue complètement différents, sans aucune tentative de concilier leurs différences.

L'idée que Dieu lui-même ordonne l'anéantissement des habitants d'une région conquise, y compris les nourrissons, provoque sans aucun doute l'horreur du lecteur moderne et aurait également inspiré des sentiments similaires chez l'ancien public. C'est donc à travers de telles descriptions horribles que les écrivains bibliques cherchent à démontrer d'une manière indubitable la non-existence des divinités païennes et l'omnipotence du seul et unique Dieu ".

(M. Konstantinou, *L'Ancien Testament : Décipherer l'héritage humain universel*, Athènes: Armos, 2008, pp. 66-67, 78)

Le début du Livre dit le début du monde (la Genèse). S'ensuivent la rencontre avec le Dieu unique (l'Exode), puis les tribulations du peuple élu, détresses et gloires. Le livre le plus édité, lu et glosé du monde, notre MétaLivre, tire son aura d'être à la fois source d'information et source de foi, annales d'un peuple et Parole de Dieu. Il a double valeur, horizontale – la chronique d'une histoire localisée; et verticale, le dévoilement d'un Dessein surnaturel. Recto, la mise en récit épique d'un parcours national, qui fait une saga pittoresque; verso, la mise à l'universel d'événements particuliers, qui en ont fait la prière de tous. Deux histoires pour le prix d'une, la profane et la sacrée s'étayant l'une l'autre. Or plus ont été fouillées les pièces du dossier, plus le théologique a dû décoller de l'historique. On n'en admirera que mieux la vertu créatrice du fantastique, et l'efficacité des symboles. La Bible n'est pas "fausse" (sinon au regard de nos illusions historicistes). Elle est performante.

Regis Debray : Dieu, un itinéraire : matériaux pour l'histoire de l'Éternel en Occident, Paris : Odile Jacob, 2001, p.45)

Venons-en maintenant au passage de la mer Rouge par les Hébreux. Nous comprenons, bien sûr, pourquoi Moïse, en tant que chef des [anciens] esclaves, ne guide pas son peuple vers le Nord, où l'armée égyptienne surveillait la frontière, mais les conduit au Nord-Est de la région de Suez, en plein désert, à travers des zones parfois à sec et parfois couvertes d'eau. Finalement, ils tenteraient d'entrer dans Canaan tout au long du côté est. Le terme "mer Rouge" est une mauvaise interprétation des Septante. Dans le texte hébreu il y a "Yam Suph" (= mer de roseau), c'est-à-dire située près du delta du Nil et même près de la ville de Goshen, où vivaient de nombreux esclaves juifs. Comme on peut le voir sur la carte, la "mer Rouge" se trouve loin de l'endroit où se sont déroulés les événements de l'Exode. Les sources les plus anciennes, Yahviste (vers 900 av. J.-C.) et Élohiste (850 av. J.-C.) mentionnent également la guerre de Yahvé contre Pharaon: l'eau se divise en deux et le peuple juif passe mais, quand l'armée de Pharaon tente de passer aussi, l'eau retourne et ils se noient ou bien (selon une autre version) Dieu suscite la terreur chez les Égyptiens qui tombent dans la mer et se noient. La Source Sacerdotale parle d'une marée miraculeusement basse au passage des Hébreux, et d'une marée haute lorsque l'armée égyptienne a tenté la traversée. Le plus ancien texte conservé qui fait allusion à la victoire de Yahvé se situe aux hymnes victorieux de Mariam et d'Israël dans l'Exode 15:1. Il s'agit d'un chant de victoire héroïque beaucoup plus ancien que le reste du texte de l'Exode. Cela évoque le péan des femmes après la victoire de David sur les Philistins (1 Rois 18:1-2), la bénédiction de Balaam sur Israël (Nom. 24) et la bénédiction du peuple par Moïse (Dt.32-33). Ce miracle de la traversée des Hébreux qui ont marché sur la mer et du désastre des Égyptiens fut le baptême officiel des esclaves israéliens en une grande nation historique sous la protection de Yahvé et en ce sens a été considéré comme le point de départ de la religion israélienne et de la nation d'Israël. D'après Martin Noth, les événements survenus en cette mer étaient si uniques et extraordinaires qu'ils ont constitué l'essence de la confession israélienne originale et ont été considérés comme le véritable début de l'histoire d'Israël et de l'activité fondamentale de Dieu en faveur d'Israël. Tout au long de son histoire, lorsque le peuple juif voulait déclarer sa relation la plus profonde avec Yahvé, il se référait à l'Exode. Traitant la libération du peuple du joug babylonien, le grand prophète de la captivité, surnommé Deutéro-Isaïe (Is. 40-45), parle d'un nouvel Exode.

Mais aussi dans le Nouveau Testament, Jésus considère sa mort et sa résurrection à Jérusalem comme “την έξοδον αυτού ην ήμελλεν πληρούν εν Ιερουσαλήμ” (Luc. 9:31) (de son départ qui allait s’accomplir à Jérusalem). L’apôtre Paul se réfère également au chemin de l’Église jusqu’à la seconde venue en utilisant comme arrière-plan l’image de l’Exode et de la marche du peuple de Dieu dans le désert (1 Co 10: 1-13).

(S. Agouridis, Histoire de la religion d’Israël, Athènes, Ellinika Gramata, 1995, pp.58-59)

De ces grandes œuvres de Dieu, l’Exode est l’une des plus importantes. Elle est proprement un mystère de libération. Elle n’est qu’un aspect de la Pâque. [...] Ce mystère du Dieu libérateur des captifs ressurgit à tous les niveaux de l’histoire du salut, comme un son qui se répercute en échos toujours plus profonds. [...] Le peuple d’Israël, guidé par la colonne de nuée, fuyait la tyrannie égyptienne. Pharaon et ses chars se mirent à sa poursuite. Or le peuple arriva à la mer. Le chemin était coupé. Il était voué à l’anéantissement ou à une nouvelle servitude. Telle une armée acculée au bord de la mer et sur le point d’être détruite ou capturée. Il faut souligner ce caractère désespéré de la situation. Il donne tout son sens à l’épisode. En effet, alors qu’ils étaient dans l’impuissance absolue de se sauver eux, mémés que la puissance de Dieu accomplit ce qui était impossible à l’homme [...] Alors, en contemplant à l’aube, après la nuit tragique et merveilleuse, les cadavres des Egyptiens rejetés par les flots sur berge, Moïse et les enfants d’Israël improvisèrent le Cantique de l’Exode. [...] Marie, la prophétesse, sœur d’Aaron, prit à la main un tambourin et toutes les femmes vinrent à sa suite avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d’Israël : “ Chantez Yahweh, car il fait éclater sa gloire, il a jeté dans la mer cheval et cavaliers. ” Sur les bords de la Mer Rouge, c’est la première liturgie pascale qui s’institue. Dom Winzen a pu écrire qu’ “ à cette heure est né l’office divin ”. Car c’est bien d’une liturgie qu’il s’agit. Le chœur des femmes, reprenant le refrain, alterne avec des hommes qui chantent le couplet. C’est ce cantique que nous chantons encore dans la vigile pascale. A travers toute l’histoire du salut retentira désormais, à toutes les Pâques, le cantique de Marie.

(Jean Danielou, Essai sur le mystère de l’histoire, Paris : Editions du Seuil, pp.202-203)

La révélation de Dieu à l’humanité est progressive. Autrement dit, Dieu a progressivement révélé une part de plus en plus grande de la vérité selon la capacité des gens à chaque fois de la concevoir et de l’accepter. Ainsi, à travers Israël, l’humanité tout entière est éduquée (Ga 3:24) ... Par exemple, un enfant de quatre ans a absolument besoin de sentir que son père le protège de toute menace extérieure. Il demande la protection du père, sans se soucier si, de cette manière, le voisin, l’ami ou même le frère est frustré, puisqu’il se sent menacé par eux. C’est sous ces termes qu’on puisse imaginer Israël dans les premiers siècles de sa relation avec Dieu: un enfant cherchant la protection de son père tout-puissant. Mais au fil des siècles Dieu le Père, éduquant les Israélites, en révélait toujours plus. Chaque fois donc qu’Israël considère Dieu comme “exclusivement à lui”, “hostile aux autres”, “dur” et “vengeur à juste titre” on peut y reconnaître un point de vue propre à la phase infantile de sa relation avec Dieu. Ainsi les humains, à cause de leur propre faiblesse, ont projeté leurs propres besoins sur Dieu, tout comme le petit enfant en fait autant sur ces parents (1 Co.13:11).

(Ol. Grizopoulou – P. Kazlari, Ancien Testament, La préhistoire du Christianisme, Classe A Education religieuse (livre de l’enseignant), Athènes: O.E.D.V. sans date, pp. 52-53)

2.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

Les personnages principaux dans cette vidéo sont deux élèves adolescents sur une île grecque. Ils se trouvent dans un endroit reculé de la côte, discutant sur la question d'actualité des réfugiés qui ont envahi leur île. Ils se demandent



Figure 2.1
Video Clip

2.1 RÉSUMÉ DU RÉCIT VIDÉO

si les réfugiés doivent être considérés comme dangereux et si le fait que de nombreux d'entre eux finissent par se noyer en essayant d'atteindre les îles grecques peut être interprété comme la volonté de Dieu. Au fil de la conversation ils parlent du récit de la noyade des Égyptiens dans le livre de l'Exode. Quelle est donc la volonté de Dieu? Les réfugiés, appartenant à une religion et une nation différente, sont-ils vraiment dangereux? Peut-être que Dieu veut une fois de plus démontrer sa toute-puissance, comme dans le récit des Hébreux traversant la Mer Rouge? L'un des jeunes aborde ces questions d'un point de vue religieux, tandis que l'autre ne cesse de contester ses arguments. Pendant que la discussion se poursuit, la nuit tombe et le temps se gâte. Soudain, les deux garçons s'aperçoivent d'un bateau en pleine mer, luttant contre les vagues. Dans le bateau, il y a des réfugiés qui appellent à l'aide. Comment les deux jeunes vont-ils réagir? Après un bref dialogue, les garçons décident d'aider eux-mêmes les réfugiés, estimant qu'aller chercher du secours ne serait qu'une perte de temps. Avec beaucoup de difficulté, ils parviennent à amarrer le bateau aux rochers et à aider les réfugiés à débarquer, les sauvant de la noyade. Parmi les réfugiés, il y a un bébé et une jeune fille. De retour à la maison, l'un des jeunes (le religieux) parle avec sa mère, qui loue ses actes et tente une nouvelle explication des faits et de la violence d'inspiration religieuse, en tenant compte de la question de la volonté divine. Le lendemain, les deux garçons visitent les réfugiés secourus qui expriment leur gratitude, s'adressant aux garçons en tant qu'envoyés par la Divine Providence. La fille sauvée offre en cadeau un flacon de parfum de jasmin à l'un des garçons.

2.2.2 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

Instructions: *Après avoir regardé la vidéo, les élèves sont invités à répondre individuellement aux questions à choix multiple suivantes. Ces questions visent à aider l'enseignant à estimer dans quelle mesure les élèves comprennent le contenu de la vidéo et à évaluer leur point de vue sur la relation entre la violence et la religion. Les élèves doivent à nouveau répondre individuellement aux mêmes questions à la fin de la leçon, afin qu'on puisse créer des résultats mesurables concernant la compréhension et le changement d'opinion. C'est pourquoi les bonnes réponses ne sont données que dans le questionnaire final.*

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Pourquoi les jeunes étaient-ils initialement réticents à aider les réfugiés?*
 - a. Parce qu'ils ne voulaient pas perdre de temps car ils avaient prévu de rencontrer leurs amis.
 - b. Parce qu'ils croyaient que les réfugiés sont dangereux pour leur patrie.
 - c. Parce qu'il faisait déjà noir et qu'ils devaient rentrer chez eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Dans la narration biblique de l'Exode, quels sont les peuples impliqués?*
 - a. Grecs et Syriens.
 - b. Égyptiens et Grecs.
 - c. Égyptiens et Juifs.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la narration biblique quelle est la mer que le peuple poursuivi a traversée afin d'être sauvé?*
 - a. La mer Egée.
 - b. La mer Rouge.
 - c. La Méditerranée.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Pourquoi Dieu apparaît-il dans le récit biblique comme agissant de manière violente et vindicative?*
- a. C'est la manière dont les fidèles ont voulu déclarer leur confiance dans le seul et unique Dieu, qui est aussi le Sauveur de l'humanité.
 - b. Parce que Dieu est violent et punit ceux qui ne suivent pas sa volonté.
 - c. Parce que Dieu est juste et que sa justice n'est parfois rendue que par la force.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.
5. *Pour les chrétiens, Dieu est celui qui:*
- a. Aime tous les hommes / femmes indépendamment de leur origine nationale, leur religion et leur classe sociale.
 - b. N'aime que ceux qui croient en lui.
 - c. Comme tout père, il punit ceux qui veulent nuire à ses enfants, c'est-à-dire aux fidèles, même au point d'utiliser la violence.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2.2.3 THÈMES DE RECHERCHE

Par cette vidéo, les élèves sont initiés au thème "Rencontre avec des textes sacrés: textes de violence". Les principales questions à débattre, après la projection vidéo, sont:

- 1. Pourquoi Dieu est-il décrit dans la Bible agissant de manière violente?
- 2. Est-ce qu'il y a quelque chose de plus qu'on doit comprendre derrière les textes sacrés, comme celui de la narration de l'Exode?
- 3. Quelles sont les conditions à remplir afin d'aborder les textes bibliques?

2.3 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR ÉTUDIER L'HISTOIRE BIBLIQUE

Instructions: Dans cette partie les élèves reçoivent plus d'informations, ce qui est nécessaire pour qu'ils puissent étudier et traiter la narration biblique. Pendant que les élèves écoutent les informations, ils vérifient sur la carte (voir 4.3) et suivent le tableau récapitulatif avec les protagonistes, les événements et les dates.

2.3.1 CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL

 Le récit du passage de la mer Rouge se trouve dans le livre de l'Exode de l'Ancien Testament. Ce livre contient les événements qui ont eu lieu autour du 13ème siècle AEC et révèle l'intervention de Dieu dans l'histoire pour libérer les Israélites des Égyptiens et les conduire au pays de Canaan. Les Israélites ont vécu en Égypte de 1600 à 1200 AEC, pendant environ 400 ans. Lorsque Ramsès II est devenu Pharaon (1290-1224 AEC), il a pris des mesures strictes contre eux, de crainte qu'ils ne s'allient à d'autres peuples du désert et se révoltent contre lui. L'une de ces mesures était le meurtre d'enfants juifs de sexe masculin pour que leur nombre soit limité. Moïse est né en ce temps-là et a été miraculeusement sauvé de la mort. **Il a été élu de Dieu pour délivrer les Israélites et les conduire au pays de Canaan.**

 Sur leur chemin vers le pays de Canaan, les Israélites n'ont pas suivi la route côtière, qui était plus courte. Au lieu de cela et afin d'éviter les gardes égyptiens, ils se sont dirigés vers le sud et la mer Rouge. À cette époque-là le Pharaon était Merneptah (1224–1204 AEC), le successeur de Ramsès II. À la tête de son armée, Merneptah a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais n'a pas pu les empêcher de fuir, car Dieu leur a ouvert un passage à travers la mer, par où ils se sont rendus dans le désert et ont été sauvés. En commémoration de cet événement important, **les Israélites célèbrent encore aujourd'hui "Pessa'h" (= passage), vu que la traversée de la mer Rouge a marqué leur passage de l'esclavage en Egypte à la liberté.**

 Pendant cette période, Dieu conclut une Alliance, c'est-à-dire un Testament avec son peuple et en même temps le protège, le soutient, le soigne, le renforce et le guide. Le peuple, de son côté, se rapporte à Dieu, lui fait confiance et le reconnaît comme unique et omnipotent.

2.3.2 LES PROTAGONISTES

Protagonistes	Évènement	Dates
Ramsès II	Pharaon égyptien qui a pris des mesures strictes contre les Israélites, de crainte qu'ils ne puissent s'allier avec les peuples du désert et se révolter contre les Égyptiens.	1290–1224 AEC
Moïse	Chef des Israélites qui les a conduits à la libération des Égyptiens.	1393–1273 AEC
Merneptah	Pharaon égyptien. Fils et successeur de Ramsès II. À la tête de son armée, a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais ne put empêcher leur fuite.	1224–1204 AEC



Figure 2.2
Ivan Aivazovsky : Passage des Juifs par la mer Rouge, 1891
Source : Wikimedia Commons : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aivazovsky_Passage_of_the_Jews_through_the_Red_Sea.jpg

2.3.3 CARTE



Figure 2.3
Carte avec la marche des
Israélites fuyant l'Égypte
par Vaso Gogou

2.4 LA TRAVERSÉE DE LA MER ROUGE

Instructions: Dans cette partie du livre, l'enseignant et les élèves abordent l'attitude violente et biaisée de Dieu qui régit la narration du passage de la mer Rouge dans l'Ancien Testament et tentent d'en clarifier les raisons sous-jacentes. En même temps, et tout en se référant également à d'autres textes, ils essaieront d'en esquisser les éléments dramatiques et les exagérations et inexactitudes éventuelles, à travers leur juxtaposition aux faits historiques et aux finalités théologiques de la narration.

L'extrait biblique suivant devrait être lu de préférence par l'enseignant.

2.4.1 LE TEXTE DE L'ANCIEN TESTAMENT (EXODE 14: 1-31 ABR. TOB)

Le Seigneur adressa la parole à Moïse : ² «Dis aux fils d'Israël de revenir camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer — c'est devant Baal-Cefôn, juste en face, que vous camperez, au bord de la mer. [...]» ³ Alors le Pharaon dira des fils d'Israël: «Les voilà qui errent affolés dans le pays ! Le désert s'est refermé sur eux!» ⁴ J'endurcirai le coeur du Pharaon, et il les poursuivra. Mais je me glorifierai aux dépens du Pharaon et de toutes ses forces, et les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur.» Ils firent ainsi. [...] ¹⁰ Le Pharaon s'était approché. Les fils d'Israël levèrent les yeux : voici que l'Égypte s'était mise en route derrière eux ! Les fils d'Israël eurent grand peur et crièrent vers le Seigneur. [...] ¹³ Moïse dit au peuple : «N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Et voyez le salut que le Seigneur réalisera pour vous aujourd'hui. Vous qui avez vu les Égyptiens aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. ¹⁴ C'est le Seigneur qui combatta pour vous. Et vous, vous resterez cois!». ¹⁵ Le Seigneur dit à Moïse : «Parle aux fils d'Israël : qu'on se mette en route. ¹⁶ Et toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la, et que les fils d'Israël pénètrent au milieu de la mer à pied sec. ¹⁷ Et moi, je vais endurcir le coeur des Égyptiens pour qu'ils y pénètrent derrière eux et que je me glorifie aux dépens du Pharaon et de toutes ses forces, de ses chars et de ses cavaliers. ¹⁸ Ainsi les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens du Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers» [...] ²¹ Moïse étendit la main sur la mer. Le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un vent d'est puissant et il mit la mer à sec. Les eaux se fendirent, ²² et les fils d'Israël pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. ²³ Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux - tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers - jusqu'au milieu de la mer. [...] ²⁴ Or, au cours de la veille du matin, depuis la colonne de feu et de nuée, le Seigneur observa le camp des Égyptiens et il mit le désordre dans le camp des Égyptiens. ²⁵ Il bloqua les roues de leurs chars et en rendit la conduite pénible. L'Égypte dit : «Fuyons loin d'Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre l'Égypte !» ²⁶ Le Seigneur dit à Moïse «Étends la main sur la mer : que les eaux reviennent sur l'Égypte, sur ses chars et ses cavaliers» ²⁷ Moïse étendit la main sur la mer. A l'approche du matin, la mer revint à sa place habituelle, tandis que les Égyptiens fuyaient à sa rencontre. [...] ²⁸ Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers ; de toutes les forces du Pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière Israël, il ne resta personne. ²⁹ Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. ³⁰ Le Seigneur, en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit l'Égypte morte sur le rivage de la mer. ³¹ Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et en Moïse son serviteur.

2.4.2 EXERCICES

Instructions: Dans les exercices suivants, les élèves sont invités à traiter le texte biblique en identifiant les mots et les phrases qui révèlent un Dieu qui agit violemment, puis à rechercher pourquoi l'auteur biblique présente Dieu comme violent et vindicatif. L'enseignant encourage les élèves à s'exprimer librement et à soutenir leur opinion.

Il se peut que tous les exercices se réalisent en classe, éventuellement aussi en petits groupes d'élèves.

Exercice 1

Parmi les adjectifs suivants lesquels utiliseriez-vous pour décrire Dieu comme il se rencontre dans le texte?

Omnipotent		Biaisé		Vengeur	
Fâché		Violent		Indulgent	
Méchant		Bénin		Sévère	
Protecteur		Assistant		Punisseur	
Intervenant		Miraculeux		Compatissant	
Droit		Sauveur		Libérant	

Exercice 2

Trouvez et soulignez dans le texte biblique les phrases qui montrent la colère de Dieu envers les Égyptiens.

Exercice 3

Dans le même texte mentionnez des phrases qui montrent les raisons des actions violentes de Dieu.

Instructions: Dans les exercices qui suivent, les élèves cherchent à comprendre le contexte historique du texte biblique et les buts poursuivis par ses rédacteurs finaux (voir à nouveau les textes de M. Konstantinou et R. Debray).

2.4.3 À LA RECHERCHE DE L'INTERPRÉTATION PROFONDE

La narration biblique que nous lisons décrit un Dieu qui exerce la violence contre les humains. Lisons le texte suivant et essayons de comprendre pourquoi l'auteur de la Bible présente Dieu de cette manière. Peut-être que nous devons envisager autre chose?

Dieu comme vengeur

Tous les événements de l'Ancien Testament ont été transmis oralement pendant des siècles, avant de commencer à être enregistrés. Ces traditions orales contenaient de nombreuses expressions pleines d'émotion et de tension et souvent exagérées, qu'on doit aujourd'hui distinguer des informations historiques. L'objectif à poursuivre ne consiste pas à découvrir ce qui s'est réellement passé alors, mais à essayer de comprendre la signification que cela a eu pour la vie de ceux qui, des siècles plus tard, ont enregistré ces événements avec l'intention de proclamer leur foi en le seul et unique Dieu. Celui qui, chaque fois qu'ils avaient besoin de lui, était toujours présent pour les sauver du danger, du mal et de la mort. Ils étaient profondément convaincus qu'ils ne pourraient pas s'en sortir seuls durant ces temps extrêmement difficiles. Cela ne signifie pas (comme s'imaginent ceux qui interprètent l'Ancien Testament littéralement) que Dieu a tué des enfants ou des ennemis [...] Cela exprime plutôt leur foi profonde que, dans cette lutte, leurs vies et leurs droits étaient protégés par Dieu. Sous un tel aspect l'histoire devient une "histoire sacrée". C'est-à-dire que lorsque l'homme reconnaît la providence de Dieu là où la vie est préservée, protégée, échappée au danger d'extinction. Et c'est ce Dieu-sauveur de leur vie en qui les gens ont confiance.

(Ol. Grizopoulou & P. Kazlari, Ancien Testament, la préhistoire du christianisme, Éducation religieuse de classe A (livre de l'enseignant), Athènes: O.E.D.V. non daté, p.58)

Essayez de répondre aux questions suivantes, tout en tenant compte du fait que l'enregistrement des événements historiques par les auteurs bibliques a eu lieu plusieurs siècles après les événements eux-mêmes :

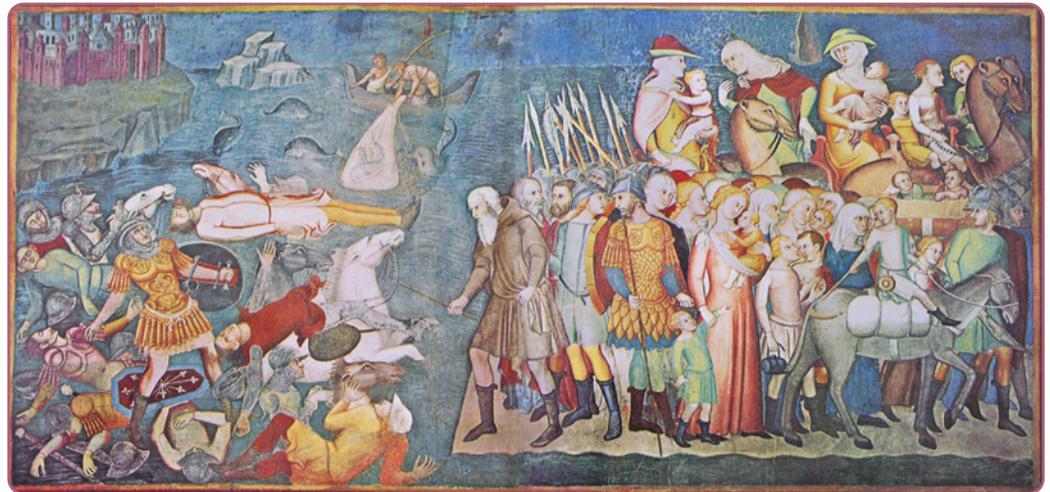
Dans quelle mesure ces événements sont-ils décrits avec précision? Y trouve-t-on des exagérations dues au fait qu'ils servent à d'autres objectifs? Quels sont les objectifs de cet enregistrement?

Suggestions de réponses

Ces événements ne sont pas décrits exactement tels qu'ils se sont produits, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une narration historique fidèle, puisque la narration a été transmise oralement pendant des siècles avant d'être écrite. Et c'était assez normal d'être accompagnée d'émotions fortes et enrichie en exagération.

Ainsi, lorsqu' on étudie les récits bibliques, on doit séparer les événements historiques de la manière dont ils ont été écrits et discerner toute exagération dans leur représentation. Les exagérations, telles que Dieu détruisant les ennemis, montrent l'importance que les gens voulaient accorder à ce genre d'événements. Leur objectif principal consistait à proclamer leur foi en un seul et unique Dieu qui était omniprésent et les a sauvés du danger, du mal et de la mort. Par conséquent, ils voulaient souligner leur foi profonde que Dieu les protège dans leur lutte pour la vie, en reconnaissant sa providence.

Figure 2.4
Bartolo di Fredi, La traversée de la mer Rouge,
Collégiale de San Gemignano, Italie, 1356
Source : Wikimedia Commons :https://he.wikisource.org/wiki/בְּרִיַק:SG_OT_304_Crossing_the_Red_Sea.JPG.



2.5 JUSQU'ICI ...

... nous avons appris ... compris ... clarifié

Instructions: Le paragraphe "Jusqu'ici... nous avons appris - compris - clarifié" est un résumé de l'élaboration du sujet qui a eu lieu en classe pour faciliter l'élève à se souvenir des principaux points. À ce stade, nous cherchons à évaluer le progrès du processus d'apprentissage jusqu'à présent (évaluation formative). De plus, nous évaluons l'atteinte des résultats d'apprentissage attendus, nous contrôlons et fournissons des commentaires sur le progrès des élèves et nous corrigeons tout malentendu.

S'appuyant sur le texte suivant, l'enseignant peut formuler des questions pédagogiques et les adresser à la classe, pour estimer à quel degré les nouvelles connaissances ont été perçues par les élèves, p.ex. "Quelle est la relation entre vérité historique et vérité théologique?", " Qu'est-ce que les écrivains bibliques essaient de clarifier (surtout à travers des scènes comme celle dont nous avons discuté aujourd'hui)?" etc.

Dans L'Ancien Testament la narration de la traversée de la mer Rouge (Exode 14:1-31) contient des scènes de violence. Il s'agit d'une violence exercée par Dieu contre les Égyptiens qu'il éradique, sauvant ainsi le peuple d'Israël de ses persécuteurs. **Abordé littéralement**, ce récit décrit un Dieu qui agit avec partialité en faveur d'une nation particulière et utilise la violence pour en détruire une autre.

L'essentiel des événements historiques de l'Exode a eu lieu autour du 13ème siècle AEC; cependant, les textes pertinents de l'Ancien Testament ont été enregistrés beaucoup plus tard, du 6ème au 5ème siècle AEC. La motivation pour enregistrer des récits transmis oralement au cours des siècles n'était pas l'étude de l'histoire (au sens contemporain d'une compréhension précise et objective des événements); elle reflétait plutôt des préoccupations concernant l'importance que ces récits pourraient avoir pour les gens au moment de leur enregistrement. Ces gens avaient déjà développé une culture, s'étaient installés dans les villes et vivaient dans des conditions de vie essentiellement différentes par rapport à celles de l'époque des événements racontés. **C'est pourquoi les références des Écritures ne visent pas à fournir des informations historiques précises, telles qu'on les entend aujourd'hui, mais plutôt à élaborer des vérités théologiques éternelles, qui demeureront valables tant qu'il y aura des gens sur Terre.**

Les auteurs bibliques ont tenté d'illustrer d'une manière figurative et absolue, sans l'ombre d'un doute, l'omnipotence du seul et unique Dieu, par contraste avec la faiblesse ou même la non-existence des divinités païennes de cette époque. **Leur but est donc de souligner que leur Dieu est unique, omnipotent, protecteur et libérateur.** Chaque fois qu'ils se trouvaient dans des situations difficiles et dramatiques, il était présent et les sauvait de tout mal. Ils étaient profondément convaincus qu'ils ne pouvaient pas faire

face seuls aux difficultés de leur vie, mais que Dieu, par ses interventions salvatrices, a défendu chacune de leurs luttes justes.

Abordant la narration du passage de la mer Rouge, ainsi que toutes les narrations de l'Ancien Testament, dans cette perspective, nous sommes en mesure de comprendre l'importance qu'elles ont pour nous aujourd'hui et de distinguer entre "**l'histoire sacrée**" racontée par ces textes et **l'histoire objective** qui décrit les événements actuels.

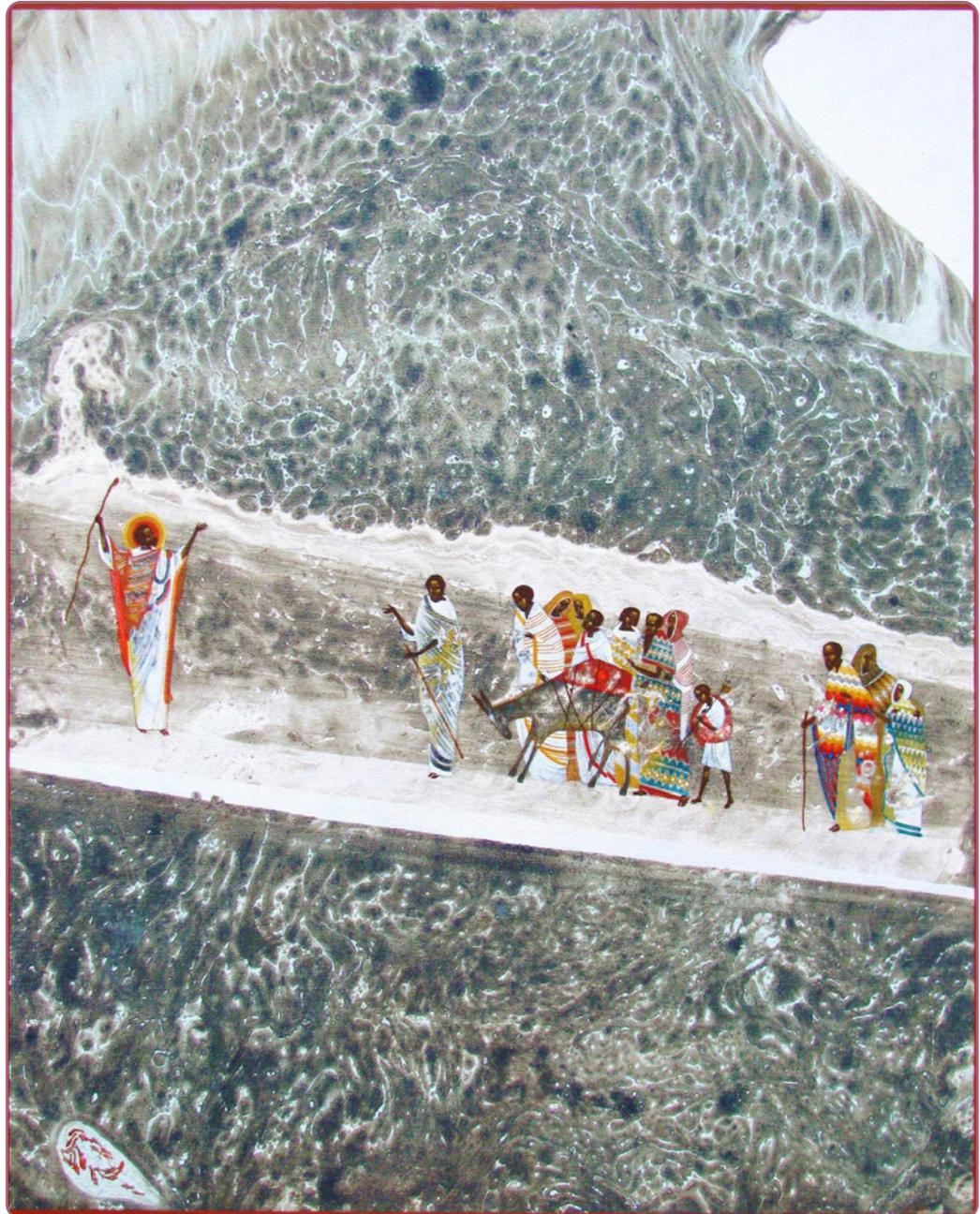


Figure 2.6
Ivanka Demchuk, *La traversée de la mer Rouge*
https://www.etsy.com/listing/563765092/crossing-the-red-sea-original-print-on?ref=landingpage_similar_listing_top-2&pro=1&frs=1

2.6 L'IMAGE DU VRAI DIEU

Instructions: À travers les questions suivantes et en utilisant la vidéo et le texte de l'Ancien Testament comme point de départ, les élèves explorent l'image de Dieu le Père, un Dieu d'amour pour tous.

Cet amour éradique la peur et l'insécurité envers l'Autre, l'étranger et même l'ennemi. Dans la vidéo, cette image de Dieu le Père prévaut enfin dans l'esprit des jeunes et leurs actions montrent qu'ils ont réussi à surmonter leurs peurs et insécurités initiales à l'égard de l'étranger.

2.6.1 EXERCICE 1 Qui voudrais-je être mon Dieu ?

Écrivez les mots qui vous viennent spontanément à l'esprit et essayez de donner une description de ce Dieu.

2.6.2 EXERCICE 2 Dans la séquence vidéo où Yiorgos discute avec sa mère du sauvetage des réfugiés, il demande "Maman, tu penses que Dieu peut faire du mal?", à quoi elle répond: "Puisque nous l'appelons Père, je ne peux pas l'imaginer en train de faire du tort à ses enfants".

Que peut signifier l'expression "Dieu est Père" pour un chrétien?

Pour y répondre, nous aurons recours au texte suivant du Nouveau Testament:

S'adressant à ses disciples, Jésus dit: "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes." (Mt. 5:43-45).

En outre, considérez l'extrait suivant du Nouveau Testament:

“Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? Ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! ” (Lc. 11: 9-13).

2.6.3 EXERCICE 3

Dieu est le Père de tous les humains. Pourquoi, alors, lorsque nous avons peur de l'étranger et de l'inconnu, avons-nous souvent besoin d'un Dieu puissant qui ne protège que nous et anéantit celui que nous craignons?

Quand nous avons peur, l'image que nous avons de Dieu, mais aussi de notre prochain, est souvent influencée par notre insécurité. Comment pouvons-nous gérer nos craintes à l'égard de l'étranger? Soulignez dans le paragraphe suivant les mots-clés qui répondent à la question ci-dessus. Justifiez votre choix.

Souvenons-nous de ce que nous avons vu dans la vidéo : Yiorgos partage la peur de son père pour les réfugiés prétendus “dangereux” et c'est ainsi qu'il se souvient du récit de l'Ancien Testament. Finalement, pourtant, le contact et la relation des jeunes avec les réfugiés éliminent la peur et créent des sentiments d'amitié et d'intimité entre eux.

Réponse: les mots clés sont “contact” et “relation”.

2.6.43 CONCLUSION

Selon la tradition chrétienne, Dieu est ...

... un Père, qui aime tous les humains sans exceptions ni discriminations. Dieu-Père, étant lui-même l'Amour, nous appelle tous **à aimer tous nos semblables, même nos ennemis**, si nous voulons être ses vrais enfants.

2.7 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Instructions: Le questionnaire initial est remis aux élèves, dans le but d'une évaluation finale de la leçon. La comparaison entre réponses initiales et réponses finales révèle si et dans quelle mesure les élèves ont modifié leurs positions originelles. Les bonnes réponses sont: 1B, 2C, 3B, 4A, 5A.

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. *Pourquoi les jeunes étaient-ils initialement réticents à aider les réfugiés?*
 - a. Parce qu'ils ne voulaient pas perdre de temps car ils avaient prévu de rencontrer leurs amis.
 - b. Parce qu'ils croyaient que les réfugiés sont dangereux pour leur patrie.
 - c. Parce qu'il faisait déjà noir et qu'ils devaient rentrer chez eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Dans la narration biblique de l'Exode, quels sont les peuples impliqués?*
 - a. Grecs et Syriens.
 - b. Égyptiens et Grecs.
 - c. Égyptiens et Juifs.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la narration biblique quelle est la mer que le peuple poursuivi a traversée afin d'être sauvé?*
 - a. La mer Egée.
 - b. La mer Rouge.
 - c. La Méditerranée.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Pourquoi Dieu apparaît-il dans le récit biblique comme agissant de manière violente et vindicative?*

- a. C'est la manière dont les fidèles ont voulu déclarer leur confiance dans le seul et unique Dieu, qui est aussi le Sauveur de l'humanité.
- b. Parce que Dieu est violent et punit ceux qui ne suivent pas sa volonté.
- c. Parce que Dieu est juste et que sa justice n'est parfois rendue que par la force.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

5. *Pour les chrétiens, Dieu est celui qui:*

- a. Aime tous les hommes / femmes indépendamment de leur origine nationale, de leur religion et de leur classe sociale.
- b. N'aime que ceux qui croient en lui.
- c. Comme tout père, il punit ceux qui veulent nuire à ses enfants, c'est-à-dire aux fidèles, même au point d'utiliser la violence.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2.8 TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Afin d'enrichir la discussion qui aura lieu pendant la deuxième heure de cours, le recours à l'art est souhaitable, car l'art peut aider à stimuler la pensée créative et critique des élèves. A cet effet, une peinture et une chanson sont données.

2.8.1 QUAND LA PEINTURE DEVIENT THÉOLOGIE: DISCUSSION BASÉE SUR UNE ŒUVRE D'ART

Le tableau de Marc Chagall « La traversée de la mer Rouge » est choisi car le peintre crée une ouverture théologique, en incluant la perspective de Dieu telle que présentée dans le Nouveau Testament ; un Dieu qui non seulement évite l'usage de la violence, mais est traité avec violence et accepte d'être sacrifié par amour pour les humains. Ainsi, nous considérons que la caractéristique principale de ce travail est l'inclusion de Jésus crucifié, et proposons que la signification de cette inclusion soit discutée en classe. Cet aspect de l'œuvre de Chagall met en évidence la progression progressive de la révélation de Dieu qui commence avec les premiers livres de l'Ancien Testament et culmine en la personne de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament.

L'œuvre est disponible ici : <https://3.bp.blogspot.com/-o05XXbSK1r0/WbgtkzEU6EI/AAAAAAAAAB9I/>.

Travailler sur un tableau de Mark Chagall

Regardez l'œuvre de Chagall

A) Écrivez vos réponses aux questions suivantes

Quels éléments des narrations bibliques sur la traversée de la mer Rouge peuvent être retracés dans la peinture de Chagall?

Quelles sont les questions qui vous viennent à l'esprit en regardant cette œuvre?

Qu'aimeriez-vous y explorer davantage?

B) Discutez pourquoi le peintre ajoute, à l'horizon lointain, Jésus crucifié.

Réponse: Il dépeint un Dieu qui, non seulement n'exerce pas la violence, mais qui est lui-même traité violemment et se laisse sacrifier par amour pour les humains.

Commentaire sur le tableau de Mark Chagall "La traversée de la mer Rouge "

Mark Chagall a créé une série de peintures sur le thème de la traversée de la mer Rouge entre 1955 et 1973. Comme dans la plupart de ses œuvres, Chagall utilise ses propres symboles et son propre style visionnaire pour exprimer des vérités universelles à travers la réalité des images qu'il crée. On peut voir ici comment il place les personnages représentés dans une coexistence dramatique, utilisant des couleurs fortes. Dans une mer rendue par un bleu éthéré, l'ange blanc conduit les Juifs à leur salut, tandis que Moïse, dans sa tunique jaune vif, ordonne à la mer de bloquer le passage pour les Égyptiens, représentés dans une couleur rouge, pleine de désespoir. Le récit est complété par des thèmes secondaires: un ange minuscule tient les dix commandements, tandis qu'en haut du tableau deux images dans le ciel sombre encadrent l'ange sauveur. Sur la gauche le roi David semble jouer de sa harpe et de cette manière le peintre suggère le chemin historique du peuple juif. Sur la droite, cependant, on est surpris par la représentation de Jésus crucifié. Dans ce tableau, ainsi que dans plusieurs autres, Chagall parvient à incorporer des éléments opposés et à combler des gaps qui existaient depuis des siècles entre les différentes religions. Jésus crucifié lui permet de jeter une nouvelle lumière sur le drame de ceux qui cherchent à échapper à l'esclavage et marchent vers leur liberté à travers le martyre, tout en préservant leur espoir. Selon l'approche Orthodoxe de cette œuvre, l'homme n'est pas seul sur ce chemin, car Jésus lui-même souffre le martyre avec lui.

2.8.3 LA PRIÈRE DU RÉFUGIÉ: UNE DISCUSSION BASÉE SUR UNE CHANSON

La première question vise à renforcer l'empathie des élèves et par conséquent il est important de créer dans la classe le climat émotionnel approprié, pour que les groupes d'élèves puissent s'exprimer spontanément et librement. Dans la deuxième question les groupes réfléchissent à la prière qu'ils ont composée et sont invités à identifier les éléments que leur composition a en commun avec la chanson, mais aussi avec l'intrigue de la vidéo. De cette manière le traitement du sujet s'enrichit en stimulant une réponse émotionnelle en même temps qu'intellectuelle. Simultanément la progression du processus d'apprentissage devient plus facile à évaluer, puisque les élèves sont encouragés à adopter une approche critique et, motivés par le matériel pédagogique (Bible, art, histoire vidéo), de développer une attitude de citoyens responsables qui sont contre toute forme de violence.



Figure 2.7
Nikolaos Gyzis, Grecs
fuyant la destruction de
Psara, 1896-8
Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gysis_Nikolaos_After_the_destruction_of_Psara.jpg

La prière du Réfugié

- Les réfugiés se trouvent sur les côtes turques, prêts à embarquer sur les bateaux préparés pour eux par les trafiquants. Avant leur départ, ils éprouvent le besoin de prier. En quels mots pensez-vous qu'ils prieraient Dieu à ce moment-là?
- Écoutons la chanson Exode d'Edith Piaf (disponible sur: <https://safeyoutube.net/w/45HE>). Pouvez-vous trouver des sujets communs entre la prière des réfugiés que vous venez de composer, la chanson et la vidéo que nous avons vue?

Exode

Ils sont partis dans un soleil d'hiver
Ils sont partis courir la mer
Pour effacer la peur, pour écraser la peur
Que la vie a clouée au fond du cœur

Ils sont partis en croyant aux moissons
Du vieux pays de leurs chansons
Le cœur chantant d'espoir
Le cœur hurlant d'espoir
Ils ont repris le chemin de leur mémoire

Ils ont pleuré les larmes de la mer
Ils ont versé tant de prières :
"Délivrez-nous, nos frères !
Délivrez-nous, nos frères !"
Que leurs frères les ont tirés vers la lumière

Ils sont là-bas dans un pays nouveau
Qui flotte au mât de leur bateau
Le cœur brisé d'amour
Le cœur perdu d'amour
Ils ont retrouvé la terre de l'amour.

(Chanson d'E. Marnay, E. Gold & P. Boone)

Après avoir travaillé sur la chanson, l'enseignant peut poser la question suivante aux élèves: "Pensez-vous que les réfugiés dans l'histoire de la vidéo que nous avons regardée "ont trouvé la terre de l'amour"?"

2.9 GLOSSAIRE

Clarification de la terminologie théologique, ainsi qu'informations sur les personnalités historiques et les lieux mentionnés dans le livre.

Canaan: Dans l'Ancien Testament, se réfère à la terre où résident les Israélites, mais aussi ses habitants "cananéens".

Exode: Le livre de l'Exode est le deuxième livre de la Bible et de la Bible hébraïque et appartient aux livres historiques de l'Ancien Testament. L'Exode ainsi que les livres de la Genèse, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome constituent le Pentateuque (en hébreu Loi (Torah). Dans la traduction grecque de la Septante (LXX), ce livre a reçu le nom "Exode", parce que son sujet principal consiste à la sortie ("έξοδος", c'est-à-dire la libération) des Israélites de l'esclavage en Égypte. Le protagoniste de l'Exode est Moïse.

Mer Rouge : Le bras étroit de l'océan Indien entre le nord-est de l'Afrique et le sud-ouest de l'Asie, où il crée l'ancien golfe Persique. À l'époque de "l'Exode" des Israélites d'Égypte, la mer Rouge était aussi appelée la mer des Roseaux et était alors un lac.

Merneptah (1224-1204 AEC) : Le 3^e fils de Ramsès II et de son épouse Isetnofret. En tête de son armée, Merneptah a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais n'a pas pu les empêcher de fuir.

Moïse: Personnalité charismatique de la nation et de la religion juives. Moïse a été un chef, un héros, un législateur, un prophète et un médiateur entre Dieu et son peuple. Il a conduit le peuple d'Israël à la libération des Égyptiens, à travers la mer Rouge et le désert du Sinaï pendant 40 ans. Selon la tradition juive autant que chrétienne, Moïse a reçu de Dieu les 10 commandements. Il est honoré comme prophète tant par les chrétiens que par les musulmans.

Pâques (chrétienne): les chrétiens, conservant le même nom juif pour leur propre fête, lorsqu'ils célèbrent leur Pâque, se souviennent de Jésus-Christ qui, par sa crucifixion et sa résurrection, a offert à l'homme la perspective de la vie et la libération de la mort et du mal dans toutes ses manifestations.

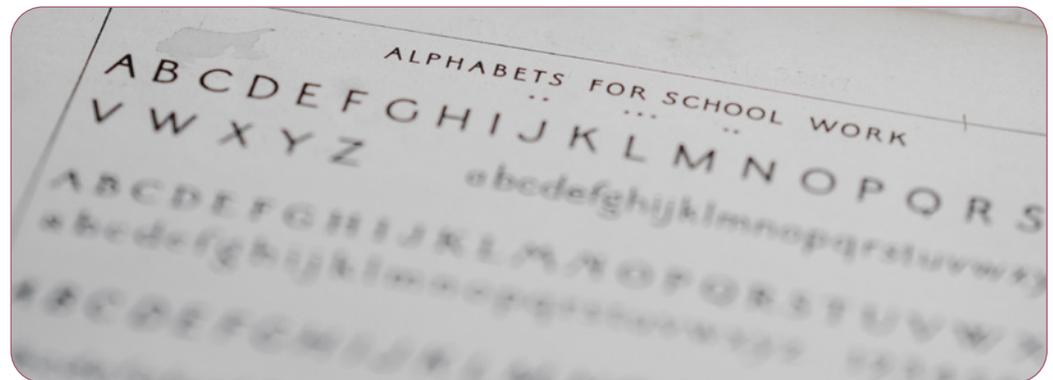
Pessah (juif): Le mot Pessah signifie "passage". Les juifs, célébrant Pessah, se souviennent que leurs ancêtres ont traversé la mer Rouge de l'esclavage en Égypte à la liberté.

Ramsès II (1290-1224 AEC): Aussi connu sous le nom de Ramsès le Grand. Il était le troisième pharaon de la 19^e dynastie égyptienne et le plus puissant de tous les dirigeants égyptiens.

Réfugié (-e): Quelqu'un qui est forcé, par les circonstances ou par la violence, de quitter son domicile ou son lieu de résidence permanente et de chercher refuge dans un pays étranger ou dans le pays de son origine ethnique. Souvent utilisé au pluriel pour désigner des populations de personnes se déplaçant en groupes.

Testament: Le terme désigne littéralement l'expression de la dernière volonté d'une personne, mais dans la Bible, il est utilisé pour désigner un mot hébreu signifiant "traité", "alliance" ou "accord". Mais en dehors du sens qu'il peut avoir pour les relations humaines (Gn. 9:8; Ex. 15:18; 17:1) le terme est utilisé spécifiquement pour désigner l'accord particulier qui régit les relations de Dieu avec le peuple d'Israël (Ex. 19-24) et vise à créer les conditions du salut de toute l'humanité. L'initiative de conclure l'alliance appartient à Dieu, qui en détermine le contenu et les termes. Mais cela n'abolit pas la liberté de l'homme, qui est libre d'accepter ou de rejeter l'accord qui prévoit les droits et les obligations, aussi bien pour Dieu (fidélité aux promesses, amour et protection pour son peuple) que pour l'homme (foi en le Seul et Unique Dieu et justice sociale). De cette façon, l'alliance ne définit pas une relation entre Dieu-maître et homme-esclave, mais une relation père-fils.

Traditions orales (Ancien Testament): Des paroles et des récits que les Juifs, hommes et femmes, se répétaient hors de leurs tentes dans le désert et dans leurs maisons, qu'il s'agisse des taudis ou des palais. Au cœur de ces narrations résidait toujours la conviction que Dieu est le grand protagoniste de la vie humaine. La plupart de ces narrations ont été transmises de manière facile à déchiffrer: récits, images, citations, poèmes. De cette façon, elles ont été gravées ineffaçablement dans la mémoire des gens et chacun était capable de les comprendre. Des siècles plus tard, ces narrations ont commencé à être enregistrées et, progressivement, une collection de textes a été créée qui s'est transformée par la suite en l'Ancien Testament.



2.10. TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Personnages

YIORGOS

STRATOS

MÈRE de Yiorgos

ENSEIGNANT

FILLE RÉFUGIÉE

Côte sur une île grecque, près de la côte turque. Tombée du jour. Deux jeunes, copains de classe, sont allés pêcher sur un rivage rocheux et escarpé. Pendant qu'ils pêchent, ils parlent.

STRATOS: Es-tu déjà au courant? Hier, encore deux bateaux de réfugiés et de migrants sont arrivés sur notre île et j'ai entendu dire que leur bateau a coulé et que la plupart d'eux se sont noyés.

YIORGOS: Franchement, je ne comprends pas pourquoi ils embarquent et risquent de se noyer. Et ceux qui parviennent à atteindre notre île, vivent dans des conditions épouvantables. On peut les voir partout.

STRATOS: Ouais, je sais...

YIORGOS: Mon père dit que nous ne pouvons pas nous permettre plus de migrants sur l'île. Il dit aussi que beaucoup d'entre eux viennent à dessein, afin d'altérer notre foi et nos traditions. Ils sont dangereux. Que Dieu nous protège.

STRATOS: Que veux-tu dire?

YIORGOS: Mon père dit que Dieu se tient à nos côtés et c'est pourquoi ils se noient, Dieu ne les laisse pas réaliser leur plan.

STRATOS: Cela me rappelle l'histoire du passage de la mer Rouge que nous avons lue avant-hier à l'école.

Dans la classe de Stratos et Yiorgos

L'enseignant agit avec une certaine théâtralité et, à l'aide de diapositives, il montre des illustrations sur l'histoire de la traversée de la mer Rouge. Certains élèves sont très enthousiastes, certains s'ennuient un peu mais l'excitation du professeur est contagieuse.

ENSEIGNANT: Le Seigneur dit à Moïse : "Parle aux fils d'Israël : qu'on se mette en route. Et toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la, et que les fils d'Israël pénètrent au milieu de la mer à pied sec. [...] Ainsi les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens du Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers." [...] Les eaux se fendirent, et les fils d'Israël pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux - tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers - jusqu'au milieu de la mer. [...] Le Seigneur dit à Moïse "Étends la main sur la mer : que les eaux reviennent sur l'Égypte, sur ses chars et ses cavaliers" Moïse étendit la main sur la mer. A l'approche du matin, la mer revint à sa place habituelle, tandis que les Égyptiens fuyaient à sa rencontre. Et le Seigneur se débarrassa des Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers ; de toutes les forces du Pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière Israël, il ne resta personne. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Le Seigneur, en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit l'Égypte morte sur le rivage de la mer.

Côte sur une île grecque, près de la côte turque

YIORGOS: C'est ça. Exactement ce que dit mon père. À cette époque, ainsi qu'à présent, Dieu protège ceux qui croient en lui et punit ceux qui essaient de leur faire du mal.

STRATOS: Tu veux dire que Dieu détruit les gens?

YIORGOS: Ehh ... Je ne sais pas. Je n'y ai jamais pensé, mais pourquoi pas?

STRATOS: Alors, il y en a qui sont ses favoris et d'autres qui peuvent aller crever, comme on dit ?

YIORGOS: Je ne suis pas sûr, mais il pourrait en être ainsi. Au bout du compte, tout se passe comme Dieu le veut. N'est-ce pas ce qu'ils disent? Dieu peut tout faire, non? Dieu est omnipotent.

STRATOS: Je ne sais pas, mon pote. Mais je dois vraiment partir. Je ne pense pas que Dieu m'aidera dans mon test de géographie demain!

Stratos commence à s'éloigner, lorsque Yiorgos voit quelque chose dans la mer et entend des voix.

YIORGOS: Tiens, regarde!

STRATOS: Où?

YIORGOS: En mer, yo! Il y a une lumière là-bas. Des voix aussi, tu n'entends pas?

Une tempête se déchaîne, tandis que les jeunes regardent un bateau plein de gens qui partent à la dérive sur la mer agitée.

STRATOS: Oui, c'est vrai. Rapprochons-nous!

(Du côté de la mer on entend des voix dans une langue incompréhensible criant "au secours" en anglais).

STRATOS: Ce sont des gens... des réfugiés!

YIORGOS: Ils demandent de l'aide. Allons-y... (Yiorgos se dirige vers la mer)

STRATOS: Mais tu es fou, quoi? Rentrons à la maison. C'est trop dangereux.

YIORGOS: Ils demandent de l'aide. Ne perdons pas de temps!

STRATOS: Comment allons-nous faire pour les aider? Dis-le-moi!

YIORGOS: Je ne sais pas. On va voir.

Les jeunes s'approchent du front de mer

STRATOS: C'est dangereux ici. Allons chercher de l'aide.

Quelqu'un du bateau lance une corde aux jeunes.

YIORGOS: Essayons d'attraper la corde qu'ils nous ont lancée.

STRATOS: Et que faire avec? Pouvons-nous tirer le bateau vers le rivage?

YIORGOS: Nous attacherons la corde aux rochers pour qu'ils puissent la tirer eux-mêmes. Viens, dépêche-toi, il n'y a pas de temps à perdre!

Le bout de la corde glisse dans l'eau. Les jeunes parviennent à attraper la corde et à l'attacher à un rocher.

YIORGOS (épuisé et trempé): Maintenant, allons chercher du secours.

STRATOS: Oui, allons-y.

Nuit chez Yiorgos

La mère de Yiorgos sèche les cheveux de son fils et s'assoit sur le lit près de lui.

MÈRE: C'était dangereux ce que tu as fait aujourd'hui, tu le sais, n'est-ce pas?

YIORGOS: Tu veux dire que je n'aurais pas dû le faire?

MÈRE: Je veux dire ... ce que tu as fait était de la folie.

YIORGOS: Maman, tu penses que Dieu peut faire du mal?

MÈRE: Que dis-tu? Qu'est-ce qui te fait dire ça?

YIORGOS: Eh bien, peut-il?

MÈRE: Hmm, laisse-moi te dire ... Puisque nous l'appelons Père, je ne peux pas l'imaginer en train de faire du tort à ses enfants.

YIORGOS: Oui, chaque père aime ses enfants, mais parfois il se met en colère. Tu crois que papa sera en colère contre moi? Tu sais bien ce qu'il pense des migrants et des réfugiés.

MÈRE: Je sais que, s'il voit un feu brûler, il éteindra d'abord le feu et ensuite il cherchera l'incendiaire.

YIORGOS: Tu veux dire que papa ferait la même chose à ma place?

MÈRE: Oui, c'est ce que je crois. Ton père a peut-être ses idées, mais il place la compassion au-dessus des idées.

YIORGOS: Et quelle est ton opinion?

MÈRE: Je pense que, puisque tu étais là, tu as fait exactement ce que tu avais à faire. Je suis très fière de toi.

Elle l'embrasse et s'en va.

Le lendemain à l'ancien moulin à huile

Les garçons sont en train de discuter tout en s'approchant.

STRATOS: Quelle chance d'être là, hein? Ou était-ce le plan de Dieu ? Qu'en penses-tu?

YIORGOS: Ma grand-mère dit que Dieu agit à sa manière dont, bien souvent, nous ne pouvons même pas imaginer.

En arrivant à l'ancien moulin à huile, ils voient trois réfugiés de leur âge, dont une fille. Les réfugiés reconnaissent les deux garçons et s'approchent d'eux en souriant.

FILLE RÉFUGIÉE: Ohé vous ! Ohé, vous les gars! Vous êtes les garçons qui ont attaché la corde de notre bateau hier, n'est-ce pas?

YIORGOS (un peu confus et timide): Oui, eh bien, tu sais ... nous ... nous étions juste là ...

FILLE RÉFUGIÉE: Merci beaucoup. Grâce à vous, nous avons été sauvés.

YIORGOS: Non, ne dis pas ça... N'importe qui aurait fait la même chose.

STRATOS: C'était un pur hasard.

FILLE RÉFUGIÉE: Quelques-uns appellent cela un hasard. Moi, je l'appelle la Main de Dieu. Hier, vous êtes devenu la main de Dieu.

La jeune fille s'approche et donne une petite bouteille à Yiorgos. Elle lui sourit et s'éloigne. Yiorgos regarde sa main. Il ouvre le flacon et un parfum exquis en émane.

STRATOS: Qu'est-ce que c'est?

YIORGOS: Un parfum. (Il le sent.) Jasmin!

STRATOS: Jasmin. Divin! Viens, allons-y. Tu peux m'aider à nettoyer notre resserre. Mon père m'a demandé de le faire, sinon aucun Dieu ne me sauvera de ses mains!

Les deux jeunes s'éloignent en riant et en se taquinant.

2.11 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

2.11.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρία, 1997]

S. Agouridis, Histoire de la religion d'Israël, Athènes: Ellinika Grammata, 1995 [Σ. Αγουρίδης, Ιστορία της Θρησκείας του Ισραήλ, Αθήνα: Ελληνικά Γράμματα, 1995]

Anastasios (Yiannoulatos) Archevêque de Tirana, Coexistence, Athènes: Armos, 2016 [Αρχιεπισκόπου Τιράνων Αναστασίου (Γιαννουλάτου), Συνύπαρξη, Αθήνα: Αρμός, 2016]

J. Daniélou, Essai sur le mystère de l'histoire, Paris: Les Éditions du Cerf, 1982 [J. Daniélou, Δοκίμιο για το Μυστήριο της Ιστορίας, μτφρ. Ξ. Κομνηνός, Βόλος: Εκδοτική Δημητριάδος, 2014]

R. Debray, Dieu, un itinéraire, Paris, Odile Jacob, 2003 [P. Ντεμπρέ, Ο Θεός: Μια ιστορική διαδρομή, μτφρ. Μ. Παραδέλη, Αθήνα: Κέδρος, 2005]

Ar. Emmanouil, Dictionnaire des termes et noms hébreux, Athènes: Gavriilidis, 2016 [Αρ. Εμμανουήλ, Γλωσσάρι Εβραϊκών όρων και ονομάτων, Αθήνα: Γαβριηλίδης, 2016]

R. Girard, La violence et le sacré, Editions Grasset, 1972 [P. Ζιράρ, Βία και θρησκεία: Αιτία ή αποτέλεσμα; μτφρ. Α. Καλατζής, Εκδ. Νήσος, Αθήνα, 2017]

(Ol. Grizopoulou – P. Kazlari, Ancien Testament, La préhistoire du Christianisme, Classe A Education religieuse (livre de l'enseignant), Athènes: O.E.D.V. sans date [Ολ. Γριζοπούλου - Π. Καζλάρη, Παλαιά Διαθήκη, Η προϊστορία του Χριστιανισμού, Θρησκευτικά Α' Γυμνασίου, Βιβλίο Εκπαιδευτικού, Αθήνα: Ο.Ε.Δ.Β., x.x.]

A. Kokkos et al., L'éducation à travers les arts, Athènes: Metechmio, 2011 [Α. Κόκκος κ.ά., Εκπαίδευση μέσα από τις Τέχνες, Αθήνα: Μεταίχμιο, 2011]

M. Konstantinou, L'Ancien Testament : Déciffrer l'héritage humain universel, Athènes : Armos, 2008 [Μ. Κωνσταντίνου, Παλαιά Διαθήκη, Αποκρυπτογραφώντας την πανανθρώπινη κληρονομιά, Αθήνα: Αρμός, 2008]

Th. N. Parathanassiou, " Anthropologie, Culture, Praxis" dans S. Fotiou (ed.), Culture et Terrorisme, Athènes : Armos, 2013 [Θ. Ν. Παπαθανασίου, "Ανθρωπολογία, πολιτισμός, πράξη", στο Σ. Φωτίου (επ.), Τρομοκρατία και Πολιτισμός, Αθήνα: Αρμός, 2013]

Th. N. Parathanassiou (ed.), Violence, religions et culture, Synaxis 98 (2006) [Θ. Ν. Παπαθανασίου (επ.), Η βία, οι θρησκείες και η πολιτισμικότητα, Σύναξη 98 (2006)]

W. Zimmerli, Aperçu de la théologie de l'Ancien Testament, Troisième édition récemment révisée, W. Kohlhammer, 1978 [W. Zimmerli, Επίτομη Θεολογία της Π. Διαθήκης, μτφρ. Β. Στογιάννου, Αθήνα: Άρτος Ζωής, 1981]

L. Zoja, La mort du prochain, Torino: G. Einaudi, 2009 (Traduction grecque M. Meletiadis, Athènes : Itamos, 2011) [L. Zoja, Ο θάνατος του πλησίον, μτφρ. Μ. Μελετιάδης, Αθήνα: Ίταμος, 2011]

Dictionnaire de la langue grecque moderne (<https://bit.ly/305zcoE>)

2.11.2 Œuvres d'art

Ivan Aivazovsky: Passage des Juifs par la Mer Rouge, 1891, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aivazovsky_Passage_of_the_Jews_through_the_Red_Sea.jpg

Ivanka Demchuk, Traverser la mer Rouge,

<https://www.ivankademchuk.com/ivankademchukportfolio?lang=en&lightbox=dataitem-j8ipwing1>

Bartolo di Fredi, La traversée de la mer Rouge, Collégiale de San Gemignano, Italie,

Fresque, 1356,

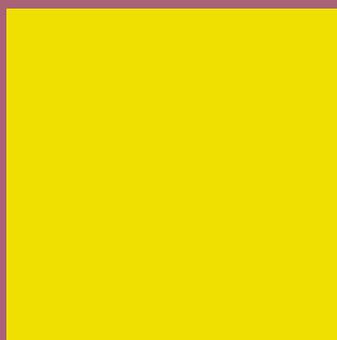
<https://www.christianiconography.info/Wikimedia%20Commons/redSeaBartolo.html>

E. Marnay, E. Gold & P. Boone, "Exode", (chanson), interprétée par Edith Piaf

<https://safeyoutube.net/w/45HE>

Nikolaos Gyzis, Après la chute de Psara, 1896-8, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2e/Gysis_Nikolaos_After_the_destruction_of_Psara.jpg

3



RENCONTRE AVEC
L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX
SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

MODULE TROIS

ENJEUX SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

3.1 FINALITÉS ÉDUCATIVES

Au cours de ces dernières années des livres entiers ont été écrits et de nombreuses discussions ont eu lieu sur la crise écologique qu'affronte l'humanité. Partout dans le monde les gens, individuellement ainsi que collectivement, ont pris conscience du problème écologique et luttent pour y remédier. La théologie orthodoxe met en évidence ses principales causes et, en même temps, en suggère des solutions. Dans le texte qui suit, le Patriarche œcuménique décrit la crise écologique, en indiquant ses causes essentielles tout en soulignant notre responsabilité fondamentale pour la protection de l'environnement.

Les problèmes écologiques d'aujourd'hui sont un aspect de la crise d'une culture focalisée sur l'économie, une culture technocratique, individualiste, arrogante, une culture de critères quantitatifs et de nombres, de profit et de consommation, de béatitude et de liberté sans entraves. La destruction de l'environnement résulte d'un mode spécifique de développement économique, technologique et social, qui méprise à la fois la personne humaine et la nature. Pour la première fois dans l'histoire, l'homme est capable de détruire la vie sur Terre. Les armes nucléaires sont le symbole prééminent du titanisme prométhéen de l'homme moderne. Face au fait qu'aujourd'hui nous pouvons aller au-delà des limites, l'idée de "modération" - "la modération est la meilleure des choses" comme le dit le dicton grec ancien - acquiert une pertinence et une valeur sans précédent. Plus la science pénètre dans les profondeurs du mystère de la vie et la manipule, plus nous avons la responsabilité de la protéger.

(Extrait d'un discours du Patriarche œcuménique
sur la protection de l'environnement)

Source: https://ntsireve.blogspot.com/2019/03/blog-post_9.html

En abordant donc le thème "Rencontre avec l'environnement", nous donnerons aux élèves l'occasion de découvrir les enseignements des textes théologiques, bibliques et modernes, afin d'examiner et de redéfinir les valeurs et les attitudes liées à ce sujet. L'enjeu clé dans la planification de notre leçon est de susciter l'intérêt des élèves et de les encourager dans leur propre recherche de solutions concernant la crise environnementale qui, à moins que nous n'agissions immédiatement, nous conduit à une catastrophe totale.

3.1.1 BUT DE L'ENSEIGNEMENT

Buts de l'enseignement

La leçon vise à aider les élèves à découvrir et à évaluer la compréhension chrétienne du caractère sacré de la nature et à les sensibiliser à la protection de l'environnement, en les familiarisant avec les enseignements théologiques et écologiques de l'Église orthodoxe.

Objectifs pour les élèves

- Acquérir une compréhension approfondie de l'interprétation et des implications écologiques de l'enseignement chrétien orthodoxe sur la création du monde et de l'homme à l'image de Dieu.
- Découvrir l'importance de l'éco-théologie dans la pensée chrétienne orthodoxe et se familiariser avec les représentants des concepts équivalents.
- Évaluer les enseignements chrétiens sur l'environnement et la responsabilité humaine à son égard, au niveau tant local que global.
- Déterminer la responsabilité personnelle du croyant, ainsi que sa propre responsabilité face à la crise écologique.

Résultats d'apprentissage attendus pour les élèves

- Connaître l'enseignement chrétien sur la création du monde et la mission de l'homme de protéger l'environnement selon la Bible.
- Évaluer les positions chrétiennes sur l'environnement naturel.
- Reconnaître le rôle des chefs religieux en matière de préservation de l'environnement.
- Découvrir des cas contemporains de personnalités importantes au sein de l'Église orthodoxe qui ont traduit leurs paroles en actions inspirantes pour la protection de l'environnement.
- Reconnaître la responsabilité du croyant face à la crise écologique au niveau tant local que mondial.
- Accroître leur sensibilisation afin qu'ils fassent de la protection de l'environnement une priorité absolue dans leur vie.

3.1.2 CONDITIONS THÉOLOGIQUES

Pour procurer des fondements solides à notre approche théologique du thème “Rencontre avec l’environnement”, nous citons des extraits de la littérature pertinente, qui formulent quelques positions théologiques de base de l’Église orthodoxe sur la relation entre l’humanité et l’environnement:

1. Le chrétien respecte le monde comme sacré, parce que le monde est en relation dialectique avec Dieu, recevant les énergies du Saint-Esprit. Ainsi, l’homme est le lien entre le monde et Dieu fonctionnant en tant que prêtre qui accepte librement et consciemment le monde que Dieu nous donne et le rend comme un don au Donateur. Notre tâche est donc de transformer le monde en une “offrande d’action de grâce”, qui a la possibilité d’être intégrée dans toute forme de culture qui préserve le caractère sacré de la nature.

Il semble que la crise écologique soit une crise de culture. Il s’agit d’ une crise liée à la perte du caractère sacré de la nature dans notre culture. Et je ne vois que deux façons de surmonter cela. L’une serait la voie du paganisme. Le païen considère le monde comme sacré, en tant que pénétré par la présence divine; par conséquent, il le respecte au point de l’adorer explicitement ou implicitement. Mais en même temps, il ne s’inquiète jamais de son sort, car il croit en son éternité. L’autre façon est celle que nous avons essayé de décrire ici. C’est la voie chrétienne, vu que le chrétien considère le monde comme sacré, par suite de sa relation dialectique avec Dieu ; ainsi il le respecte, (sans pourtant l’adorer, puisqu’il n’implique pas la présence de Dieu dans sa nature) mais il s’inquiète toujours de son sort: une rupture de communion avec Dieu causera son extinction. Entre ces deux voies, c’est la seconde qui donne à l’homme la responsabilité du sort de la création. La première voit l’homme comme une partie du monde; la seconde le voit comme le lien crucial entre le monde et Dieu, comme la seule personne dans la création qui peut la mener à la survie. À moins de revenir au paganisme, cette seconde voie apparaîtrait comme la seule manière de faire face à la crise écologique et de respecter à nouveau la sacralité de la nature.

(Jean Zizioulas (métropolitaine de Pergame),
“Préserver la création de Dieu”, *Theology in Green* 7.1993, p. 31)

Il y a trois mots que nous, chrétiens, utilisons habituellement pour décrire la relation de l'homme avec la Création: roi, intendant et prêtre. Le premier d'entre eux, le roi, a de sérieux fondements dans la Bible. Dans la description de la Création au début du livre de la Genèse, juste après la création d'Adam à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'homme se dote de la domination sur tous les animaux (Genèse 1:26) et ensuite, exerçant son droit de souveraineté, nomme chaque créature vivante (Genèse 2: 18-20). Ce qui est remarquable, c'est que, dans la description de la Genèse, l'office royal semble être conféré à l'homme comme conséquence de sa création à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dieu, en tant que roi de l'univers, est généreux, il a un cœur tendre et miséricordieux. Donc l'homme aussi, en tant que roi, s'il veut être une véritable image de la Majesté divine, il doit faire preuve de ces mêmes qualités. La royauté ne signifie pas la tyrannie. Malheureusement, cela n'a pas été compris par les chrétiens au cours des siècles, et le terme de roi, par ailleurs légitime, a pratiquement encouragé une mentalité arrogante et insensible qui est responsable de la crise écologique actuelle. C'est pourquoi, tant en Amérique qu'en Europe, des efforts sont déployés aujourd'hui pour que ce terme soit évité. Si nous reconnaissons que nous avons mal compris le sens de notre fonction royale, il vaudrait peut-être mieux parler de l'homme comme de l'intendant de la Création. Cela a au moins l'avantage de montrer clairement que notre pouvoir sur la Création n'est pas absolu mais tout simplement accordé. Nous ne sommes ni ses propriétaires ni ses patrons, car elle appartient à Dieu. Elle nous a été donnée avec confiance. Pourtant même ce terme de l'intendant présente certains inconvénients. Il peut être considéré comme impliquant une approche utilitariste et managériale de la nature, au point de la voir comme un atout que nous avons à cultiver et à exploiter. Nous devons faire attention là-dessus à ne pas objectiver et dépersonnaliser la Création, à ne pas la regarder comme un "ça" impersonnel, mais comme un "tu". Compte tenu de ces abus possibles des termes "roi" et "intendant", il est plus sage pour nous d'adopter un troisième modèle: notre vocation en tant qu'êtres humains est d'être prêtres de la Création. Le prêtre prend en toute conscience le monde entre ses propres mains - ce monde que Dieu nous a donné- et offre à nouveau ce don au Donateur, invoquant ainsi sa bénédiction sur tout l'ordre physique. Par cet acte d'offrande sacerdotale, la Création communique avec Dieu et, ainsi sauvée, accomplit son but et se transforme. Telle est l'essence du sacerdoce, un appel auquel seuls les êtres humains peuvent répondre. Notre devoir humain, donc, en tant que prêtres de la Création, consiste à transformer le monde en "offrande d'action de grâce".

(Kallistos Ware, *Crise écologique et espoir*,
Athènes: Akritas, 2008, pp. 36-39)

Le besoin vital de l'homme pour une communion d'amour inclut le monde non seulement en tant qu'humanité, mais aussi en tant que nature, en tant qu'univers tout entier. Si nous continuons donc à abuser de la nature au lieu d'en "user", il y a un risque que le développement de notre technologie nous conduise à une terrible aventure d'autodestruction. Le christianisme a délivré l'humanité de la peur inhérente aux croyances magiques et de la déification de la nature; de plus, en cultivant une attitude active plutôt que passive chez les êtres humains, le christianisme a également encouragé le développement de la science. Finalement, cependant, l'humanité moderne a perdu tout sens du sacré au point de se jeter dans l'extrême opposé, regardant la nature avec des yeux impies qui manquent de respect et sont souvent remplis de cynisme hostile plutôt que d'amour. Nous nous sommes ainsi de plus en plus éloignés de la nature; nous nous comportons en voleurs à son égard, en nous enfermant dans nos cachettes artificielles. Mais la nature peut aussi riposter. Une certaine réconciliation entre l'humanité et la nature est nécessaire de toute urgence. Il est temps de comprendre que la nature est quelque chose de sacré. Elle ne se situe pas en dehors de la sphère d'activité du Saint-Esprit. En Christ le saint et l'humain s'unissent; par conséquent, la sainteté n'évoque plus la peur, mais inspire le respect et l'amour - en effet, elle nous invite à la communion. Les divers éléments du culte orthodoxe qui représentent la nature n'y sont pas utilisés comme une simple décoration, mais jouent un rôle vital dans le service. Le pain, le vin, le feu et l'encens font partie intégrante d'une liturgie de communion aimante. Redécouvrir la dimension du caractère sacré de la nature, de son harmonie originelle avec la nature humaine, est une contribution décisive à la réalisation d'une véritable communion mondiale.

(Anastasios (Yannoulatos, archevêque d'Albanie),
Face au monde: essais chrétiens orthodoxes sur des préoccupations mondiales,
Presse du séminaire Saint-Vladimir et publications du COE, Crestwood et Genève,
2003, p. 36).

2. Le mal ne concerne pas seulement les relations humaines. Il affecte l'univers matériel tout entier. Par conséquent, le péché ne consiste pas seulement à l'échec dans les relations humaines, mais aussi à l'échec de l'homme dans sa relation avec l'environnement. Cette position élargit la perspective que nous avons eue jusqu'ici sur l'éthique.

Le mal n'est pas seulement une affaire de l'homme, mais il affecte toute la création. Certes, le mal présuppose la liberté et, en tant que tel, ne peut être produit que par des personnes libres. Mais au moment où il entre dans la réalité, le mal envahit et bouleverse tout l'ordre créé. C'est ce qui fait que Paul prononce les paroles "écologiques" bien connues de l'Épître aux Romains "la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement " (Romains 8:22). La décadence et la mort, le chagrin et la douleur sont des expériences communes à toutes les créatures, de même qu'aux humains. Par contre, surmonter ces maux devrait affecter toute chair, pas seulement les gens. Chaque douleur et chaque misère imposées à des êtres non humains constituent des maux au même titre que celles qui tombent sur des êtres humains. La prophétie cosmologique et l'eschatologie cosmologique présupposent une compréhension du mal qui inclut la nature. Elles conduisent à une nouvelle conception de la moralité qui va au-delà de ce que nous considérons d'habitude comme moral ou immoral. Cette morale doit encore trouver sa place dans nos consciences chrétiennes. Nous sommes accoutumés à percevoir le péché principalement en termes anthropologiques ou sociaux. Mais il y a également un péché contre la nature, car le mal bouleverse l'ordre créé dans son ensemble. La cosmologie doit entrer dans notre éthique, et cela appelle une révolution dans notre éducation, nos sermons et nos manuels.

(Jean Zizioulas, métropolite de Pergame,
" L'Apocalypse et l'environnement naturel", Synaxi 56 (1995), pp.17-21)

L'abus de la Création doit être considéré comme un péché [...] Dire que l'abus des choses matérielles n'est pas seulement une omission technologique, mais aussi une offense morale peut être évident, mais c'est quelque chose que les chrétiens dans le passé ont trop souvent négligé. Nous avons tendance à penser que le péché est lié au mal que nous faisons à nos semblables [...] Comme l'abus de la terre et de l'air, des ressources en eau, des plantes et des animaux jaillit directement de notre avidité et notre égoïsme, il s'agit en effet d' un péché, d'une transgression mortelle, recherchant la repentance et la correction.

Kallistos Ware, Crise écologique et espoir,
Athènes: Akritas, 2008, pp. 35-36)

3. La crise écologique est due à des causes spirituelles et morales.

Il est clair que la crise écologique actuelle est due à des causes spirituelles et morales. Ses racines sont liées à la cupidité, à l'avarice et à l'égoïsme, qui mènent à une utilisation irréfléchie des ressources naturelles, au rejet à l'atmosphère des polluants nocifs et au changement climatique. La réponse chrétienne au problème réclame la repentance pour les abus, un état d'esprit tempérant et ascétique comme antidote à la surconsommation, de même que l'élaboration d'une prise de conscience que l'homme est un "intendant" et non un possesseur de la Création. L'Église ne cesse de souligner que les générations futures ont également droit aux ressources naturelles que le Créateur nous a données. C'est pourquoi l'Église orthodoxe est activement impliquée dans les diverses initiatives écologiques au niveau international et a ordonné le 1^{er} septembre comme journée de prière pour la protection de l'environnement naturel.

(Message du Saint et Grand Synode de l'Église orthodoxe, au peuple orthodoxe et à toute personne de bonne volonté, Crète, 2016)

4. Le problème écologique est toujours lié à la question sociale de la pauvreté et de la dignité humaine.

Au cours des dernières décennies, érudits et théologiens ont discerné et ont porté notre attention sur la réciprocité entre l'écologie et la dignité humaine - entre l'abus de l'environnement et l'abus des êtres humains. Le Patriarche œcuménique Bartholomée en est un exemple éclatant. Dans son livre, "À la rencontre du mystère", [...], Sa Toute Sainteté écrit: "La théologie orthodoxe [...] reconnaît la création naturelle comme inséparable de l'identité et du destin de l'humanité, car toute action humaine laisse une empreinte durable sur le corps de la terre. Les actions et attitudes humaines envers la création ont de l'impact et reflètent directement les actions et attitudes humaines envers les autres [...]. Les scientifiques estiment que ceux qui seront le plus touchés par le réchauffement climatique dans les années à venir seront ceux qui pourront le moins se le permettre. Il en résulte que le problème écologique de la pollution est invariablement lié au problème social de la pauvreté; par conséquent, toute activité écologique est en fin de compte mesurée et correctement jugée par son impact et son effet sur les pauvres (voir Mt. 25)." De même en 2017, lors de son discours d'ouverture au Forum œcuménique sur l'esclavage contemporain, Sa Toute-Sainteté a déclaré ce qui suit: " Nous sommes convaincus que la réponse au problème de l'esclavage moderne est directement et inséparablement liée à la protection de la création [...] le monde entier est le corps du Christ; tout comme les êtres humains sont le corps même du Christ. La planète entière porte les traces de Dieu, tout comme chaque personne est créée à l'image de Dieu. Le respect que nous montrons pour la création reflète la manière dont nous répondons à nos semblables. Les cicatrices que nous laissons à notre environnement révèlent notre intention d'exploiter notre frère et notre sœur." La vision que Sa Toute-Sainteté exprime dans ces passages, ainsi que tout au long de son ministère, témoigne de la compréhension unifiée de l'orthodoxie pour l'écologie, la théologie et la dignité humaine.

(Révérend diacre Perry Hamalis, "Aime Dieu, aime ton prochain, aime les arbres: Justice environnementale dans le christianisme orthodoxe" dans Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe, Symposium international sur les procédures environnementales, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018, pp. 168-172)

5. Dans la tradition chrétienne orthodoxe, la proposition qui a été essayée dans la pratique pour la solution du problème écologique est l'exercice ascétique. Grâce à l'auto-transcendance ascétique, l'homme apprend à respecter le caractère sacré de la nature, en imposant des limites à ses désirs égoïstes et en séparant ces derniers de ses vrais besoins naturels. D'un point de vue historique ces désirs ont varié entre la déification de la nature d'une part et sa dévaluation d'autre part.

Pour le chrétien, la nature n'est pas un objet impersonnel et neutre, créé par un Être suprême. Elle est la création de la Parole de Dieu personnel et révèle sous tous ses aspects l'altérité personnelle de l'énergie créatrice de son auteur. Le terme "théorie naturelle" dans le vocabulaire chrétien signifie le résultat de l'auto-transcendance ascétique, l'accomplissement ascétique de l'homme surmontant ses priorités égocentriques possessives et utilitaires et expérimentant sa relation avec le monde, alors qu'il expérimente sa relation avec une peinture, une sculpture, une composition musicale ou toute autre œuvre d'art.

(Christos Yannaras, "Nature et histoire dans le livre de l'Apocalypse",
Synaxi, 56 (1995), p.46)

L'ascétisme [...] ne signifie pas seulement le jeûne, les veillées et les prosternations, mais toute forme de restriction imposée à nous-même, une plus grande simplicité à chaque niveau de notre vie quotidienne. La crise écologique ne peut être résolue - si, en effet, une résolution est encore possible – que grâce à notre volonté de pratiquer l'autolimitation de la consommation non seulement en nourriture mais en toutes les ressources naturelles. Elle ne peut être résolue que si nous faisons la distinction entre ce que nous voulons et ce dont nous avons besoin, entre nos désirs égoïstes et nos nécessités naturelles. Ce n'est que par le renoncement à nous-mêmes, par la décision de nous abstenir et parfois même de nous dire "non" à nous-mêmes, que nous retrouverons notre place dans l'univers.

(Kallistos Ware, Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création,
Athènes: Akritas, 2007, pp. 54-55)

3.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

Dans cette section, les élèves regardent la vidéo puis répondent à un questionnaire initial, donnant ainsi une première impression sur leur compréhension de l'intrigue de la vidéo et de ses implémentations.



Figure 3.1
Video Clip

3.2.1 RÉSUMÉ DU RÉCIT VIDÉO

Dans la classe de Yiorgos et Stratos, les deux jeunes que nous connaissons déjà des vidéos précédentes, l'enseignante d'éducation religieuse explique l'enseignement de la Genèse concernant la création de la biosphère et la responsabilité de l'homme en tant que gardien de celle-ci. Le lendemain, toute la classe part en excursion à la plage voisine, au bord de la rivière. Alors qu'ils sont de joyeuse humeur, les enfants se rendent compte soudain qu'il y a des poissons morts et une odeur horrible à l'embouchure de la rivière et, après une brève enquête, ils découvrent que ce sont les résultats de la pollution produite par un moulin à huile voisin. Les enfants et l'enseignante discutent de la façon dont cette pratique entre en conflit avec les enseignements bibliques. Dans une troisième scène, Yiorgos et Stratos s'entretiennent avec la famille de Yiorgos sur le thème de la pollution. Le père de Yiorgos insiste sur le fait que la pollution est insignifiante par rapport aux bénéfices du moulin à huile et qu'il n'existe pas d'enseignement théologique concernant les questions environnementales; mais tout d'un coup, dans le journal télévisé, il y a un discours du Patriarche œcuménique, expliquant que la nuisance de l'environnement est un péché et prouvant que le père de Yiorgos a totalement tort.

3.2.2 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

Instructions:

Après avoir regardé la vidéo, les élèves sont invités à répondre individuellement aux questions à choix multiple suivantes. Ces questions visent à aider l'enseignant à estimer dans quelle mesure les élèves comprennent le contenu de la vidéo et à évaluer leur point de vue sur le sujet "Rencontre avec l'environnement". Les élèves doivent à nouveau répondre individuellement aux mêmes questions à la fin de la leçon, afin qu'on puisse créer des résultats mesurables concernant la compréhension et le changement d'opinion. C'est pourquoi les bonnes réponses ne sont données que dans le questionnaire final.

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié:*

- a. À l'œuvre caritative de l'Église
- b. Au culte religieux
- c. À la protection de l'environnement
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

2. *La pollution constatée par les enfants lors de l'excursion provient:*

- a. Des déchets du moulin à huile voisin
- b. Des eaux usées d'un pétrolier qui a coulé sur une plage voisine
- c. Des éoliennes
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3. *Dans la vidéo, les jeunes soutiennent l'idée que pour arrêter la pollution de l'environnement, il faut:*

- a. Fermer l'usine
- b. Pousser l'usine à se conformer aux lois et règles de protection de l'environnement
- c. Éliminer les déchets dans une autre zone
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

4. *Dans la vidéo, qu'est-ce que le Patriarche œcuménique qualifie de péché?*
- a. La pollution de l'environnement
 - b. La biodiversité de la création
 - c. Le travail des enfants
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre
5. *Quelle est selon vous l'attitude de l'Église chrétienne concernant la protection de l'environnement?*
- a. Elle ne s'en soucie pas
 - b. Elle ne l'inclut pas dans ses priorités
 - c. Elle y est intéressée
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3.2.3. THÈMES DE RECHERCHE

La vidéo que nous avons regardée présente le sujet: "Rencontre avec l'environnement". Les principaux problèmes et questions à aborder sont les suivants:

- a. la mission de l'humanité de transformer la création tout en respectant son caractère sacré.
- b. l'échec de la relation de l'humanité avec l'environnement.
- c. la responsabilité de l'humanité pour la protection de l'environnement et les pratiques que l'on peut puiser dans la tradition orthodoxe pour sortir de la crise écologique.

Instructions: *Par les questions suivantes, nous visons à impliquer les élèves dans le problème qui émerge de l'histoire de la vidéo. Ils peuvent exprimer leurs positions et en même temps parler de leurs expériences personnelles à travers des exemples pertinents.*

Exercice 1

À partir de la vidéo projetée, imaginez la décision prise par Yiorgos et ses camarades de classe, concernant le problème de la pollution créée par le moulin à huile.

Réponse indicative:

Les élèves peuvent écrire une lettre au directeur de l'usine, soulignant les problèmes créés dans l'environnement. Ils pourraient également envoyer cette lettre aux autorités locales.

Exercice 2

Avez-vous entendu parler ou été témoin s (des) cas similaires de pollution de l'environnement? Mentionnez-en quelques-uns.

Réponse indicative:

Problèmes de pollution de l'environnement dus aux déchets de transformation de la viande, des engrais, etc.

3.3 LES QUESTIONS QUE NOUS EXAMINERONS

De nos jours le problème de la pollution environnementale est vaste et constitue une menace globale sérieuse pour la vie sur la planète. Mais comment en sommes-nous arrivés à ce point? Qu'est-ce qui nous a échappé en cours de route? Pouvons-nous éviter de plus grandes catastrophes, même maintenant? Quelle est notre responsabilité vis-à-vis de l'environnement?

Examinons les réponses aux questions ci-dessus qui peuvent être obtenues en s'inspirant d'abord de la Bible, puis d'une approche interprétative de la tradition chrétienne orthodoxe.

Instructions: *Notre travail avec les élèves autour du thème de l'environnement sera fondé sur la description de la création du monde et de l'humanité telle qu'elle est donnée dans la Genèse. Dans ce passage, nous trouvons les principes de base de l'enseignement de la foi chrétienne concernant la relation entre l'humanité et la création:*

3.3.1 LE LIVRE DE LA GENÈSE (GN: 1: 27-31 & 2: 8 & 15 TOB)

- *La nature toute entière est une création de Dieu d'amour et, en tant que telle, n'est que bonne*
- *L'homme, créé à l'image de Dieu, reçoit de Lui la création entière, afin de dominer sur elle, et assume la responsabilité de la soigner et de la protéger.*
- *Le texte biblique doit être lu par l'enseignant.*

Gn. 1:27-31

²⁷Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. ²⁸Dieu les bénit et Dieu leur dit : "Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! " ²⁹Dieu dit : " Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. ³⁰À toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante." Il en fut ainsi. ³¹Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon.

Gn. 2:8,15

⁸ Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé [...] ¹⁵ Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder.



Figure 3.2
Aquarelle
par Vaso Gogou

3.3.2 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR ÉTUDIER LE PASSAGE BIBLIQUE CI-DESSUS

Instructions: Les informations suivantes sont nécessaires pour le traitement du récit biblique. Elles peuvent être lues à haute voix en classe ou individuellement par les élèves, qui sont ensuite invités, dans l'exercice suivant, à remplir les blancs avec les mots appropriés. Par ce travail, nous évaluons si le texte biblique et les informations interprétatives ont été compris.

À l'image: La phrase que "l'homme a été créé à l'image de Dieu" ne se réfère pas à des caractéristiques extérieures, mais **aux qualités spirituelles de l'homme**, telles que la raison, la volonté, la conscience, la liberté, etc., ainsi que la domination sur la nature. C'est exactement ce qui distingue l'homme du reste de la création.

"Mâle et femelle il les créa": Dès le premier moment de sa création, **l'être humain est conçu comme un être social**, comme quelque chose qui n'existe que dans la société et en relation avec les autres.

"Remplissez la terre et dominez-la": l'autorité de l'humanité sur la nature est accordée par Dieu, d'où résulte la responsabilité humaine envers Dieu pour la bonne gestion de la nature. Seul Dieu créateur est le souverain absolu sur la création et, par conséquent, **l'homme ne peut devenir souverain que s'il devient co-créateur.**

Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon: Par cette phrase la Bible met en évidence d'une part la valeur de l'œuvre créatrice de Dieu et d'autre part le fait que **Dieu, étant bon lui-même, ne peut faire que le bien.** Par conséquent, le Dieu d'amour n'est pas responsable de ce qui est laid et mauvais dans le monde.

Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient: cette image contient tous les éléments qui permettent au lecteur d'imaginer la beauté du lieu que Dieu a préparé comme demeure pour l'homme. **Le mot "Eden" signifie plaisir.** Dans la traduction de la Septante, le terme "Eden" se rencontre non pas en tant que nom de lieu, mais en tant que nom: "Paradis". Le mot "paradis" est d'origine perse et signifie un grand jardin avec de nombreux arbres et de diverses plantes. Le jardin est placé à l'est parce que l'ouest était considéré, selon les perceptions de l'époque, comme le lieu où la mort domine, tandis que l'est était au contraire un symbole de vie. Bien sûr, l'image du jardin d'Eden ne peut pas être localisée à aucun endroit particulier sur Terre. C'est un espace illimité couvrant toute la terre, c'est **le royaume de l'homme à travers la création.** L'auteur biblique tire l'image du jardin d'Eden à partir de diverses traditions et mythes qui existaient à cette époque chez les peuples de Mésopotamie. Il utilise une image familière à ses lecteurs, pour proclamer une vérité importante: que le bonheur de l'homme dépend de sa relation avec Dieu et de sa relation harmonieuse avec l'environnement.

Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder: Dieu plante le jardin, il y place lui-même l'homme et il l'invite à travailler pour faire du monde son domaine exclusif à travers son propre travail. L'homme n'a pas eu le monde entier à lui immédiatement, il n'a pas non plus dominé sur toute la création et de plus sa relation avec Dieu n'était pas encore une communion complète et parfaite. **L'homme était donc appelé à un parcours dynamique, pour ressembler à Dieu et devenir un co-créateur.**

3.3.3 EXERCICE

Remplissez les blancs en choisissant le mot approprié entre les parenthèses à partir de ce que vous avez lu dans le texte biblique et des informations ci-dessus.

Dieu, après avoir créé le monde, a finalement vu toutes Ses créatures et s'est réjoui parce qu'elles étaient **très bonnes** (très bonnes / vraiment nombreuses). L'homme a été créé à l'image de Dieu, ce qui signifie que seul l'homme, de toute la création, a des qualités spirituelles. Selon la Bible, Dieu a créé l'homme et la femme, pour nous montrer que l'homme est un être **social** (social / reproducteur). L'homme a également été chargé par Dieu de régner sur toute la terre. Cela ne signifie pas que l'homme domine sur la création, mais qu'il est responsable devant Dieu de la bonne **gestion** (consommation / gestion) de la création. La Bible dit aussi que Dieu a planté un jardin en Eden, à l'est, et a placé l'homme dans ce beau jardin pour y vivre en lui commandant de **le cultiver** (le cultiver / le dominer) et d'en prendre soin (le contrôler / en prendre soin). Ce jardin ne se trouvait pas, bien-sûr, dans un endroit précis, mais il comprenait l'ensemble de la **Terre** (Terre / Mésopotamie).

Instructions: Les élèves sont invités à lire individuellement les versets du Psaume 65 et à répondre aux questions qui suivent. Le but pour eux consiste à découvrir la relation entre Dieu, les êtres humains et la création. Les élèves sont également invités à lire le texte cité par Alexander Schmemmann, concernant le rapport entre l'humanité et la création.

Extrait du livre des Psaumes (Ps.65: 9-11)

Exercice

⁹Tu as visité la terre, tu l'as abreuvée ;
tu la combles de richesses.
La rivière de Dieu regorge d'eau,
tu prépares le froment des hommes.
Voici comment tu prépares la terre :
¹⁰Enivrant ses sillons,
tassant ses mottes,
tu la détrempe sous les averses,
tu bénis ce qui germe.
¹¹Tu couronnes tes bienfaits de l'année,
et sur ton passage la fertilité ruisselle.



Figure 3.3
Aquarelle
par Vaso Gogou

Dans les versets du psaume que vous venez de lire, désignez des mots ou des phrases qui montrent la relation de Dieu avec la création.

Réponse indicative:

Des mots ou des phrases que les élèves devraient probablement souligner: tu as visité, tu as abreuvé, tu combles, tu prépares, tu bénis, tu détrempe, tu couronnes tes bienfaits de l'année, sur ton passage la fertilité ruisselle.

D'après l' œuvre d'Alexander Schmemmann

Tout ce qui existe est le don de Dieu à l'homme, et tout est là pour faire connaître Dieu à l'homme, pour faire de la vie de l'homme une communion avec Dieu. C'est l'amour divin qui fait la nourriture, qui fait la vie pour l'homme. [...] Dieu a béni le monde, a béni l'homme, a béni le septième jour (c'est-à-dire le temps), et cela signifie qu'Il a rempli tout ce qui existe de Son amour et de sa bonté, qu'Il a rendu tout cela "très bon". Ainsi, la seule réaction naturelle (et non "surnaturelle") de l'homme, à qui Dieu a donné ce monde béni et sanctifié, est de bénir Dieu en retour, de Le remercier, de voir le monde tel que Dieu le voit et - dans cet acte de gratitude et d'adoration - connaître, nommer et posséder le monde.

(Alexander Schmemmann, Pour la vie du monde,
St. Vladimir's Seminary Press, New York, 1998, pp. 14-15)

Exercice

Quelles sont les vérités révélées par le texte ci-dessus sur la relation de l'humanité avec la création ?

Réponse indicative

L'humanité est appelée à "voir le monde tel que Dieu le voit et - dans cet acte de gratitude et d'adoration - connaître, nommer et posséder le monde. "

3.4 L'HOMME MAÎTRE DE LA CRÉATION

Instructions: À partir des réponses **que nous obtenons des élèves** sur la relation entre l'homme et la création, nous développerons davantage ce que signifie le fait que l'homme nomme et possède le monde. Cette notion de possession du monde en combinaison avec la domination que nous lisons dans le texte biblique peut créer des questions et des malentendus dans la **perception qu'ont les élèves** de la relation entre l'homme et l'environnement. Il est également nécessaire de comprendre ce que signifie que l'homme "donne des noms" au monde. Nous trouverons du matériel pour l'élaboration de ce qui précède dans a) le texte de Kallistos Ware et b) la fresque de Théophane de Crète.

a. Texte de Kallistos Ware: Nous suggérons qu'après que les élèves ont lu le texte, une discussion pourra avoir lieu en classe, qui mettra en évidence la signification de la souveraineté humaine sur la création. Ils feront aussi le travail 4.3.2.

b. Fresque de Théophane de Crète: Nous suggérons aux élèves, après avoir observé attentivement la photo, de lire le commentaire qui l'accompagne et de discuter sur la signification de la dénomination.

Dans le livre de la Genèse, nous lisons que Dieu, après avoir créé les humains en tant qu'homme et femme, les bénit et leur dit: "Remplissez la terre et **dominez-la**". A l'aide du texte suivant, essayez de découvrir ce que signifie de rendre l'homme souverain sur toute la création.

Car dans le récit de la Genèse, notre domination sur la création est une conséquence précisément du fait que nous sommes créés à l'image divine. Ainsi notre souveraineté, loin d'être égoïste et oppressive, devrait refléter les qualités de Dieu, notre archétype. Nous devons montrer à l'égard des créatures la compassion douce et tendre qui caractérise Dieu lui-même. [...] Traitons la nature comme un "tu", pas comme un "ça". [...] C'est notre vocation humaine d'être prêtre de la création. La prêtrise par son essence [...] consiste à offrir, à remercier et à bénir. Le prêtre [...] est celui qui prend le monde entre ses mains et l'offre ensuite à Dieu, amenant ainsi la bénédiction de Dieu sur ce qu'il offre. Par cet acte d'offrande sacerdotale, la création est mise en communion avec Dieu lui-même. Telle est l'essence du sacerdoce; telle est notre vocation que Dieu nous a donnée en tant qu'êtres humains; et c'est une vocation que seuls les êtres humains peuvent accomplir. En agissant ainsi en tant que prêtres de la création, nous, êtres humains, transformons le monde en offrande "eucharistique".

(Kallistos Ware, *Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création*, Athènes: Akritas, 2007, pp. 52-54)

Exercice

Sur la base de ce que vous avez découvert dans le texte ci-dessus, pouvez-vous exprimer brièvement ce que vous avez compris de la souveraineté de l'humanité sur la création?

Réponse indicative

La souveraineté ne signifie pas la prédominance de l'homme sur la création d'une façon égoïste et oppressive, au contraire l'homme, en tant qu'image de Dieu, doit s'exprimer avec bonté et miséricorde, tout comme Dieu le fait. Il faut que la nature soit perçue par l'homme comme une personne, c'est-à-dire comme un "tu" et non comme un "ça", impersonnel et neutre. C'est pourquoi l'homme est appelé par Dieu à devenir prêtre de la création, autrement dit à prendre le monde entre ses mains, à le transformer et à le rendre à Dieu, en offrande.

Figure 3.4
Théophane de Crète,
"l'homme désigna par
leur nom tout bétail, tout
oiseau du ciel et toute
bête des champs".(Gn.2:
20), fresque, 16^e siècle,
Saint Nikolaos Anapafsas,
Meteora, Grèce
Source: Wikimedia
Commons, [https://
az.wikipedia.org/wiki/
Fayl:Adam_naming_
animals_-_Moni_Ayou_
Nikolaou_\(Meteora\).jpg](https://az.wikipedia.org/wiki/Fayl:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_(Meteora).jpg)



Théophane de Crète, "l'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs".(Gn.2: 20), fresque, 16^e siècle, Saint Nikolaos Anapafsas, Meteora, Grèce

Commentaire sur l'image

L'homme est un créateur en tant qu'image de Dieu le Créateur. Il donne un nom aux choses et de cette manière il leur donne un sens, il crée les choses en renouvelant la Création de Dieu et révèle donc la gloire divine sous de nouvelles formes.

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008, p.93)

3.5 JUSQU'ICI NOUS AVONS COMPRIS

Instructions:

À ce stade de notre processus d'enseignement, il nous faut résumer ce que les élèves ont découvert et compris jusqu'à présent concernant la relation entre l'homme et la création.

... que le monde a été créé avec amour et soin par Dieu et que l'homme a été invité à le soigner. L'homme a la souveraineté sur la création, mais cela ne signifie pas qu'il en devienne le dominateur et, par conséquent, le destructeur. Cela signifie tout simplement qu'il fonctionne en tant que prêtre, qui **reçoit le monde entier comme un don et une bénédiction de Dieu** et dont la responsabilité consiste à agir de manière créative en son sein et de le rendre à son Donateur en tout respect pour chacune de ses créatures.

3.6. TEXTES DE LA TRADITION CHRÉTIENNE ORTHODOXE

Instructions: *Notre prochaine étape d'enseignement est d'aborder des textes de la tradition chrétienne orthodoxe qui traitent de la crise écologique; à savoir des causes de la crise, des moyens de s'en sortir et de la grande responsabilité de chacun d'entre nous pour le présent et l'avenir de l'environnement.*

Les questions qui subsistent sont:

- Quelles sont les causes de la crise écologique que nous traversons aujourd'hui?
- Y a-t-il un moyen de nous en sortir et de quoi s'agit-il?
- Quel est notre devoir vis-à-vis de l'environnement?

Nous pouvons tirer des réponses de la tradition chrétienne orthodoxe.

En fait, la crise actuelle n'est pas en dehors de nous, une crise dans notre environnement naturel, mais une crise en nous, à la façon dont nous, les humains, pensons et ressentons. Le vrai problème ne réside pas dans l'écosystème, mais dans le cœur humain. C'est tellement vrai ce qui a été dit, que nous souffrons d'insuffisance cardiaque écologique. Cela signifie que le vrai problème n'est ni technologique ni économique, mais profondément spirituel. Si l'atmosphère est de plus en plus polluée, si les lacs et les rivières sont empoisonnés, si les forêts meurent et que les vertes prairies de la terre deviennent désertes, c'est parce que nous les humains sommes aliénés de Dieu et de nous-mêmes [...] Ce n'est pas des compétences scientifiques plus complexes que nous avons besoin de toute urgence, mais d'un mouvement de repentance collective, au sens littéral du terme grec (metanoia) qui signifie "changement d'état d'esprit".

(Kallistos Ware, *Crise écologique et espoir*, Athènes: Akritas, 2008, pp.34-35)

Il est clair que la crise écologique actuelle est due à des causes spirituelles et morales. Ses racines sont liées à la cupidité, à l'avarice et à l'égoïsme, qui mènent à une utilisation irréfléchie des ressources naturelles, au rejet à l'atmosphère des polluants nocifs et au changement climatique. La réponse chrétienne au problème réclame la repentance pour les abus, un état d'esprit tempérant et ascétique comme antidote à la surconsommation, de même que l'élaboration d'une prise de conscience que l'homme est un "intendant" et non un possesseur de la Création.

(Message du Saint et Grand Synode de l'Église orthodoxe, au peuple orthodoxe et à toute personne de bonne volonté, Crète, 2016)

La tendance était de considérer le péché comme étant lié au mal que nous faisons à nos semblables [...] Comme l'abus de la terre et de l'air, des ressources en eau, des plantes et des animaux découle directement de la cupidité et de l'égoïsme, notre égoïsme est en effet un péché, une transgression mortelle, cherchant la repentance et la correction

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Akritas, Athènes 2008, p. 35-36)

3.6.1 PAR CONSÉQUENT

Exercice 1

Quelles sont, selon le point de vue chrétien orthodoxe, les causes de la crise écologique?

Réponse indicative

Les causes ne résident pas dans l'écosystème, mais dans le cœur humain. En d'autres termes, les causes les plus profondes sont spirituelles et morales. La cupidité et l'égoïsme mènent à un désastre environnemental.

Exercice 2

Du point de vue chrétien orthodoxe, quelle est l'issue de la crise écologique?

Réponse indicative

Il peut y avoir une issue si nous comprenons que l'abus de la création est un péché. C'est pourquoi nous devons nous repentir, c'est-à-dire changer notre façon de penser à Dieu, au monde et à nous-mêmes. C'est aussi le sens littéral du mot grec "metanoia" ("repentir"), composé de la préposition "méta" qui exprime la succession et le changement et de "nous" ("esprit"); ça veut dire que je change ma façon de penser et de vivre. Donc, ce changement signifie pratiquement réduire l'excès et la surconsommation par la retenue et l'ascétisme.



Figure 3.5
Aquarelle
par Vaso Gogou

3.7. LES SAINTS DE L'ÉGLISE ET LEUR RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT

Instructions: Notre dernière étape durant la première heure d'enseignement est d'évoquer des incidents puisés dans la vie des saints de l'Église chrétienne qui illustrent une relation d'amour et de souci de l'environnement. Nous suggérons que les élèves soient divisés en petits groupes et que chaque groupe choisisse un saint et identifie la relation d'amour que ce saint entretenait avec l'environnement. Chaque groupe est ensuite invité à transmettre le message écologique du récit, en créant sa propre affiche. Une variété de techniques et de supports de peinture peuvent être utilisés ou encore des affiches de collage ou numériques peuvent être créées à l'aide des outils appropriés. À la fin, les affiches seront affichées dans la classe et les élèves les commenteront. L'objectif de cet exercice est que les élèves expriment de manière créative et imaginative ce qu'ils ont compris de leur implication sur le thème "la rencontre avec l'environnement".

Saint Silouane l'Athonite aimait non seulement les gens mais aussi toute la création de Dieu. Regardant le ciel bleu et les nuages blancs, il a dit: "Que notre Seigneur est grand et que sa création est magnifique! Sa gloire est évidente dans tout ce qui nous entoure. Tout ce que nous avons à faire est d'en prendre soin avec amour et de le glorifier avec joie pour ses riches dons. Le cœur qui a appris à aimer, s'apitoie sur toute la création, même sur une feuille verte, coupée sans qu'il y ait vraiment besoin."

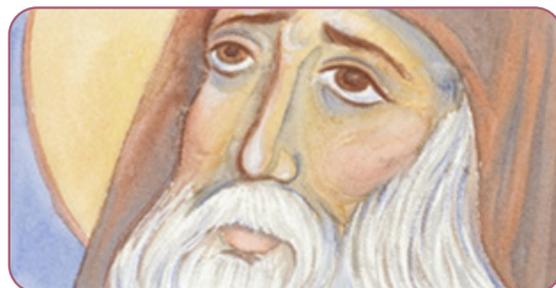


Figure 3.6
Saint Silouane de l'Athos,
aquarelle par Vaso Gogou

Saint Porphyre le Kavsoalyvite raconte: "Une fois, une femme m'a amené ses chèvres et m'a dit : Pouvez-vous prier pour mes chèvres, car elles ne vont pas bien? La femme était triste et j'ai compati à elle. Je me suis levé. Les chèvres sont venues à moi d'elles-mêmes. J'ai tendu les bras et j'ai lu une prière. Elles étaient toutes près de moi, levant la tête et me regardant. Un mâle s'est approché. Il s'est penché et m'a embrassé la main.



Figure 3.7
Saint Porphyrios de
Kafsokalivia, Icône de
Saint Porphyrios dans le
monastère de Panagia
Eleousa, Achaea, Grèce
par Peloponnisios via
Wikimedia Commons.
Sous licence Creative
Commons [Attribution
- Partage dans les
Mêmes Conditions 4.0
International](#). L'image n'a
pas été modifiée et
peut être trouvée à
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d0/Saint_Porphyrrios.jpg/800px-Saint_Porphyrrios.jpg.

Il voulait que je le caresse. Je l'ai caressé, il était content. Elles se sont toutes rassemblées autour de moi et ont levé les yeux. Elles me regardaient en face. Je les ai bénies. Je parlais et priais. Tout ce qui concerne la nature nous est d'une grande aide dans notre vie spirituelle, si c'est par la grâce de Dieu. Je suis moi-même ému aux larmes de joie chaque fois que je ressens l'harmonie de la nature."

Saint Gerasime du Jourdain a vécu comme moine dans le désert aux abords du Jourdain. Un jour, alors qu'il était au bord de la rivière, il a entendu le terrible rugissement de douleur d'un lion. Guidé par les cris de la bête et sans aucune crainte, il se retrouva face à un énorme lion. Le roi des animaux semblait souffrir beaucoup. Le saint a eu pitié de la créature de Dieu, et, comme s'il pouvait lui parler, lui a demandé où ça faisait mal. La fière bête s'approcha avec confiance et montra au saint sa patte avant. Un roseau pointu était la cause du problème. Le saint a soigneusement tiré le roseau de la patte de l'animal et a traité la plaie avec beaucoup de soin. Dès lors le lion est devenu le compagnon fidèle et inséparable de saint Gerasime. Il le suivait partout et le servait, voulant ainsi lui exprimer son énorme gratitude.



Figure 3.8
Gérasime du Jourdain
Source: Wikimedia
Commons: <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=73126343>

Saint Amfilochios vivait à Patmos, dans le monastère de Saint- Jean- le- Théologien. Le père disait souvent: " Savez-vous que Dieu nous a donné un autre commandement, qui n'est pas mentionné dans la Bible? C'est le commandement d'aimer les arbres. "Quiconque plante un arbre, plante l'espoir, plante la paix, plante l'amour et reçoit la bénédiction de Dieu." Dans le sacrement de confession, le père Amfilochios écoute les erreurs et les péchés du peuple; leurs souffrances et leurs épreuves,

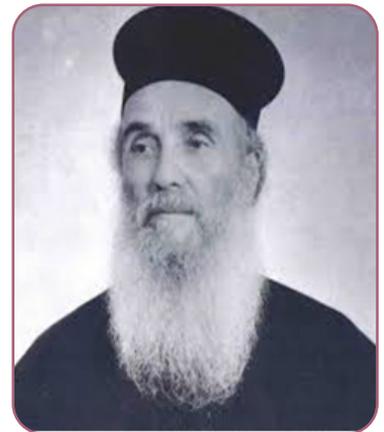


Figure 3.9
St Amfilochios de
Patmos, <https://www.saint.gr/4444/saint.aspx>

leurs questions. Il les reconforte, les guide, les encourage à prendre de bonnes et honorables décisions et à se repentir, c'est-à-dire à changer leur façon de penser et de vivre. Et il leur conseille de planter et de prendre soin d'un arbre, pour montrer leur repentir.

(Sélection du livre: Gouttes d'amour de Dieu, les Saints et l'environnement, Saint Monastère de Chrysopigi, Chania 2015)

3.7.1 EXERCICE Choisissez l'une des histoires ci-dessus. Notez en une phrase quelle attitude envers l'environnement est signalée dans cette histoire.

3.8 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Instructions: Les élèves sont invités à répondre à nouveau au questionnaire initial, pour que l'impact de la leçon soit évalué. En comparant les réponses initiales aux réponses finales, la mesure dans laquelle les élèves ont modifié leurs opinions peut être estimée.

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié:

- a. À l'œuvre caritative de l'Église
- b. Au culte religieux
- c. À la protection de l'environnement
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 1: C

Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié à la protection de l'environnement, car Dieu a donné la création aux humains (le jardin d'Eden), pour qu'ils s'occupent d'elle et qu'ils en prennent soin.

2. La pollution constatée par les enfants lors de l'excursion provient:

- a. Des déchets du moulin à huile voisin
- b. Des eaux usées d'un pétrolier qui a coulé sur une plage voisine
- c. Des éoliennes
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 2: A

L'huilerie locale était responsable des eaux usées qui polluaient l'environnement.

3. *Dans la vidéo, les jeunes soutiennent l'idée que pour arrêter la pollution de l'environnement, il faut:*
- a. Fermer l'usine
 - b. Pousser l'usine à se conformer aux lois et règles de protection de l'environnement
 - c. Éliminer les déchets dans une autre zone
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 3: B

L'objectif des enfants n'est pas de faire fermer l'usine ou déplacer le problème, mais de faire respecter les lois régissant la protection de l'environnement.

4. *Dans la vidéo, qu'est-ce que le Patriarche œcuménique qualifie de péché?*
- a. La pollution de l'environnement
 - b. La biodiversité de la création
 - c. Le travail des enfants
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 4: A

Le Patriarche œcuménique dans la vidéo fait référence à la pollution de l'environnement, qu'il caractérise comme un péché. Le travail des enfants est également un péché, mais ce n'est pas le sujet de la vidéo. La biodiversité fait partie de la création et bien sûr ce n'est pas un péché.

5. *Quelle est selon vous l'attitude de l'Église chrétienne concernant la protection de l'environnement?*
- a. Elle ne s'en soucie pas
 - b. Elle ne l'inclut pas dans ses priorités
 - c. Elle y est intéressée
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 5: C

La pollution de l'environnement détruit la création de Dieu et, par conséquent, elle est également nocive pour l'homme. C'est pourquoi l'Église se soucie de la protection de l'environnement.

3.9. TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Dans la deuxième heure d'enseignement, il est recommandé d'enrichir la discussion par l'utilisation des textes et des œuvres d'art, qui donneront une impulsion à la pensée créative et critique des élèves.

Les axes de la discussion pourraient être:

- a) Comment la crise écologique est liée à la dignité humaine et aux problèmes sociaux de l'oppression et de l'exploitation des personnes.
- b) La grande responsabilité de l'Église, mais aussi de tout être humain, pour la protection de l'environnement.
- c) La protection de l'environnement doit être la priorité absolue, car le délai pour agir est sur le point d'expirer.

L'enseignant a la possibilité de choisir, en fonction de la capacité et des intérêts de la classe, un ou plusieurs des axes ci-dessus avec le matériel correspondant et les activités qui l'accompagnent.

3.9.1 ÉCOLOGIE ET DIGNITÉ HUMAINE

La question écologique a également de graves implications sociales, et il est très important que nos élèves les reconnaissent.

L'enseignant lit le texte suivant à la classe et discute avec les élèves de la façon dont les risques environnementaux menacent les groupes les plus défavorisés de la société. Les exemples de Chicago et de la Corée nous montrent que les groupes sociaux défavorisés sont opprimés et contraints de vivre dans un environnement dégradé et pollué. Ce texte donne l'occasion de relier la crise écologique à la dignité humaine.

À la fin de la discussion, l'enseignant invite les élèves à répondre à la question: Expliquez comment la responsabilité de l'humanité pour la protection de l'environnement est inextricablement liée à sa responsabilité pour la réalisation de la justice sociale.

Réponse indicative

En tant que chrétiens, nous avons une grande responsabilité non seulement de protéger l'environnement, mais aussi de lutter pour la protection des groupes sociaux pauvres et opprimés, qui sont les plus touchés par la pollution de l'environnement. Tous les hommes sont des enfants de Dieu et la planète entière est aussi la création de Dieu. Le respect que nous devons montrer pour la création inclut et reflète la façon dont nous interagissons avec nos semblables. Nous devons donc remplacer la domination et l'exploitation de l'environnement et de nos prochains par l'amour et la créativité qui nous sont donnés en cadeau de Dieu, dont nous sommes des "images".

Cela est un exemple de ce que les chercheurs appellent le “racisme environnemental”, qui est une forme d’injustice environnementale. Il nous offre une image du lien entre la pollution de l’environnement et l’oppression des êtres humains; entre l’abus du monde naturel et l’abus des personnes; entre dommage écologique et perte de dignité humaine. Les citoyens de Chicago qui vivent dans des “zones rouges” subissent une part disproportionnée du risque environnemental, parce qu’ils sont moins riches, moins instruits et moins associés aux politiciens qui décident où les entreprises fortement polluantes vont s’installer. En bref, les pauvres sont pris au piège et tout effort pour qu’ils déménagent ailleurs se heurte à divers obstacles et injustices. [...] L’écologie et la dignité humaine sont indissociablement liées, pour le meilleur et pour le pire. [...] Des études récentes sur les inégalités environnementales ici en République de Corée, par exemple, considèrent le “Toxic Release Inventory (TRI)” (“Inventaire des rejets toxiques”) et montrent que la manière dont les risques et les avantages environnementaux sont répartis entre les divers groupes sociopolitiques de la péninsule n’est pas équilibrée. En outre, l’étude suggère que plus les étrangers migrent vers la Corée et s’installent dans des quartiers à faible revenu, plus ces quartiers sont ciblés comme des zones potentiellement éligibles pour les futures usines et centres de gestion des déchets, ce qui accumule davantage de dommages environnementaux parmi les membres les plus faibles et les plus vulnérables de la société.

(Révérend diacre Perry Hamalis, “Aime Dieu, aime ton prochain, aime les arbres: Justice environnementale dans le christianisme orthodoxe” dans *Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe*, Symposium international sur les procédures environnementales, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018, pp. 176-180)

3.9.2 ŒUVRE D'ART

Afin d'étudier le troisième axe, c'est-à-dire à quel point le délai de protection de l'environnement s'est considérablement réduit, nous utiliserons la sculpture d'Isaac Cordal "Politiciens discutant de l'avertissement mondial". Dans cette œuvre, Cordal montre un groupe de sénateurs en train de parler, tandis que les eaux du monde montent, les engloutissant peu à peu. L'œuvre peut être consultée ici : <http://cementeclipses.com/Works/follow-the-leaders/>.

La discussion en classe sera ouverte par l'examen de l'œuvre d'art, en utilisant la routine "Interprétation - Justification" d'Artful Thinking, qui est une méthode d'enseignement à travers l'art proposée et appliquée par David Perkins, et développée par Harvard Project Zero en partenariat avec Traverse City pour les écoles publiques du Michigan. L'application utilise des arts visuels (peinture, sculpture, architecture), ainsi que des œuvres musicales et littéraires. Les outils d'Artful Thinking sont appelés routines. L'objectif principal de la méthode est le développement de la pensée critique et créative des élèves par l'intermédiaire de l'art.

Sur la base de la routine "Interprétation - Justification", les élèves répondent aux questions suivantes:

- Que voyez-vous se passer dans cet œuvre?
- Pourquoi dites-vous cela?

Par ces questions, nous demandons aux élèves d'observer attentivement l'œuvre et de l'interpréter, tout en expliquant leurs observations et leur interprétation.

Durant la discussion qui suivra, nous visons à les sensibiliser à la réduction du délai pour la préservation de l'environnement et à l'importance de la responsabilité pour action immédiate de la part des dirigeants du monde, mais aussi des autres.

3.9.3 UNE HISTOIRE DE TROIS PETITS DÉMONS

Le texte suivant de Kallistos Ware contribue également de manière originale, d'une anecdote, à la discussion sur le temps limité dont nous disposons pour agir sauver l'environnement, car il attire notre attention sur la procrastination qui nous caractérise.

L'enseignant lit le texte à la classe et demande aux élèves de répondre à la question: Quelle est l'implication écologique de l'anecdote suivante?

Réponse indicative

La réponse du troisième diable "Je leur dirai qu'il n'y a aucune raison de se hâter" met en évidence notre procrastination et notre réticence à assumer nos responsabilités, notamment face à des problèmes environnementaux urgents. Cette procrastination devient une cause supplémentaire de triomphe du mal.

C'est l'histoire de trois petits démons qui ont achevé leur éducation en enfer. Juste avant d'être envoyés sur terre, ils se sont présentés devant le diable pour l'examen final. Passant au premier, le chef a demandé: "Que leur diras-tu, lorsque tu monteras sur terre?" "Je leur dirai qu'il n'y a pas de Dieu", répondit le premier diable. "Cela ne dit pas grand-chose", a déclaré l'examineur, "ils l'ont entendu plusieurs fois. Le problème est que beaucoup d'entre eux Le connaissent personnellement." Il s'est tourné vers le deuxième diable "que leur diras-tu?" a demandé. "Je dirai qu'il n'y a pas d'enfer", a répondu le second. "Ah, je trouve ça plus intelligent, mais malheureusement cela ne marchera pas. Beaucoup d'entre eux vivent déjà en enfer." Finalement, il a demandé au troisième: "Et que leur diras-tu?". Et le troisième a répondu: "Je leur dirai qu'il n'y a aucune raison de se hâter". "Formidable!" s'exclama le archi diable. "Allez et mettez-vous au travail!" Il s'agit définitivement d'une blague aux implications écologiques.

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008, pp. 84-85)

3.10 GLOSSAIRE

Amfilochios de Patmos, Saint: Né en 1889 sur Patmos, une île grecque où, selon la tradition chrétienne, saint Jean le Théologien a écrit le livre de l'Apocalypse. St Amphilochios devint moine en 1905 au Monastère de St Jean le Théologien et en 1935 il fut élu abbé. Il est décédé en 1970. En 2018, le Patriarcat œcuménique l'a déclaré saint. Sa mémoire est célébrée le 16 avril.

Bartholomée, Patriarche œcuménique: Le 270e "Archevêque de Constantinople - Nouvelle Rome et Patriarche œcuménique de l'Église orthodoxe", selon son titre exact. Né sur l'île d'Imbros en 1940. Il a été reconnu comme "le Patriarche vert" pour ses initiatives en faveur de la protection de l'environnement et ses efforts pour sensibiliser les chrétiens aux questions écologiques.

Biodiversité (ou diversité biologique): Ce terme se réfère à la somme des gènes, des espèces biologiques et des écosystèmes d'une zone. Le grand nombre et la diversité des formes de vie contemporaines sur terre sont le résultat des centaines de millions d'années d'histoire évolutive de la création. Aujourd'hui, il y a un déclin de la biodiversité sur la planète, en raison d'une variété de causes, telles que la pollution de l'environnement, la déforestation, la désertification, la pollution de l'eau et l'augmentation de la prédation.

Éthique ascétique: La lutte du chrétien pour surmonter, par la prière, le jeûne, la vigilance et la charité, les échecs qui renforcent et font gonfler son ego, et restaurer ainsi sa relation avec Dieu, les autres humains et l'ensemble de la création.

Eucharistie: L'offrande de remerciement de l'homme à Dieu, aux autres êtres humains et à l'environnement naturel. Le noyau de cette offrande est la divine Eucharistie. L'Eucharistie constitue le sacrement de base de l'Église orthodoxe, dans lequel les fidèles, en communion avec le Corps (pain) et le Sang (vin) du Christ, sont unis à Dieu et les uns aux autres.

Gérasime du Jourdain, Saint: Né en Lycie au 5ème siècle apr. J.- C. En 451 apr. J. – C., il devint moine dans le désert du Jourdain et fonda plus tard un monastère près de la ville de Beth Hoglah. Il mourut en 475 apr. J.- C. et sa mémoire est célébrée le 4 mars.

Mésopotamie: Le nom donné par les Grecs de l'Antiquité à la zone délimitée par les fleuves Tigre (à l'est) et Euphrate (à l'ouest). Le nom définit une vaste région, qui comprend les vallées des deux fleuves et leurs affluents, dont la plupart se trouvent dans l'Irak contemporain.

Péché: Dans la tradition chrétienne le mot péché signifie "erreur", "échec". C'est-à-dire l'échec de l'homme à atteindre son but qui le conduit, soit par des pensées soit par des actions, à s'éloigner de Dieu, de lui-même, de ses semblables et de l'environnement naturel.

Porphyre le Kavsokalyvite, Saint: Né en 1906 dans le village d'Agios Ioannis à Evia. À l'âge de 13 ans il est allé au mont Athos et y est resté pendant 6 ans. En 1926 il fut ordonné prêtre et se rendit au monastère de Saint-Nicolas à Evia. En 1940 il a été nommé prêtre de l'église de St Gerasime à la polyclinique d'Athènes où il a servi jusqu'en 1973. Il est décédé en 1991. En 2013 le Patriarcat œcuménique l'a déclaré saint. Sa mémoire est célébrée le 2 décembre.

Psaumes: Un des livres de l'Ancien Testament qui est essentiellement une collection de 150 psaumes. Le nom vient de l'instrument à cordes "psautier", qui accompagnait le chant des psaumes. Les Psaumes sont une œuvre typique de la poésie religieuse lyrique.

Repentir: Le terme ecclésiastique "repentir" peut être compris comme un "changement d'état d'esprit". En grec, le mot correspondant est "metanoia", qui est un mot composé (meta + nous) et signifie un changement de mode de pensée. Dans l'Église orthodoxe, le repentir est compris comme un acte de guérison de la maladie du péché.

Silouane l'Athonite, Saint: Né en 1866 dans le village de Shovskoe près de Lipetsk, en Russie. En 1892, il se rend au Mont Athos et devient moine au Saint Monastère de Saint Pantéléimon. Il mourut en 1938. En 1987, il fut proclamé saint de l'Église orthodoxe. Sa mémoire est célébrée le 24 septembre.

Théophane de Crète: l'un des peintres éminents de l'école crétoise de la première moitié du XVIe siècle, dont le travail a influencé la peinture religieuse post-byzantine. Son œuvre, condensée sur une période de vingt ans (1527-1546), se retrouve dans les deux principaux centres monastiques de l'Église orthodoxe grecque, les Météores et le mont Athos.

3.11. SCÉNARIO DE LA VIDÉO

PERSONNAGES:

YIORGOS: jeune

STRATOS: ami de Yiorgos

ENSEIGNANTE d'éducation religieuse

MARIA: la mère de Yiorgos

APOSTOLOS: le père de Yiorgos

LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE Bartholomée

SCÈNE 1

Dans la classe d'éducation religieuse, les élèves et l'enseignant sont sur le point de commencer la leçon.

ENSEIGNANTE: Eh bien, les enfants, nous allons parler aujourd'hui de Dieu et de la création du monde. Si nous regardons autour de nous, nous pouvons voir que le monde est vraiment beau et fonctionnel. Nous avons reçu tout ce dont nous avons besoin pour profiter de cette vie, en harmonie avec la nature, comme dit la Bible. Je vous lis du livre de la Genèse, premier livre de l'Ancien Testament, où Dieu crée les êtres humains et les place dans un beau jardin. Dieu leur dit: "Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante." Il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour (Genèse 1: 29-31). Veuillez noter et vous rappeler la phrase: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon". Il n'y a rien de mal dans la Création, et il n'y a pas de créatures maléfiques.

STRATOS: Mais mademoiselle, l'homme n'est-il pas souvent maléfique?

ENSEIGNANTE: Eh bien, Stratos, c'est vrai. Nous, les humains, faisons souvent du mal, mais c'est parce que nous sommes la seule créature libre.

STRATOS: Et qu'est-ce que cela signifie? Est-ce mal d'être libre?

ENSEIGNANTE: Pas du tout, mais c'est aussi un fardeau, et plutôt pesant, car en tant que personne libre, tu peux choisir d'être ou pas une bonne personne.

(La leçon continue. Musique de fond).

ENSEIGNANTE: Eh bien, c'est tout pour aujourd'hui. N'oubliez pas que demain, nous allons nous promener sur la plage au bord de la rivière. Apportez de la nourriture et de l'eau avec vous. À demain alors. Prenez bien soin de vous!

SCÈNE 2

Le lendemain, toute la classe marche sur la plage. Les enfants jouent, courent, rient, jettent des pierres dans l'eau, d'une humeur joyeuse et ludique. Soudain, ils s'arrêtent l'un après l'autre en voyant des poissons morts à l'embouchure de la rivière, ainsi que de grandes taches noires qui dégagent une odeur désagréable et irritante.

YIORGOS: Regardez, des poissons morts!

STRATOS: Oui, et ça pue ici!

ENSEIGNANTE: Il se passe quelque chose de mauvais ici. Il y a quelque chose dans la rivière qui tue les poissons.

YIORGOS: Oui. Allons le trouver.

STRATOS: Quelque part près d'ici il y a un moulin à huile. Allons-y jeter un œil. C'est peut-être de là que vient cette horrible odeur.

Au bout d'un moment, ils s'arrêtent devant un pipeline qui se jette dans la rivière. Il semble bien caché, car il est à peine visible à travers les roseaux de la rive. Un liquide épais, de couleur presque noire et d'odeur nauséabonde, s'en déverse.

ENSEIGNANTE: Tu avais raison, Stratos! (Elle continue d'un air triste). J'ai lu quelque part, il y a quelques jours, qu'un mètre cube de déchets liquides d'un moulin à huile équivaut à 100 mètres cubes d'eaux usées municipales, et que les eaux usées des moulins à olives peuvent "voyager" jusqu'à 10 kilomètres et polluer les rives, les eaux souterraines et les eaux de surface. Pouvez-vous l'imaginer? Sortons d'ici, nous en avons assez vu...

Sur le chemin du retour

YIORGOS: Je suppose, mademoiselle, que Dieu n'a pas imaginé que l'humanité détruirait sa belle création ...

ENSEIGNANTE: Et de penser, Yiorgos, que Dieu "prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder"(Gn 2, 15)

YIORGOS (amèrement): Oui, exactement le genre de soins humains que nous avons vu aujourd'hui!

SCÈNE 3

Yiorgos et son ami Stratos rencontrent les parents de Yiorgos dans la maison familiale.

STRATOS: Nous vous disons la vérité, M. Apostolos, nous avons vu de nos propres yeux le pipeline déversant des eaux usées noires dans la rivière.

YIORGOS: Oui, papa, pourquoi ne nous crois-tu pas?

PÈRE: Je vous crois, mais je pense que vous exagérez un peu.

YIORGOS: Nous n'exagérons pas du tout. Nous l'avons vu de nos propres yeux. Si tu ne nous crois pas, demande à notre enseignante, qui était avec nous.

PÈRE: Inutile de demander à qui que ce soit. Il me semble tout simplement incroyable qu'une aussi grande usine d'huile d'olive ne réponde pas aux mesures de protection de l'environnement requises et provoque une telle pollution que vous prétendez avoir constatée.

MÈRE: Pourquoi ne pas croire les enfants, Apostolos? Après tout, ils ne sont pas trop jeunes pour comprendre.

PÈRE: D'accord, supposons que les choses sont comme vous le dites. Qu'allez-vous faire maintenant? Accuser l'usine? Serez-vous satisfait si elle ferme? Ne savez-vous pas que des dizaines de gens y travaillent et en gagnent leur vie?

YIORGOS: Non, nous ne pensons pas qu'elle devrait fermer, nous ne voudrions pas cela! Ce que nous voulons, c'est que l'usine se conforme aux lois et aux règles de protection de l'environnement, comme d'autres usines dans tout le pays.

C'est ce que nous apprenons à l'école et que nous avons discuté avec notre enseignante, hier en classe et aujourd'hui lors de l'excursion.

PÈRE: C'est juste une nouvelle mode, comme tant d'autres.

MÈRE: Qu'est-ce que tu veux dire?

PÈRE: Tout le monde a soudainement commencé à s'occuper de l'environnement.

YIORGOS: Pourquoi papa? Toi, ne te fâches-tu pas, quand nous allons à la plage et que nous voyons des mégots et des ordures partout? Tout cela ne te dérange pas?

PÈRE: Ça c'est une autre affaire. Maintenant nous parlons des choses qui ne peuvent pas être modifiées facilement, car cela créerait plus de problèmes que cela n'en résoudrait. De nombreux emplois seraient perdus et le commerce serait affecté.

STRATOS: Mais Dieu nous a donné le monde à garder et à surveiller.

PÈRE: Et où cela est-il écrit, Stratos?

STRATOS: L'Ancien Testament le dit. Nous le lisons à l'école. L'Église le dit.

PÈRE: L'Église? L'Église s'intéresse-t-elle aux problèmes environnementaux? Je n'y ai jamais entendu de sermon sur l'environnement.

À la télé il y a un bulletin d'information et, à ce moment-là, on se réfère au Patriarche Bartholomée. Le journaliste l'appelle "Patriarche vert".

PÈRE: Eh bien, voici le Patriarche! L'avez-vous déjà entendu parler de ce genre de problèmes?

MÈRE: Chut, faisons une pause, Apostolos. Pourquoi le journaliste l'appelle-t-il "Patriarche vert"?

(On entend le Patriarche dire): "Les crimes contre l'environnement naturel sont un péché. La destruction de la biodiversité de la création de Dieu, la pollution de l'eau, de la terre, de l'air et de la vie par l'homme, sont tous des péchés..."

Le père est resté sans voix et Yiorgos, sa mère et Stratos éclatent de rire.

3.12 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

3.12.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρεία, 1997]

Alexander Schmemmann, Pour la vie du monde, New York: St. Vladimir's Seminary Press, 1998, [traduction grecque: Alexander Schmemmann, Για να ζήσει ο κόσμος, μτφρ. Ζ. Λορεντζάτος, Αθήνα, 1970]

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015]

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Face au monde: essais chrétiens orthodoxes sur des préoccupations mondiales, Presse du séminaire Saint-Vladimir et publications du COE, Crestwood et Genève, 2003 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Παγκοσμιότητα και Ορθοδοξία, Αθήνα: Ακρίτας, 2000]

Christos Yannaras, "Nature et histoire dans le livre de l'Apocalypse", Synaxis 56 (1995) [Χρήστος, Γιανναράς, "Φύση και Ιστορία στην Αποκάλυψη του Ιωάννη" (1995)]

Gouttes de l'amour de Dieu: Saints et Environnement, Chania: Saint Monastère de Chryssoyigi, 2015]

John Chryssavgis, Bartholomée : Mission et Vision, Nashville, W Publishing, 2016 [traduction grecque: Ιωάννης Χρυσσαυγής, Βαρθολομαίος, Αποστολή και Όραμα, Αθήνα, Εν Πλω, 2018]

Jean Zizioulas (Métropolitite de Pergame), "Préserver la création de Dieu", Theology in Green 7.1993 p. 31 [traduction grecque: Ιωάννης Δ. Ζηζιούλας, Μητροπολίτης Περγάμου, Η κτίση ως ευχαριστία: Θεολογική προσέγγιση στο πρόβλημα της Οικολογίας, Αθήνα: Ακρίτας, 1998]

Kallistos Ware, Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création, Athènes: Akritas, 2007(bilingue)

Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008 [traduction grecque: Κάλλιστος Ware, Οικολογική κρίση και ελπίδα, μτφρ. Π. Τσαλίκη-Κιοσόγλου, Ε. Τσιγκρή, Ν. Χριστοδούλου, Αθήνα: Ακρίτας, 2008]

Métropolite Jean Zizioulas, "Le Livre de l'Apocalypse et l'Environnement naturel", dans Sarah Hobson et Jane Lubchenco (éd.), *Revelation and the Environment: AD 95–1995* (Singapour: World Scientific Publishing Co., 1997): 17-21 [Version grecque: Μητροπολίτη Περγάμου Ιωάννη, "Αποκάλυψη και φυσικό περιβάλλον", Περιοδικό Σύναξη 56 (1995)]

Perry Hamalis, "Aime Dieu, aime ton voisin, aime les arbres: la justice environnementale dans le christianisme orthodoxe" dans *Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe*, Symposium international sur les actes de l'environnement, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018 [Traduction grecque: Πέρρυ Χαμάλης, "Αγάπα τον Θεό, αγάπα τον πλησίον, αγάπα τα δέντρα: Η περιβαλλοντική δικαιοσύνη στον Ορθόδοξο Χριστιανισμό", Σύναξη 154 (2020)]

3.12.2 Œuvres d'art

Théophane de Crète, "L'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs"(Gn.2: 20), fresque, 16e siècle, Saint Nikolaos Anapafsas, Meteora, Grèce

[https://az.wikipedia.org/wiki/%C5%9E%C9%99kil:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_\(Meteora\).jpg](https://az.wikipedia.org/wiki/%C5%9E%C9%99kil:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_(Meteora).jpg)

St Gerasime du Jourdain

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=73126343>

Saint Amfilochios de Patmos

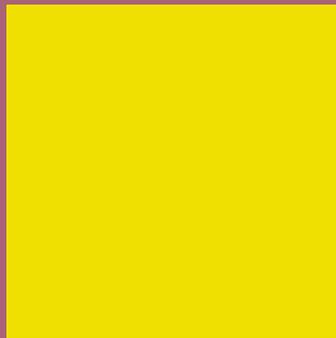
<https://www.saint.gr/4444/saint.aspx>

Icône de saint Porphyrios de Kafsokalyvia dans le monastère de Panagia Eleousa, en Achaïe, en Grèce, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d0/Saint_Porphyrios.jpg/800px-Saint_Porphyrios.jpg

Liens consultés pour la dernière fois le 15 décembre 2020

Aquarelles créées par Vaso Gogou

4



QUAND LA RENCONTRE
DEVIENT CONFLIT : GUERRE
JUSTE ET PAIX JUSTE

MODULE QUATRE

GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

4.1 FINALITÉS ÉDUCATIVES & CONDITIONS THÉOLOGIQUES

4.1.1. FINALITÉS ÉDUCATIVES

L'homme aspire à la rencontre et s'en réjouit; rencontrer soi-même, son prochain, la nature, rencontrer Dieu lui-même. Rencontrer en paix. Se rencontrer en toute sécurité, afin de déployer ses talents de manière créative, progresser au niveau tant personnel que collectif, profiter de la beauté, de la nature, de la coexistence avec les autres, découvrir et développer la collaboration et la solidarité par ses propres efforts, en prévision d'un avenir meilleur, plus créatif et serein. Et pourtant, l'expérience montre que cette rencontre n'est pas une tâche facile. Elle devient souvent empoisonnée et se transforme plutôt en conflit. L'histoire humaine est pleine de violence, d'hostilités, de comportements agressifs et de conflits sanglants entre les individus et les peuples. Non seulement dans le contexte des affrontements nationaux, politiques et sociaux, mais aussi dans le contexte de la religion. Toutes les religions, y compris, malheureusement, même la religion chrétienne, n'ont pas réussi à échapper à la tentation du conflit, contredisant souvent les valeurs fondamentales qu'elles enseignent.

La question qui nous préoccupera dans cette leçon est esquissée dans le texte suivant, et ses axes principaux y sont également indiqués.

Chaque jour nous assistons à des crimes commis au nom de Dieu ou au nom de la religion, et la publicité de ces crimes, en ligne et à la télévision, augmente l'horreur et le dégoût, le sentiment d'insécurité, ainsi que l'hostilité envers les autres, qui sont en train de se répandre dans les sociétés occidentales, y compris la nôtre. [...] Partout dans le monde, il y a soit des guerres de religion, soit des crimes et des massacres commis au nom de la religion ; tout au mieux la violence et la coercition au nom de la religion [...] Sans aucun doute nous avons un besoin urgent de modèles de coexistence pacifique, de dialogue, de tolérance et de réconciliation entre les communautés religieuses. [...] Nous ne sommes vraiment chrétiens que dans la mesure où nous restons fidèles au commandement évangélique de l'amour envers tous, sans distinction de race, de sexe, de religion, de classe sociale ou d'origine ; un amour qui inclut même nos ennemis. Nous sommes vraiment orthodoxes lorsque nous ne cédon pas à la tentation d'imposer le royaume de Dieu par des moyens séculiers et de forcer l'éradication des mauvaises herbes qui empêchent ou retardent son arrivée [...].

(Ignatios, Métropolite de Démétrias et Almyros. " La propagation du phénomène du fanatisme religieux et le témoignage et le martyre des chrétiens dans le monde moderne ". Présentation à la Conférence internationale interdisciplinaire sur " Religion et violence " (A.U.Th., avril 27 - 29, 2015), (extrait))

4.1.1 BUTS DE L'ENSEIGNEMENT

Buts de l'enseignement

La leçon vise à aider les élèves à analyser et évaluer les positions chrétiennes sur la guerre, la violence et la paix, ainsi que celles concernant les limites de l'interaction humaine. Ils seront encouragés à intégrer les valeurs chrétiennes dans leur vie personnelle pour promouvoir la paix dans le monde, par le dialogue.

Objectifs pour les élèves

- Comprendre les différentes positions de l'Église orthodoxe sur toutes les formes de violence et de guerre, même s'il s'agit d'une guerre juste ou sainte.
- Étudier l'enseignement de l'Évangile concernant la coexistence pacifique des gens.
- Évaluer l'enseignement du christianisme concernant l'établissement de la paix et de la réconciliation.
- Considérer l'importance du dialogue œcuménique et interchrétien pour la coexistence pacifique des communautés religieuses.
- Définir la responsabilité personnelle du croyant, ainsi que sa propre responsabilité, pour promouvoir la réconciliation parmi toutes les formes d'altérité.

Résultats d'apprentissage attendus pour les élèves

- Connaître la signification des termes " guerre juste ", " guerre sainte " et " paix en Christ ".
- Examiner et évaluer les diverses approches interprétatives des termes ci-dessus.
- Distinguer les principes évangéliques définissant les limites de l'expression pacifique.
- Découvrir l'importance du dialogue interreligieux et l'intégrer dans leur vie quotidienne.
- Reconnaître la responsabilité du croyant pour le maintien d'un dialogue sobre, du respect mutuel et de la coexistence pacifique de la diversité au niveau local ainsi que mondial.
- Devenir conscient et faire de la paix une valeur clé dans leur vie.

4.1.2 CONDITIONS THÉOLOGIQUES

Le contexte théologique autour de l'enseignement de la matière

Pour approfondir l'approche théologique de notre sujet " Quand la rencontre devient conflit : guerre juste et paix juste ", nous citons des extraits de la littérature pertinente, qui soutiennent l'enseignant sur le plan théologique, ainsi que des compléments aux textes utilisés dans le livre pour élaborer le sujet.

Terres saintes et nations sacrées

L'appel que le Christ nous adresse est un appel personnel qui ne s'adresse pas à un quelconque collectif de nation, de race, de peuple, etc. L'appel des douze, la conversion de Paul sur le chemin de Damas, la parabole du bon Samaritain, la rencontre de Jésus avec Zachée, la femme cananéenne, le centurion romain, ou encore la Samaritaine au puits de Jacob (pour ancrer cet argument dans quelques exemples bibliques précis), ne sont pas seulement des événements et des choix absolument personnels qui ne sont pas médiatisés par des collectifs religieux, nationaux, linguistiques, culturels ou de classe, mais très souvent des choix personnels qui vont à l'encontre des collectifs particuliers ou qui bousculent le cadre et les limites qu'ils ont posés. Le collectif de la nation ne prend pas de forme dans le Nouveau Testament, non pas parce qu'une certaine religiosité soi-disant privée ou une version individuelle de la foi et du salut a surgi alors, mais parce que le seul collectif qui y est reconnu est l'Église, le nouveau peuple de Dieu - qui est, cependant, une " race " spirituelle. Ce nouveau peuple se constitue donc non sur la base de la race, de la nation, de la langue ou de la culture, mais sur la base de l'admission dans le Corps du Christ, offrant universalité et catholicité. Les orthodoxes, comme d'ailleurs les chrétiens d'autres traditions, devront décider de toute urgence laquelle des deux ils soutiennent et professent : l'unité de tous et la fraternité universelle des humains, ou la particularité nationale ? Dans le temps et dans le contexte d'une société post-moderne, pluraliste multinationale, le christianisme risque de perdre les ressources théologiques et spirituelles de la tradition biblique, patristique et eucharistique dans la rhétorique des " identités " et dans un tribalisme religieux dépassé".

(Pantelis Kalaitzidis, " Terres Saintes et Nations Sacrées ",
Concilium: Revue internationale de théologie, 2015.1, pp. 122-123)

Une théologie de l'altérité et de l'identité

Du côté de la religion, il est nécessaire de formuler une théologie moderne de l'altérité et de l'identité, afin d'établir qu'au niveau individuel, l'altérité ne constitue pas une menace pour l'unité. La différence ne mène pas à la division, mais fait que nos sentiments envers l'autre deviennent une partie ontologique de notre identité. Après tout, pour la religion, la Vérité (Dieu) n'est pas la lumière d'une culture sur les autres ; au contraire, le rapport de la Vérité avec le monde est inextricablement lié à la liberté, ce qui signifie que l'identité sociale de l'individu intègre l'altérité. Du point de vue de la théologie moderne, l'obsession et l'auto-identification avec des modèles culturels particuliers signifient la transformation de la culture en une "prison de la vérité" [...] L'être humain émerge comme un créateur de culture dans un environnement multiculturel et non comme un produit ou un consommateur dans le processus de production, tel que défini par l'idéologie du monde en tant que produit. Dans cette perspective, la religion (en tant que réponse existentielle), respecte la diversité et attend avec impatience la paix dans le monde, promouvant la tolérance entre les différentes dénominations et versions de la révélation, mais aussi entre elle-même et les mouvements et vues laïques.

(D. Magriplis, " Le monde comme produit et le fanatisme religieux ",
Synaxi 104, pp. 43-44)

Les Pères de l'Église sur la non-violence

Selon Jean de Damas, " la vertu est appelée par ce nom, car elle s'appuie sur le choix. Elle est élective et volontaire, car nous faisons de bonnes actions délibérément, par choix, et non involontairement et par nécessité ". Il déclare à plusieurs reprises que " ce qui est fait par la force, ne constitue pas une vertu ". " Dieu ", constate Basile le Grand, " n'aime pas ce qui est fait par nécessité, mais ce qui est accompli par la vertu. Et la vertu est atteinte par le libre arbitre, pas par la coercition. Le libre arbitre est l'une de ces choses qui dépendent de nous... "

La tentation, pour l'être humain, d'accepter Dieu comme un tyran n'est, bien entendu, pas nouvelle. Saint Isidore de Péluse, répondant à quelqu'un qui se demandait pourquoi le Christ n'a pas réussi à persuader Judas d'embrasser la vertu, lui dit de ne pas oublier la notion de libre arbitre, " parce que le salut des êtres humains ne se construit pas par la force et la contrainte, mais par la persuasion et l'acceptation " [...]

C'est évidemment ce fondement théologique qui, associé à la primauté de l'amour, a amené Jean Chrysostome (au cours d'une période de conflit acharné) à déclarer que c'est une insulte à Dieu de lui demander d'agir contre nos ennemis. Selon lui, les chrétiens doivent défendre leurs positions jusqu'à la mort et lutter contre les arguments païens sans toutefois provoquer, attaquer ou insulter qui que ce soit. De même, Augustin dans un discours qualifié de "chef-d'œuvre de manipulation de masse" empêche les chrétiens de Carthage d'envahir la propriété des païens pour détruire leurs idoles. Il vaut mieux, dit-il, déraciner les idoles de leurs cœurs et prier pour eux, que de répandre la haine contre eux. Et Chrysostome, ayant à l'esprit la pléthore récente de martyrs pour l'Église, considère l'usage de la violence en matière de conscience religieuse comme une caractéristique des rois païens. À son avis, aucun roi chrétien n'obligeait un incroyant à se convertir. En fait, il considère comme un accomplissement que les chrétiens ont sauvé de la destruction de nombreux livres des Gentils. " Il n'est pas juste pour les chrétiens, " dit-il quelque part, " d'éliminer les erreurs par la coercition et la violence ; ils devraient travailler au salut des hommes par la persuasion, la raison et la douceur."

(E. N. Papatthanassiou, L'Église naît lorsqu'elle s'ouvre,
Athènes : En Plo, 2008, pp. 244-246)

Un commentaire sur la parabole de la mauvaise herbe

Un bref commentaire sur la parabole de la mauvaise herbe (Mt. 13: 24-30) [...] La tentation dont parle le Christ dans cette parabole est grande : débarrasser le monde du mal pour toujours, arracher la mauvaise herbe des méchants, pour que le Bien prévale absolument dans l'Histoire. Mais comme le mal n'a pas d'existence et que la seule chose qui existe, ce sont les gens qui le commettent (la mauvaise herbe n'est pas les méchants, mais la progéniture des méchants), l'épuration du monde signifie simplement la mort et l'effusion du sang ; du sang des innocents et des coupables, des justes et des injustes, sans discrimination. C'est pourquoi le Christ rejette cette tentation, comme le font aussi les fils du Royaume, c'est-à-dire les saints, et Son commandement est absolu et sans équivoque (Non [...] qu'ils grandissent tous les deux).

Ce refus et ce commandement constituent la condamnation la plus radicale de la violence, car la violence est condamnée dans sa version la plus attirante, c'est-à-dire lorsqu'elle s'exerce pour la rédemption du monde du mal. Pour le vrai croyant, la seule guerre sainte qui existe est la guerre intérieure contre les passions et aucunement contre les pécheurs, les méchants et les incroyants. Cette violence, en apparence purgative et rédemptrice, qui arrache la mauvaise herbe du mal de la société, signifie tout simplement le génocide, l'épuration ethnique, comme on disait après la guerre intra-yougoslave ; cela signifie le totalitarisme, qui consiste précisément à l'imposition violente du bien, la société de la félicité, la vertu obligatoire, le nouveau type d'homme. Ajoutons enfin que la tentation des fils du Royaume est, d'un point de vue religieux, le péché monothéiste suprême, qui n'est autre que la substitution de l'homme au jugement de Dieu.

Le commandement de Jésus " laissez-les tous deux grandir " désigne l'attitude que les chrétiens doivent adopter (il en va de même, je crois, pour les adeptes d'autres religions) dans la société européenne postchrétienne: vivre et témoigner de leur foi et de leur enseignement, sans être dans l'angoisse des chiffres et des statistiques, ni sous pression de faire du prosélytisme, mais aussi sans succomber à la tentation du désespoir dans ce monde qui semble suivre un chemin radicalement différent du leur, et laissant le reste entre les mains de Dieu.

(Stav. Zoumboulakis, " Dieu revient en Europe ", introduction au livre de Jean Daniel, Dieu est-il un fanatique ? Athènes : Polis, 1998, pp. 46-49)

Fanatisme religieux ou pathologie politique?

Je pense que, même si dans les mondes personnels et subjectifs, au niveau des individus, la frontière entre modération et extrémisme ou entre foi sobre et zèle passionné est vague et poreuse, certaines institutions cherchent à la rendre visible et respectée [...] Cependant, la préservation et l'approfondissement de la modération relèvent également de la compétence des institutions et des médiateurs interprétatifs, même si elle ne peut être assurée à des moments d'intensité personnelle. Une institution, qu'elle soit ecclésiastique ou laïque, religieuse ou politique, peut et doit proposer, argumenter et persuader en faveur d'une interprétation modérée, non fanatique et non totalitaire de la foi. Cela signifie que, même si un fanatisme passionné constitue un élément inextricable d'identité et d'engagement, l'institution et ses médiateurs et représentants sont appelés à organiser la résistance, autrement dit la médiation pédagogique et la séparation nette entre la foi d'une part et la violence, l'oppression et la haine de l'autre. "

(Nikolas Sevastakis, "Fanatisme religieux ou pathologie politique ?"
Frear, Hiver 2021)

<https://mag.frear.gr/thriskeytikos-fanatismos-i-politiki-pathologia/>

Paix et service divin

La Divine Liturgie commence par la "Litanie de la paix". Il s'agit des trois prières d'ouverture: "Prions dans la paix du Seigneur", "Pour la paix d'en haut", "Pour la paix de l'univers...". Dans les trois moments les plus importants de la Divine Liturgie, avant la lecture de l'Évangile, avant le baiser de paix et avant la Sainte Communion, l'Église a placé le salut liturgique: "La paix soit sur vous tous". Dans la Sainte Anaphore ("Offrande"), qui est le point culminant de la Divine Liturgie, le ministre exhorte: "Tenons-nous droit! Tenons-nous en admiration! Soyons attentifs, afin que nous puissions présenter la Sainte Offrande en paix. "Les chœurs répondent : " Une miséricorde de paix, un sacrifice de louange ", définissant son contenu. Après l'offrande et avant la sainte cène, des prières pour les divers besoins des gens sont lues. Parmi eux, la paix tient à nouveau une place importante. D'après ce qui précède, la Divine Liturgie contient une condition et un effet en rapport avec (le bien de) la paix. La paix présuppose la réconciliation. La plupart des prières visent à conduire les croyants à un état de réconciliation avant l'Eucharistie, selon la recommandation de Jésus dans le Sermon sur la montagne : "Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande." La vraie participation à la Divine Liturgie implique une connexion avec la vie sociale. Quiconque a l'expérience de la paix dans la Divine Liturgie ne peut rester indifférent à son absence de la société. Quiconque participe vraiment à la Divine Liturgie ne peut plus penser et agir différemment dans l'Église, et différemment après la Liturgie.

(St. Ch. Tsopanidis, "Les Églises à la recherche d'une "paix juste" à l'ère de la mondialisation", dans Kasselouri-Chatzivasileiadi, Eleni (éd.): "La paix sur terre...": une vision et une demande pour les sociétés et les Églises d'aujourd'hui. Une contribution orthodoxe, Athènes: Indiktos, 2010, p.121).

4.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

La vidéo que nous avons regardée prépare notre leçon sur le thème “Quand la rencontre devient un conflit: guerre juste et paix juste”, mettant en évidence les questions clés:

- Comment pouvons-nous faire face à la violence dans notre vie quotidienne?
- Quelle est, selon la suggestion du Christ, la position que nous devrions adopter dans notre vie?
- Cette proposition peut-elle fonctionner même si nous ressentons avoir subi des violences injustes?



Figure 4.1
Video Clip

Après un incident en route pour l'école avec un chien de garde, suivi d'une querelle entre deux camarades de classe à propos de leurs équipes de football, Yiorgos en vient à penser que nous essayons souvent de défendre nos croyances d'une manière très similaire à celle des animaux. Que suggère Jésus à propos de nos disputes et querelles? Nous obtenons la réponse à travers l'Évangile et un jeu interactif organisé en classe par l'enseignante d'éducation religieuse de la classe de Yiorgos.

4.2.2 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

Instructions: Après avoir regardé la vidéo, les élèves sont invités à répondre individuellement aux questions à choix multiples suivantes. Ces questions visent à aider l'enseignant à estimer dans quelle mesure les élèves comprennent le contenu de la vidéo et à évaluer leur point de vue sur la relation entre la violence et la religion.

Les bonnes réponses sont 1 – B, 2 – C, 3 – D.

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. Qu'est-ce qui a suscité la discussion dans la classe de Yorgos?
 - a. Une dispute entre élèves et professeur
 - b. Une querelle entre deux élèves au sujet de leurs équipes de football préférées
 - c. Un différend entre deux groupes d'élèves
 - d. L'attaque raciste d'un élève contre un autre
 - e. Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre

2. Dans la vidéo, l'enseignante a lu à la classe un passage de l'Évangile, dans lequel Jésus a dit:
 - a. Vous devez être patients lorsque vous êtes giflés
 - b. Si vous êtes giflés sur la joue, vous devriez gifler en retour, pour être juste.
 - c. Si quelqu'un vous gifle sur la joue droite, présentez-lui également l'autre.
 - d. Lorsque vous êtes giflés, vous devez le signaler aux autorités.
 - e. Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre

3. *Quelle méthode l'enseignante a-t-elle utilisé pour transmettre son message aux élèves?*

- a. Ils ont tous lu un texte sur le terrorisme et en ont discuté.
- b. Ils se sont divisés en deux groupes et ont simulé une querelle.
- c. Ils ont joué au jeu éducatif "débat"
- d. Ils ont joué au jeu interactif "retournez le coup"
- e. Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre

4.2.3 AVEZ-VOUS SAISI LE MESSAGE?

Instructions: *Par la question qui suit, nous demandons aux élèves d'exprimer leur opinion personnelle, de déterminer dans quelle mesure ils ont compris le message de la vidéo et, par conséquent, le sens des paroles du Christ.*

Dans la vidéo, nous voyons que l'enseignante a utilisé le jeu pour aider les élèves à comprendre les paroles du Christ : " Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, tendez aussi l'autre " (Mt. 5 : 39). Dans la case suivante, écrivez une phrase expliquant ce que vous pensez que les élèves ont appris de cela?

Réponse indicative:

Lorsque nous ne répondons pas par la violence à la violence que nous recevons, nous pouvons alors espérer que le cercle vicieux de la violence sera brisé.

4.3 LE REJET DE LA VIOLENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Instructions: Nous allons fonder notre approfondissement du sujet avec les élèves sur deux passages de l'Évangile de Luc, qui illustrent l'enseignement et l'attitude de Jésus face à la violence.

Les textes bibliques doivent être lus par l'enseignant.

Les questions suivantes visent à aider les élèves à identifier dans les textes le comportement des Disciples et les réponses de Jésus, puis à justifier la manière dont le cercle vicieux de la violence peut être brisé.

Chaque jour, nous assistons à des comportements caractérisés par le conflit et la violence. L'homme cherche constamment à commander et à imposer ses idées, ou à changer les situations par la force, au mépris de tout concept de liberté.

L'enseignement du Christ dans le Nouveau Testament, insiste sur le rejet de toute forme de violence. Deux incidents de la vie de Jésus révèlent en pratique son attitude envers la violence ; une attitude qui contraste avec le comportement violent suggéré même par ses propres Disciples.

Ainsi, nous lisons dans l'Évangile selon Luc :

A. Peu avant la passion du Christ

Peu avant la passion du Christ

⁵¹ Or, comme arrivait le temps où il allait être enlevé du monde, Jésus prit résolument la route de Jérusalem. ⁵² Il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci s'étant mis en route entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. ⁵³ Mais on ne l'accueillit pas, parce qu'il faisait route vers Jérusalem. ⁵⁴ Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : " Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu tombe du ciel et les consume ? " ⁵⁵ Mais lui, se retournant, les réprimanda. ⁵⁶ Et ils firent route vers un autre village. (Lc. 9:51-56, TOB).

B. Lors de l'arrestation de Jésus

⁴⁷ Il parlait encore quand survint une troupe. Celui qu'on appelait Judas, un des Douze, marchait à sa tête ; il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. ⁴⁸ Jésus lui dit : " Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! " ⁴⁹ Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : " Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? " ⁵⁰ Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille droite. ⁵¹ Mais Jésus prit la parole : " Laissez faire, même ceci ", dit-il et, lui touchant l'oreille, il le guérit. (Lc. 22: 47-51, TOB)



Figure 4.2
La trahison de Judas,
fresque du 18e siècle (en
cours de restauration)
provenant de l'église
des Saints-Apôtres, Agia,
Grèce. Photo d'Olya
Gluschenko, 2017.

Exercices

1. Dans les textes bibliques ci-dessus, trouvez les paroles et les actions des Disciples qui montrent un comportement violent, puis trouvez la réponse de Jésus.

Réponse indicative:

Disciples:

“ Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu tombe du ciel et les consume?”

“ Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? ” Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille droite.

Jésus:

Mais lui, se retournant, les réprimanda.

“ Laissez faire, même ceci ”, dit-il et, lui touchant l'oreille, il le guérit.

2. Jésus nous conseille d'éviter de répondre à la violence par la violence. Cette suggestion est-elle utile pour briser le cercle vicieux de la violence ? Justifiez votre réponse.

Réponse indicative:

Le cercle de la violence nous emprisonne dans des comportements qui mènent à une impasse. La violence se multiplie et s'intensifie constamment, entraînant des destructions constantes. Le seul moyen de sortir de ce piège est d'être le premier à cesser d'être violent.

Exercice:

L'exercice s'appuie sur le texte qui suit et qui nous apporte des réponses à l'objection soulevée sur la vidéo, que le rejet de la violence comporte le risque de passivité et donc de soumission au mal.

Alternativement, cet exercice peut être fait en groupe, car l'intention est que la réponse émerge de la discussion sur le sujet entre les élèves, avec l'appui du texte donné.

Rappelons-nous encore une fois les paroles de Jésus que nous avons entendues dans la vidéo : " Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. " Ces mots nous exhortent à arrêter le cercle vicieux de la violence et de la vengeance. Mais cette attitude soulève une question souvent exprimée : le rejet de la violence nous conduit-il à la passivité et à la soumission au mal qui se produit autour de nous ?

Le texte suivant nous donne la réponse à la question ci-dessus :

Il faut être conscient que cette attitude (le rejet de la violence) ne signifie pas passivité* et fatalisme*. Au contraire, c'est une attitude active ; il s'agit d'un choix et d'une action. Le témoin [le chrétien] ne légitime pas le mal. Il s'y heurte et refuse d'obéir à ceux qui le servent. Le Christ lui-même, lors de son procès devant le Grand Prêtre, demanda au gardien qui l'avait frappé d'en expliquer la raison : " Si j'ai mal parlé, montre en quoi ; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? " (Jean 18 :23). En fait, à un moment donné avant son arrestation, lorsqu'il a vu que l'enceinte du temple avait été transformée en poste de traite, il a fabriqué un fouet rugueux avec des cordes, a fait en sortir personnes et animaux, a jeté l'argent par terre et a renversé les bancs. " Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." (Jean 2:16). Il est à noter que même à ce moment particulier, Christ n'a pas frappé les gens.

(Ath. N. Papathanassiou – M. Koukounaras-Liagkis

Thèmes d'éthique chrétienne, Athènes : Institut de politique éducative, 2020 p.83)

Sur la base du texte, formulez vos conclusions avec vos propres mots.

Réponse indicative :

Le rejet de la violence ne montre pas de faiblesse contre ceux qui nous attaquent et essaient de nous nuire. Nous semblons être passifs, mais en réalité nous sommes forts. Il faut de la force pour choisir d'éviter la violence lorsque nous sommes mis au défi. Nous pouvons revendiquer nos droits et réagir sans recourir à la violence. Ceci est illustré par l'exemple du Christ, qui a demandé au gardien qui l'avait frappé lors de son procès une explication. Mais il y a aussi des cas où nous avons besoin de nous exprimer de manière dynamique, comme le Christ l'a fait à l'égard des marchands du Temple. Il a vivement protesté contre le mal qui était fait mais, encore une fois, sans recourir à la violence contre les personnes.

4.4 LA GUERRE : L'UNE DES FORMES DE VIOLENCE LES PLUS DURES

Instructions: Notre prochaine étape éducative concerne la forme de violence la plus dure: la guerre, ses causes ainsi que ses formes, qui soulèvent des problèmes moraux pour le chrétien, ainsi que pour les autres. Après que les élèves ont exploré les textes et localisé les principales causes de la guerre, ils examinent de manière critique le concept d'une guerre juste et sainte. A travers les textes cités, les étudiants sont invités à découvrir les positions de l'Église orthodoxe face à ces formes de guerre.

La guerre est l'une des formes de violence les plus dures auxquelles un être humain puisse faire face. La soif de pouvoir et de force, mais aussi le désir de richesse, conduisent à l'anéantissement des peuples et des cultures, détruisant toute trace de liberté et d'humanité. L'histoire est pleine de blessures que la guerre a infligées au corps de l'humanité. Elles confirment à quel point la violence de la guerre est injuste et tragique.

Trouvez, dans les textes suivants, quelles sont les causes de la guerre.

¹ D'où viennent les conflits, d'où viennent les combats parmi vous ? N'est-ce pas de vos plaisirs qui guerroient dans vos membres ? ²Vous convoitez et ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et ne pouvez réussir ; vous combattez et bataillez. Vous ne possédez pas parce que vous n'êtes pas demandeurs ; (Jacques 4:1-2)

L'argent est la potence des âmes, l'hameçon de la mort, l'appât du péché. Combien de temps sera-t-il omnipotent ? Combien de temps régnera la richesse, cause des guerres, pour lesquelles on fabrique des armes et on aiguise des épées ? (Basile le Grand, Homélie contre les riches, PG 31, 297B)



Figure 4.3
Normands à cheval
attaquant l'infanterie
anglo-saxonne, 12ème
siècle, Auteur inconnu,
12ème siècle.
Source Lucien Musset
The Bayeux Tapestry
2005 Boydell Press via
Wikimedia Commons
[https://commons.
wikimedia.org/w/index.
php?curid=27217789](https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=27217789)

4.4.1 MAIS Y A-T-IL UNE GUERRE JUSTE?

Mais il y a aussi des guerres que nous considérons comme nécessaires, car elles contribuent à mettre fin à de plus grands maux. Nous avons l'habitude de qualifier une telle guerre de " juste ", lorsqu'elle prend la forme de défense, car elle protège la liberté et la vie, qui nous sont précieuses. En d'autres termes, lorsque vous essayez de protéger la liberté de votre patrie et la vie de vos proches en sacrifiant votre propre vie. Dans l'histoire de l'Église orthodoxe, il y a des cas où l'Église a été invitée par les empereurs byzantins ou par le pouvoir d'État à sanctionner les guerres justes qu'ils ont menées, en invoquant l'aide de Dieu. Mais même dans cette guerre " juste ", les gens usent de violence et tuent leurs semblables pour se défendre.

Question:

Quelle est la position de l'Église orthodoxe concernant la guerre " juste " ?

Pour répondre, consultez le texte suivant et, en fonction de ses positions, formulez votre réponse dans un court paragraphe :

Chaque fois qu'il devient nécessaire pour un chrétien de prendre part à une guerre, cela doit être fait dans un esprit d'abnégation. Mais ce sacrifice de soi ne concerne pas [...] sa vie. Il s'agit de quelque chose d'infiniment plus important pour un chrétien : de commettre le péché et du salut ! C'est-à-dire de participer à une guerre, avec la prise de conscience tragique qu'au nom de certaines valeurs relatives (par exemple la liberté de la communauté ou la sécurité de sa famille) on accepte de commettre un péché et de risquer son propre salut. C'est une circonstance contradictoire, car c'est un devoir historique d'utiliser la violence pour arrêter un torrent de violence, tout en étant en même temps une torture, dans la mesure où c'est un acte qui non seulement ne plaît pas à Dieu, mais exigera le pardon de sa part.

(E. N. Papathanassiou, "Anthropologie, Culture, Praxis" dans *Terrorisme et culture*, Athènes, Armos, 2013, p.89)

Réponse indicative :

Pour l'Église orthodoxe toute guerre est un péché, même lorsqu'elle est considérée comme " juste " ; c'est l'échec de l'homme à rencontrer son prochain en amour. Par conséquent un chrétien, même lorsqu'il participe à une guerre pour défendre la liberté de sa patrie et de ses proches, sait qu'il sacrifiera non seulement sa vie, mais aussi son salut. C'est pourquoi il demande pardon à Dieu. Ainsi, participer à une guerre " juste " est un acte d'abnégation.

4.4.2 UNE GUERRE PEUT-ELLE ÊTRE SAINTE?

Une guerre est appelée sainte lorsqu'elle est déclarée par l'Église ou par une religion ou, en général, au nom de Dieu, afin de défendre la foi et les idées qui caractérisent cette religion particulière. Pour un chrétien, toute guerre est une guerre civile puisque l'homme se retourne contre son frère, c'est-à-dire son prochain. C'est une réalité tragique et indésirable. Par conséquent, l'Église orthodoxe n'accepte pas qu'il puisse y avoir une guerre sainte pour quelque raison que ce soit ; il est impossible de déclarer une guerre au nom de Dieu et d'attribuer à cette guerre un caractère salvifique, conduisant ceux qui y participent à leur salut.

Exercice

Le texte suivant mentionne un incident de l'époque de l'Empire byzantin qui révèle la position de l'Église selon laquelle aucune guerre ne peut avoir un caractère salvifique.

En 960 apr. J.-C., l'empereur Nicéphore II Phokas a exigé que l'Église proclame saints tous ceux qui sont morts dans les batailles contre l'Islam, défendant la foi chrétienne et la patrie. L'Église a refusé, invoquant un saint canon [...] Il s'agit du treizième canon de Basile le Grand, qui a exprimé son désaccord avec " l'impunité " de ceux qui tuent à la guerre (même en défense!) et a soutenu qu'une pénitence de trois ans d'abstention de La Sainte Communion doit être imposée [...]

(E. N. Papathanassiou, "Anthropologie, Culture, Praxis"
dans *Terrorisme et Culture*, Athènes, Armos, 2013, p.91)

Énoncez en une phrase la conclusion à laquelle vous êtes parvenu après avoir lu le texte.

Réponse indicative:

Les chrétiens qui participent à une guerre pour la foi et la religion ne sont en aucun cas sauvés. Au contraire, les règles de l'Église leur imposent des pénitences.



Figure 4.4
Peter Stronsky : L'ange
bienveillant de la paix,
Donetsk, Ukraine, 2008,
photo d'Andrew Butko
via Wikimedia Commons.
Sous licence Creative
Commons [Attribution-
Share Alike 3.0 Unported](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2008_Донецк_122.jpg).
La photo n'a pas été
été modifiée et
peut être trouvée [https://
commons.wikimedia.
org/wiki/File:2008_
Донецк_122.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2008_Донецк_122.jpg).

4.4.3 ET DONC POUR CONCLURE...

... avec ce que proclame l'archevêque Anastasios sur ce que devrait être le rôle de toute religion face à un conflit armé :

Instructions:

Il est proposé à l'enseignant de lire le texte suivant à la classe, comme conclusion finale sur le rôle de la religion face à la violence et à la guerre.

La violence amène la violence et dans ce cercle vicieux ce sont les innocents et les faibles qui en deviennent les victimes. L'Église insiste sur le fait que personne n'a le droit d'utiliser l'huile sainte de la religion pour alimenter les flammes d'un conflit armé. La religion est un don divin, pour apaiser les cœurs, panser les blessures et rapprocher les individus et les peuples, dans la paix.

(Anastasios (Yannoulatos, archevêque de Tirana), *Vigilance, Dette des orthodoxes*, En Plo, Athènes 2017, p. 122)

4.5 LA LUTTE POUR LA PAIX

4.5.1. PROPHÈTE ISAÏE SUR LA PAIX

Instructions: Notre enquête sur le sujet sera complétée par la considération du concept de la paix. À travers l'observation du dessin, nous visons à une compréhension plus profonde de la prophétie d'Ésaïe.

Le prophète Ésaïe, dans les années de l'Ancien Testament, envisageant l'avènement d'un monde nouveau où la paix prévaudra, dit : " ⁴ [...] l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre. " (Ésaïe 2 : 4)

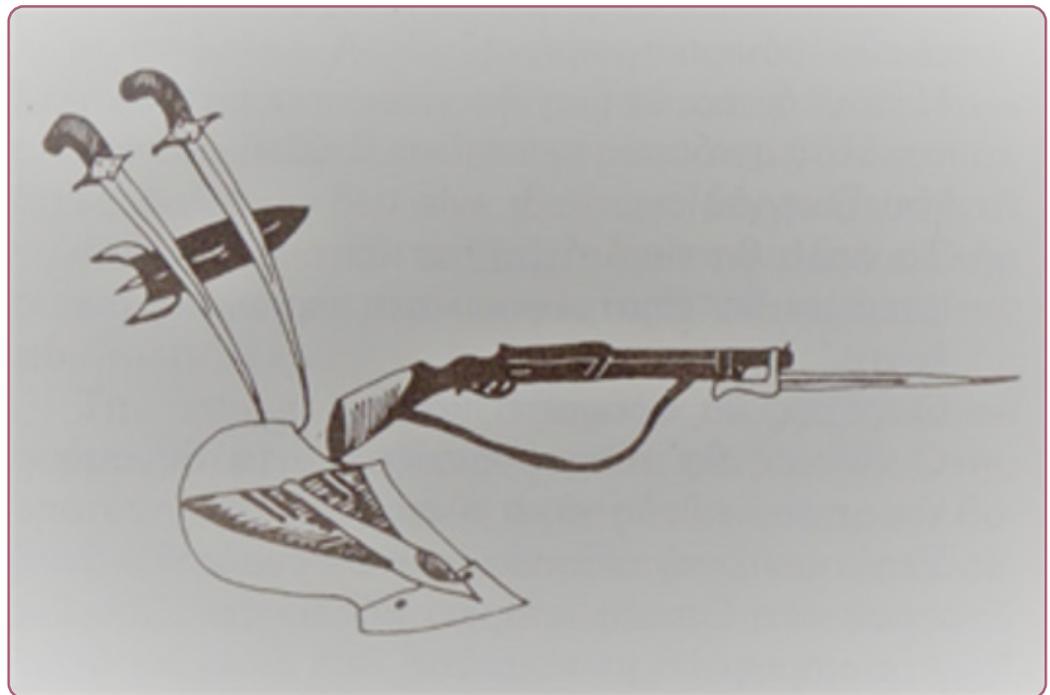


Figure 4.5
Charrue faite d'armes
Dessin de Vaso Gogou

Exercice

Observez le dessin " charrue* faite d'armes " et trouvez les correspondances avec les paroles du prophète Ésaïe.

4.5.2 LE RÔLE DES RELIGIONS DANS L'ÉTABLISSEMENT DE LA PAIX

Figure 4.6
Statue de la colombe de la paix à Lomé, Togo, Afrique, photo de Jeff Attaway : Sous licence Creative Commons Attribution 2.0 Generic. La photo n'a pas été modifiée et peut être consultée à l'adresse suivante [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_\(3329620077\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_(3329620077).jpg).



Instructions: *La dernière question sur laquelle nous nous concentrerons dans la première heure de cours est le fait que toutes les religions doivent contribuer à la lutte pour la paix et, finalement, pour la création d'une société de réconciliation. Nous utiliserons un texte, à travers lequel les élèves s'inspireront pour la tâche qui suit, où ils sont appelés à réagir et à s'exprimer de manière créative pour promouvoir une vision de paix.*

La Déclaration d'Assise

Le 24 janvier 2002, patriarches, imams, moines et rabbins du monde entier se sont réunis à Assise et, avec le pape Jean-Paul II, ont proclamé que les croyants du monde entier doivent renoncer à la violence. En plus de cela ils ont prié ensemble pour la paix.

Extraits de la Déclaration d'Assise

Nous nous engageons à proclamer notre ferme conviction que la violence et le terrorisme sont incompatibles avec l'esprit authentique de la religion et, comme nous condamnons tout recours à la violence et à la guerre au nom de Dieu ou de la religion, nous nous engageons à tout mettre en œuvre pour éliminer les causes profondes du terrorisme. [...] Nous nous engageons à porter le cri de ceux qui refusent de se résigner à la violence et au mal, et nous souhaitons tout mettre en œuvre pour offrir aux hommes et aux femmes de notre temps un réel espoir de justice et de paix.

(Anastasios, (Yannoulatos, archevêque de Tirana):
Coexistence : Paix, nature, pauvreté, terrorisme, valeurs, Armos, Athènes 2016,
p.35)

Exercice

Après avoir lu l'extrait ci-dessus de la déclaration d'Assise, imaginez que vous êtes correspondant dans un journal et écrivez un court tweet informant votre public des conclusions de cette réunion très importante.

4.6 DEVOIRS SUPPLÉMENTAIRES : MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Afin d'enrichir la discussion qui suivra pendant la deuxième heure de cours, nous utilisons des textes et des œuvres d'art, cherchant à approfondir la compréhension et encourager le développement de la pensée créative et critique des élèves.

Il est loisible à l'enseignant de choisir, en fonction des capacités et des intérêts de la classe, un ou plusieurs textes ou œuvres d'art avec les activités correspondantes.

4.6.1 UN TABLEAU CONTRE LA GUERRE

Afin de ressentir davantage la tragédie et le drame de la violence de la guerre, nous utiliserons l'œuvre anti-guerre emblématique de Picasso, *Guernica*, créée en 1937, en réponse directe à l'annonce de la destruction de la ville de Guernica au Pays basque, par les Nazis, le 28 avril 1937. Cette immense toile (3,49 x 7,77 m) décrit l'inhumanité, la violence et le désespoir de la guerre. Le contenu symbolique-allégorique de la peinture, ainsi que son importance monumentale, la rendent pertinente encore aujourd'hui. L'œuvre est conservée au Musée national d'art Reine Sophie à Madrid.

L'élaboration de l'œuvre qui ouvrira la discussion en classe se fera avec la routine " Je vois - Je pense - Je me pose des questions " ("I See - I Think - I Wonder") d'Artful Thinking, qui est une méthode d'enseignement à travers l'art proposée et appliquée par David Perkins, et développée par Harvard Project Zero en partenariat avec Traverse City pour les écoles publiques du Michigan. L'application utilise des arts visuels (peinture, sculpture, architecture), ainsi que des œuvres musicales et littéraires. Les outils d'Artful Thinking sont appelés routines. L'objectif principal de la méthode est le développement de la pensée critique et créative des élèves à travers la dynamique de l'art.

Sur la base de la routine " Je vois - je pense - je me pose des questions ", les élèves répondent aux questions: Que voyez-vous? - À quoi pensez-vous? - Qu'est-ce qui vous invite à vous poser des questions?

Par ces questions, nous demandons aux élèves d'observer attentivement l'œuvre et de donner et justifier une interprétation d'elle, puis de formuler leurs propres questions par rapport à ce qu'ils ont observé dans l'œuvre et aux interprétations qu'ils ont suggérées. Les questions préparent le terrain pour le débat sur les conséquences douloureuses de la guerre.

Activité

Observez attentivement l'œuvre de Pablo Picasso, Guernica

- Que voyez-vous ?
- Qu'en pensez-vous ?
- Qu'est-ce qui vous invite à vous poser des questions?

4.6.2 DEUX INCIDENTS DE LA TRADITION DE L'ÉGLISE ORTHODOXE

Les deux incidents suivants peuvent être utilisés en classe comme exemples d'application de critères fidèles à l'Évangile, rejetant la violence et pratiquant §l'amour envers l'ennemi.

Un incident avec l'évêque Acace *

Lors des escarmouches avec les troupes perses en 421, dans les territoires de l'Arménie persane, l'armée byzantine captura sept mille soldats perses. Ces prisonniers ont subi une famine entraînant de nombreux décès. Acace convoqua le clergé de son diocèse et leur dit : " Notre Dieu n'a besoin ni de disques ni de calices*. Il ne mange ni ne boit, puisqu'il n'a pas de besoins physiques. Grâce à la reconnaissance des pèlerins, l'Église possède de tels trésors de l'or e de l' argent, je trouve donc approprié de les utiliser pour sauver les soldats capturés de la faim". Ainsi les précieux vases sacrés ont été donnés pour la fonte. Les revenus de ces métaux précieux ont fourni de la nourriture aux prisonniers (malgré le fait qu'ils appartenaient à une nation et à une religion différentes), tout en leur procurant des provisions dont ils avaient besoin, pour retourner dans leur pays d'origine. On raconte que le roi perse a demandé à rencontrer personnellement l'évêque Acace, et lui a exprimé son admiration pour la sagesse des Byzantins, qui réussirent à triompher à la fois par la guerre et par la bienveillance.

(Papathanassiou, Th. (2008), Mon Dieu, un étranger. Textes pour une vérité "en bas dans la rue", Athènes : En plo, pp. 57-58. L'incident est cité dans Socrate, Histoire ecclésiastique, 7, 21, PG 67, 781B-784A)

Activités

Le dilemme auquel est confronté l'évêque Acace, cherchant une manière de sauver les prisonniers, se résume dans la question : En dernière analyse, quel est le vase le plus saint, le vase sacré de l'Église ou l'être humain, même s'il s'agit d'un ennemi ? Expliquez la réponse qu'il a donnée à travers ses actions.

Essayez de prendre la place des prisonniers perses apprenant qu'un évêque les sauve de la famine et de la captivité. Décrivez vos sentiments.

Réponses indicatives :

Pour l'évêque Acace, les critères de l'Évangile qui ont conduit à son choix sont clairs. Aimer et prendre soin de chaque être humain, même de l'ennemi, est une priorité, car nous voyons en chaque personne humaine l'image de Dieu. Après tout, selon les exemples de l'Évangile, le Christ arrête le cercle de la violence. Par sa décision, l'évêque Acace arrête la violence de la guerre grâce à son amour.

Du point de vue des prisonniers Perses qui sont libérés, je ressens de la joie, de la gratitude, mais aussi je m'interroge sur la gentillesse qui m'a été témoignée.

Un incident avec St Carpe *

Saint Carpe, au 1^{er} siècle, raconte que : Une fois un païen l'a rendu très triste parce qu'il a trompé un chrétien et l'a converti au paganisme. Les païens se réjouirent de cette conversion et sacrificèrent à leurs dieux et Carpus fut rempli d'amertume et de haine. La nuit, comme d'habitude, il se leva pour prier à Dieu, protestant qu'il est injuste pour les athées et les païens de vivre et de déformer la vérité du Christ. Il pria Dieu d'envoyer un coup de foudre et de mettre fin sans pitié à leurs vies. Dès qu'il eut prononcé ces mots, il eut soudain une vision de Jésus avec ses anges haut dans le ciel. Regardant vers le bas, dans un gouffre sombre, il vit les gens qu'il avait maudits, terrifiés et sur le point de tomber dans le vide. En dessous d'eux, au fond du gouffre, des serpents prêts à les mordre. Et puis il vit Jésus regarder avec miséricorde les deux hommes en danger et, se levant de son trône, s'approchant d'eux et tendant la main pour les aider. Surpris, Carpe entendit Jésus lui dire : " Alors frappe-moi aussi, je suis prêt à encore beaucoup souffrir pour sauver les gens".

(Du Synaxariste de St Nikodème du Mont Athos)

Activités

Lisez le passage de l'Évangile (Luc. 9 :51-56) avec l'incident de Jésus réprimandant ses disciples et trouvez la correspondance entre cet incident et saint Carpe.

Réponse indicative

La correspondance est claire dans le contenu des paroles des disciples à Jésus "Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu tombe du ciel et les consume ?" et dans la prière de saint Carpe à Dieu " d'envoyer un coup de foudre et de mettre fin sans pitié à leurs vies". Dans les deux cas, il semble que nous, les humains, succombons à la colère et voulons anéantir ceux qui s'opposent à notre foi et nettoyer le monde du mal par la violence.

Dans les deux cas, nous voyons aussi à quel point les réponses du Christ sont similaires et la réaction correspondante aux deux incidents y est claire: "Le Fils de l'homme n'est pas venu pour détruire la vie des gens mais pour les sauver" - "Alors frappe-moi aussi, je suis prêt à encore beaucoup souffrir pour sauver les gens". Par conséquent, lorsque j'attaque quelqu'un qui insiste pour avoir une foi différente de la mienne, c'est comme si j'attaquais le Christ lui-même, qui est venu sauver même l'ennemi avec son amour.

4.6.3 LA PAIX ET LA LITURGIE DIVINE

Appuyé sur le texte suivant, l'enseignant peut commenter brièvement que la requête principale de la Divine Liturgie concerne l'acquisition de la paix.

La Divine Liturgie se termine par l'exhortation "Allons en paix". Cette exhortation invite les fidèles à aller dans le monde avec le don de la paix, à vivre avec elle et à lutter pour elle. En substance, chaque croyant en tant qu'individu, mais aussi la communauté dans son ensemble, sont invités à sortir et à prouver que le Mystère qu'ils ont vécu a été vraiment accepté. La réalisation et l'acquisition du bien de la paix est la requête primordiale de la Divine Liturgie. C'est l'étonnante richesse que contient la liturgie pour ce bien.

(St. Ch. Tsopanidis, "Les Eglises à la recherche d'une 'Paix juste' à l'ère de la mondialisation", in Kasselouri-Chatzivasileiadi, Eleni (éd.) : "La paix sur terre...": une vision et une demande pour les sociétés et Églises aujourd'hui. Une contribution orthodoxe, Athènes : Indiktos, 2010, p. 120)

4.6.4 LA CROIX PEUT-ELLE ÊTRE UN SYMBOLE DE GUERRE OU DE DIVISION ?

Observez les dessins et photos suivants, où la croix est utilisée comme symbole de guerre ou de division.

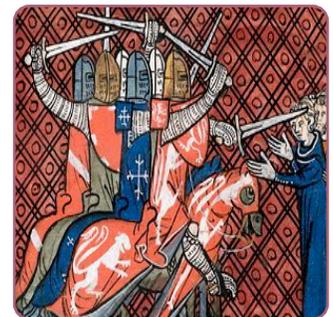


Figure 4.7
De gauche à droite, et de haut en bas, les photos:
1. Char allemand de la Seconde Guerre mondiale / Envato Elements.
2. Zeppelin de reconnaissance de la Wehrmacht en France pendant la Seconde Guerre mondiale / Envato Elements
3. Tornado Panavia de l'armée de l'air allemande, via [Wikimedia Commons](#)
4. Croix du Ku Klux Klan en flammes, 1958, via [Wikimedia Commons](#)
5. Hospitaller Knight Circa 1250 AD via [Flickr](#)
6. Croisade des Albigeois via [Wikimedia Commons](#)

Exercice:

Écrivez un texte expliquant les raisons pour lesquelles un chrétien peut demander l'interdiction d'utiliser la croix comme symbole de guerre ou pour des raisons similaires.

4.6.5 CHANSON

Les élèves peuvent travailler sur la chanson "Where is the love ?" du groupe The Black Eyed Peas en classe, ou bien ils peuvent réaliser un projet. Le but de ces activités sera de faire rencontrer aux élèves la vérité évangélique sur la prévention de la violence, à travers leurs choix musicaux. Le projet est une tâche alternative, à réaliser en dehors de l'horaire scolaire.

Les Black Eyed Peas - "Where Is The Love?" ("Où est l'amour ?")

https://www.youtube.com/watch?v=WpYeekQkAdc&feature=youtu.be&ab_channel=BlackEyedPeasVEVO

Des gens tuent, des autres meurent
Des enfants sont blessés et on les entend pleurer
Peux-tu suivre ce que tu prêches
Et tourner l'autre joue

Père, père, Père aide-nous
Envois un peu de secours de là-haut
Car les gens n'arrêtent pas, n'arrêtent de me demander

Où est l'amour ?
Où est l'amour ?
Où est l'amour ?
Où est l'amour ? L'amour, l'amour

Activités

Question:

Pouvez-vous trouver des paroles dans la chanson qui font référence à l'Évangile, ainsi que des concepts et des points de vue que nous avons rencontrés dans la leçon d'aujourd'hui ? (Discussion de groupe)

Project:

Dans la chanson, identifiez les références aux points de notre discussion sur l'exemple de Jésus concernant la prévention de la violence. Pourquoi la violence et la guerre prévalent-elles encore ? Quelle est selon vous la responsabilité des chrétiens pour que la justice et la culture d'une coexistence harmonieuse soient établies ? Recherchez sur Internet des exemples de chrétiens qui ont défendu la paix et créez un musée virtuel avec leur histoire.

4.7 GLOSSAIRE

Abstention (de la Sainte Communion): L'Église, pour des raisons pédagogiques, impose parfois l'abstention de la Sainte Communion, en pénitence pour certaines transgressions ou manquements graves. Les pénitences sont des actes proposés par le prêtre lors de la confession, afin que le croyant comprenne l'ampleur de sa transgression et s'achemine vers le bien. Dans l'Église orthodoxe, les pénitences courantes comprennent la prière intensive, l'étude, le jeûne et les actes de charité. Pour les péchés plus graves, la pénitence peut être l'abstention (c'est-à-dire l'exclusion) de la Sainte Communion.

Acace, Saint: Devenu évêque d'Amida, ville arménienne, au début du V^e siècle. En 419 l'empereur Théodose II l'envoya comme ambassadeur auprès du roi de Perse et sa présence là-bas contribua à affermir la foi des croyants orthodoxes de la région. Acace a visité la Perse pour la deuxième fois à l'invitation du roi perse lui-même, qui a demandé à le rencontrer après son acte miraculeux de libérer 7000 captifs perses capturés par les Byzantins. L'Église orthodoxe le commémore le 9 avril.

Canon: Les dispositions qui ont été formulées de temps à autre par l'Église pour régler et traiter les divers problèmes quotidiens qui se posent dans la vie ecclésiastique et sociale. Le but des règles est de garder et de protéger la vie spirituelle.

Carpe, Saint: A vécu à l'époque de Néron (52 apr. J.-C.), et est l'un des soixante-dix disciples du Seigneur. Il fut collaborateur de saint Paul et, selon sa 2^e épître à Timothée, œuvra pour la diffusion de l'Évangile dans la région de Troie. Plus tard, il devint évêque à Varna, en Thrace, où il était le père spirituel et un exemple brillant pour tous les habitants de son diocèse. L'Église orthodoxe célèbre sa mémoire le 26 mai.

Charrue: Un outil agricole tiré par un tracteur ou des animaux pour labourer la terre.

Fatalisme: Une vue ou une opinion selon laquelle tous les événements sont irrévocablement prédéterminés par une puissance supérieure, comme le destin.

Passivité: comportement qui implique l'acceptation d'une situation sans agir ou chercher à la changer.

Samaritaines: C'étaient les habitants de la Samarie. La Samarie a été attaquée par d'autres tribus qui avaient une foi païenne et sa population a complètement changé en raison de mariages croisés. Bien qu'ils aient maintenu leur foi en le Dieu unique des Juifs, ils y ont introduit plusieurs coutumes et cérémonies païennes. Ils adoraient Dieu sur le mont Garizim et non dans le temple de Salomon. Dans le Nouveau Testament le mot Samaritain signifie la personne impure (pécheresse) et haïe (Jean 8:48).

4.8 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Personnages:

YIORGOS

APOSTOLOS: le père de Yiorgos

ENSEIGNANTE: Une enseignante d'éducation religieuse

ÉLÈVES

CHIEN

SCÈNE 1

Yiorgos et son père Apostolos se rendent à l'école tôt le matin. Apostolos ira ensuite à son travail. Yiorgos est somnolent et son père le taquine.

PÈRE: (souriant) Allons, Yiorgos, bouge-toi un peu! Si nous continuons ainsi, il sera temps de rentrer à la maison avant d'y arriver!

YIORGOS: Laisse tomber, papa, j'ai tellement sommeil ... (il bâille)

PÈRE: Alors tu devrais te coucher plus tôt pour te réveiller plus facilement le matin.

YIORGOS: (Il ne répond pas et bâille de nouveau)

Soudain, alors qu'ils marchent sur le trottoir et traversent une cour, un chien apparaît, aboyant furieusement. Yiorgos et son père sont effrayés par la férocité des aboiements.

YIORGOS: Cela m'a fait peur!

PÈRE: (en colère) Chien stupide! Il nous a terrifiés.

YIORGOS: Qu'est-ce qui fait que les chiens aboient parfois comme ça? Pourquoi font-ils autant de bruit?

PÈRE: C'est un chien garde. Il pense qu'en agissant ainsi, il protège la maison des intrus.

YIORGOS: Eh bien, nous n'avons pas essayé d'entrer chez lui.

PÈRE: Cela n'a pas d'importance. Il ne peut pas savoir si nous allons essayer d'y entrer ou non. Lui, il la protège quoi qu'il en soit.

YIORGOS: Il prend probablement son travail trop au sérieux.

PÈRE: (d'un air enjoué) Je ne sais pas s'il est un bon garde, mais il est certainement doué pour réveiller les gens. Il a définitivement réveillé les voisins, mais il a également réussi à te réveiller aussi, ha ha!

YIORGOS: Pff... très drôle.

Nous voyons leur dos alors qu'ils continuent leur chemin.

SCÈNE 2

Yiorgos arrive à l'école avec son père. Ils se disent au revoir et Yiorgos entre dans la cour d'école. Aussitôt il entend des bruits d'un côté de la cour d'école et, ainsi que de nombreux enfants, il se rend là-bas par curiosité. Deux élèves se disputent pour leurs équipes de football. Quelques autres essaient de les retenir. Yiorgos observe sans interférer.

ÉLÈVE 1: Tu es un imbécile et tu mérites une bonne raclée.

ÉLÈVE 2: Approche seulement, si tu l'oses et tu vas voir ce qui se passe.

ÉLÈVE 1: Pense-tu que j'ai peur de toi? Nous savons tous à quel point tu es un lâche. Tu frappes toujours par derrière comme ton équipe en fait sur le terrain. Vous soudoyez les arbitres et ensuite vous gagnez les matchs.

ÉLÈVE 2: Pas du tout, je vais te frapper directement au visage.

Quant à mon équipe, mieux vaut s'habituer à voir nos arrières dans les tribunes, car vous ne nous devancerez jamais.

Une enseignante voit la querelle et intervient. Elle les retient et a un court dialogue avec les enfants. Yiorgos regarde toujours la scène.

ENSEIGNANTE: Hé les garçons, de quoi s'agit-il? Je ne peux pas y croire! Vous êtes des élèves du secondaire et vous vous battez comme de petits enfants.

ÉLÈVE 1: C'est lui qui a commencé, mademoiselle.

ÉLÈVE 2: Pourquoi ne dis-tu pas la vérité? Il m'a insulté d'abord, mademoiselle.

Ils se crient dessus et leurs voix se mêlent aux voix des autres élèves présents à l'incident.

ENSEIGNANTE: (fort) Tout le monde, s'il vous plaît, arrêtez! (Elle parle calmement au premier élève) Alors dis-moi maintenant, comment est-ce qu'il t'a insulté?

ÉLÈVE 1: Eh bien... il ne m'a pas vraiment offensé, mais il a parlé contre l'équipe de football que je soutiens.

ENSEIGNANTE: (s'adressant à l'autre élève). Et comment est-ce qu'il t'a insulté?

ÉLÈVE 2: Eh bien, il a également parlé contre mon équipe.

ENSEIGNANTE: Donc, si je vous ai bien compris, vous vous êtes disputés à cause de vos équipes et non pour vous.

ÉLÈVE 2: (Il crie fort, les dents dénudées et le poing fermé) Oui, et s'il recommence, il le paiera...

Tout le monde parle fort. Le bruit diminue, lorsque Yiorgos regarde l'élève 2 et établit une association logique. En le voyant grogner, menaçant et montrant ses dents à l'autre élève, il évoque le chien qui l'a effrayé avec ses aboiements il y a quelques minutes (il se souvient que le chien montrait également ses dents). Pendant quelques secondes, Yiorgos imagine que l'élève s'est transformé en chien.

Yiorgos rit aux éclats de cette pensée et revient à la réalité. Le "chien-élève" redevient un être humain et les voix environnantes reviennent aussi.

SCÈNE 3

La scène se déroule à l'intérieur de la salle de classe. L'enseignante est la même qui a arrêté la querelle dans la cour d'école.

ENSEIGNANTE: Je crois que beaucoup d'entre vous étaient présents à la querelle. Il n'est certainement pas rare que les gens se disputent, surtout s'ils considèrent que quelque chose qui leur appartient est menacé.

ÉLÈVE (une fille) : Oui Mlle, mais que se passe-t-il quand les deux estiment que ce "quelque chose" est vraiment précieux?

ENSEIGNANTE: Puisque c'est une leçon d'éducation religieuse, allons voir ce que Jésus dit au sujet des querelles. Veuillez ouvrir la Bible à Matthieu, chapitre 5, verset 38.

Les enfants cherchent le verset et l'enseignante lit.

"Vous avez appris qu'il a été dit : " Œil pour œil et dent pour dent".

Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre".

ÉLÈVE 3: (Visiblement perplexe) Désolé mademoiselle, mais si je comprends bien, ce que le Christ dit, c'est de laisser les autres profiter de nous. Est-ce correct?

ÉLÈVE (la fille) : Oui, c'est comme ça que je le vois aussi. Mais si j'agis ainsi, tout le monde à l'école se moquera de moi!

Les enfants entament une discussion tapageuse mais créative, et l'enseignante se promène parmi les pupitres et les écoute. En passant devant Yiorgos, qui est assis au dernier pupitre, elle y laisse un mot et lui fait un clin d'œil.

Yiorgos a l'air perplexe et surpris. Il déplie la note et lit ce qui suit:

“Nous allons jouer à un jeu dans la salle de classe. Quoi qu'il arrive, s'il vous plaît, ne frappez personne en retour, même si d'autres vous exhortent à le faire. Il y a une raison à cela ”

L'enseignante revient à l'avant et annonce à la classe:

ENSEIGNANTE: OK, donc nous avons tous des opinions différentes. Allons-nous jouer à un jeu?

Tout le monde est rempli d'enthousiasme.

CLASSE: Oui

ENSEIGNANTE: Excellent. Voici ce que nous allons faire. Chacun de vous donnera une tape sur le bras, l'épaule ou le dos de la personne assise à côté de lui. Faisons-le tour à tour, l'un après l'autre, comme un effet domino. Mais attention, pas trop dur, d'accord? J'irai en premier.

L'enseignante tape l'élève assis au premier pupitre. Puis cet élève rit et tape l'élève à côté de lui. L'autre élève donne une tape à l'élève derrière lui et ainsi de suite. Des rires emplissent la pièce. Un autre élève se lève et s'approche de Yiorgos, le frappant un peu plus fort. Yiorgos grimace de douleur mais ne réagit pas, comme l'enseignante lui avait dit de ne pas riposter.

ÉLÈVE 4: (riant) Vas-y, Yiorgos. Frappe-le!

Yiorgos ne réagit pas.

ÉLÈVE (la fille): (riant) Hé, qu'est-ce que tu attends? Lève-toi et frappe-le.

YIORGOS: Non, je ne veux pas.

ÉLÈVE 3: (manifestement irrité). Que veux-tu dire? C'est le jeu...

YIORGOS: Je te dis non. Je ne frapperai personne.

ÉLÈVE (la fille): (en colère) Mademoiselle, dites-lui! Yiorgos gâche le jeu.

ENSEIGNANTE: Yiorgos, tu ne veux pas continuer le jeu?

YIORGOS: Non Mademoiselle, je n'aime pas ça.

ENSEIGNANTE: Alors j'ai peur que nous devions nous arrêter. Vous voyez, c'est ainsi que se joue le jeu: nous devons tous frapper celui qui est assis à côté de nous. Si quelqu'un s'arrête, le jeu s'arrête aussi.

SALLE DE CLASSE: (Exclamation de déception. Ils regardent Yiorgos d'une manière hostile).

ÉLÈVE 4: Tu vois ce que tu as fait?

ENSEIGNANTE: D'autre part, ce que Yiorgos a fait en choisissant de ne frapper personne, c'est de sauver beaucoup d'entre vous d'être frappés par les autres. Yiorgos a brisé la chaîne de la violence lorsqu'elle l'a atteint. Est-il vraiment un trouble-fête, ou est-ce que la moitié de la classe lui doit une faveur parce qu'en fait il a empêché qu'ils soient frappés? Peut-être que la violence et la perversité sont quelque chose comme une pandémie. Elles se transmettent d'une personne à autre.

YIORGOS: Vous voulez dire que ce que Jésus suggère est la solution à nos querelles?

ÉTUDIANTE (la fille): (avec hésitation) Et... Et la pandémie?

ENSEIGNANTE: La quarantaine a toujours été une solution pour empêcher la propagation d'une maladie. La violence et le mal ne sont-ils pas aussi des maladies?

Les élèves se regardent en silence.

SCÈNE 4

En rentrant de l'école, Yiorgos marche avec un camarade de classe.

ÉLÈVE (la fille): Hé, Yiorgos ! Crois-tu vraiment que tu peux faire ce que Jésus a suggéré?

YIORGOS: Quoi exactement?

ÉLÈVE (la fille): Ne pas réagir lorsque les autres te font du mal.

YIORGOS: Je ne sais pas. C'est vraiment difficile. Il me semble que la plupart du temps, on réagit par "œil pour œil et dent pour dent", comme on dit.

ÉLÈVE (la fille): Oui, c'est vrai.

YIORGOS: Mais si tu y réfléchis, ce que le Christ suggère est probablement la chose la plus intelligente à faire. Qui voudrait vivre dans un monde de personnes aveugles et édentées?

ÉLÈVE (la fille): Tu as vraiment raison dans ce que tu dis. Je n'aimerais pas du tout ce monde. Ce serait un vrai gâsis.

Yiorgos et son camarade de classe éclatent de rire. Nous regardons leurs dos alors qu'ils s'éloignent en riant.

4.9 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que les œuvres d'art et de musique utilisées comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

4.9.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρία, 1997].

“ Dialogues au temps du fanatisme ”, Synaxi 104 (2007), pp. 3-87. [“Διάλογοι σε καιρούς φανατισμών”, περιοδικό Σύναξη 104 (2007), σσ.3-87]

“ Violence, religions et multiculturalisme ”, Synaxi 98 (2006), pp. 3-54. [“Η βία, οι θρησκείες και η πολυπολιτισμικότητα”, Σύναξη 98 (2006), σσ. 3-54].

Anastasios (Yannoulatos, archevêque de Tirana) : Vigilance, Dette des orthodoxes, Athènes, En Plo, 2017 [Αναστάσιος (Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Αλβανίας), Εγρήγορση, Χρέος των Ορθοδόξων, Αθήνα: Εν πλω, 2017].

Anastasios (Yannoulatos, Archevêque de Tirana): Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος (Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων), Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015].

Anastasios (Yannoulatos, archevêque de Tirana) : Dieu manifesté en chair, Athènes : Maïstros, 2006 [Αναστάσιος [Αναστάσιος (Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων), Θεός εμφανώθη εν σαρκί, Αθήνα: Μαΐστρος, 2006].

Daniel, Jean, Dieu est-il un fanatique ?, Paris : Diffusion Le Seuil, 1996 [traduction grecque: Ντανιέλ, Ζαν, Ο Θεός είναι φανατικός; , Μτφ. Ανδ. Πανταζόπουλος, Επιμέλεια – Εισαγωγή Στ. Ζουμπουλάκης, Αθήνα: Πόλις, 1998].

Girard, R., La violence et le sacré, Editions Grasset, 1972 [Ρ. Ζιράρ, Βία και θρησκεία: Αιτία ή αποτέλεσμα; μτφρ. Α. Καλατζής, Αθήνα: Νήσος, 2017].

Kalaitzidis, P., “ Terres Saintes et Nations Sacrées ” (“Holy Lands and Sacred Nations”), Concilium: Revue internationale de théologie, 2015.1, pp. 115-124.

Kalaitzidis, P. (éd.), Orthodoxie et modernité, Athènes, Indiktos : 2007 [Καλαϊτζίδης, Π. (επιμ.), Ορθοδοξία και Νεωτερικότητα, Αθήνα: Ίνδικτος, 2007].

Kasselouri-Chatzivasileiadi, Eleni (éd.) : “ La paix sur terre... ” : une vision et une demande pour les sociétés et les Églises d'aujourd'hui. Une contribution orthodoxe, Athènes : Indiktos, 2010 [Κασσελούρη-Χατζηβασιλειάδη, Ελ. (επ.), “Και Επί γης Ειρήνη” ..., Όραμα και αίτημα για τους λαούς και τις χριστιανικές Εκκλησίες – Ορθόδοξη συμβολή, Αθήνα, Ίνδικτος, 2010].

Oz, Amos (2018), Chers zélotes, Lettres d'un pays divisé, Houghton Mifflin Harcourt [traduction grecque : ΟΖ, Άμος, Αγαπητοί ζηλωτές, τρεις στοχασμοί, Αθήνα, Καστανιώτης, 2020].

Papathanassiou, Ath. & Koukounaras-Liangis M. Leçons d'éthique chrétienne pour la classe C du lycée ecclésiastique, Athènes : ministère de l'Éducation, 2020 [Παπαθανασίου, Αθ. – Κουκουνάρας Λιάγκης Μ., Θέματα Χριστιανικής Ηθικής, Γ' Εκκλησιαστικού Λυκείου, Αθήνα: ΥΠ.Ε.Π.Θ., 2020].

Papathanassiou Ath. N., La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015 [Παπαθανασίου, Αθ. Ν. Η ρήξη με το μηδέν. Σφηνάκια πολιτικής θεολογίας, Αθήνα: Αρμός, 2015].

Papathanassiou, Th. N., " Anthropologie, Culture, Praxis " dans S. Fotiou (éd.), Terrorisme et culture, Athènes : Armos, 2013 [Θ. Ν. Παπαθανασίου, "Ανθρωπολογία, πολιτισμός, πράξη", στο Σ. Φωτίου (επ.), Τρομοκρατία και Πολιτισμός, Αθήνα: Αρμός, 2013].

Papathanassiou Athanassios, Mon Dieu, un étranger. Textes sur une vérité qui est " en bas dans la rue ", Athènes: En Plo, 2018⁵ [Παπαθανασίου, Αθανάσιος, Ο Θεός μου ο αλλοδαπός. Κείμενα για μια αλήθεια που είναι "του δρόμου", Αθήνα: Εν πλω, 2008⁵].

Papathanassiou, Th., L'Église naît lorsqu'elle s'ouvre, Athènes : En Plo, 2008 [Παπαθανασίου, Θ., Η Εκκλησία γίνεται όταν ανοίγεται, Αθήνα: Εν πλω, 2008].

Sevastakis, N. " Fanatisme religieux ou pathologie politique ? ", Frear, 2021 [Σεβαστάκης, Ν. Θρησκευτικός φανατισμός ή πολιτική παθολογία; Περιοδικό Φρέαρ, 2021] <https://mag.frear.gr/thiskeytikos-fanatismos-i-politiki-pathologia/>

4.9.2 Works of Art

La trahison de Judas, fresque du 18e siècle (en cours de restauration) provenant de l'église des Saints-Apôtres, Agia, Grèce. Photo d'Olya Gluschenko, 2017.

Normands à cheval attaquant l'infanterie anglo-saxonne, 12ème siècle, Auteur inconnu, 12ème siècle, Lucien Musset The Bayeux Tapestry 2005 Boydell Press via Wikimedia Commons : <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=27217789>.

Peter Stronsky : L'ange bienveillant de la paix, Donetsk, Ukraine, 2008, photo d'Andrew Butko , https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2008._Донецк_122.jpg.

Statue de la colombe de la paix à Lomé, Togo, Afrique, photo de Jeff Attaway, [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_\(3329620077\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_(3329620077).jpg).

Charrue faite d'armes, dessin de Vaso Gogou.

Char allemand de la Seconde Guerre mondiale, photo par Envato Elements.

Zeppelin de reconnaissance de la Wehrmacht en France pendant la Seconde Guerre mondiale par Envato Elements

Tornado Panavia de l'armée de l'air allemande, via Wikimedia Commons, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:46%2B22_German_Air_Force_Panavia_Tornado_ILA_Berlin_2016_06.jpg

Croix du Ku Klux Klan en flammes, 1958, via Wikimedia Commons, [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Klansmen_in_robos_with_burning_cross_\(State%27s_Exhibit_No.4\).Le_photographe_de_cette_photo_n'est_pas_inscrit_ou_connu_et_il_est_peu_probable_que_cette_photo_ait_été_prise_à_une_croix_du_Klan_en_début_janvier_\(8223346951\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Klansmen_in_robos_with_burning_cross_(State%27s_Exhibit_No.4).Le_photographe_de_cette_photo_n'est_pas_inscrit_ou_connu_et_il_est_peu_probable_que_cette_photo_ait_été_prise_à_une_croix_du_Klan_en_début_janvier_(8223346951).jpg).

Hospitaller Knight Circa 1250 AD via Flickr, <https://www.flickr.com/photos/8765199@N07/4554617703>.

Croisade des Albigeois via Wikimedia Commons, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Albigensian_Crusade_01.jpg.

Liens vers les œuvres récupérés le 15 février 2021



Apostolos Barlos, Master en théologie (Master 2, Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Ancien professeur d'enseignement religieux et conseiller pédagogique pour l'enseignement secondaire, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Christos Fradellos, Master en théologie (Master 2, Université d'Athènes, Grèce et Université Neapolis de Paphos, Chypre), professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire. Auteur du livre Les ordres islamiques en Crète ottomane. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Vaso Gogou, Maîtrise (Master 1) en théologie et en histoire (Université d'Athènes, Grèce). Ancienne professeur d'enseignement religieux, de culture et d'esthétique, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Maria Anna Tsintsifa, Master en éducation interculturelle (Master 2, Université libre, Berlin, Allemagne), Master en éducation spécialisée (Master 2, Université Frederick, Chypre). Professeur de littérature grecque à l'éducation secondaire, associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Nikolaos Tsirevelos, PhD (Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire, professeur adjoint d'enseignement religieux et d'études religieuses (Département d'enseignement primaire, Université de Thessalie, Volos), Maître de conférences invité en éducation chrétienne (Département de théologie et de culture, Université "Logos", Tirana, Albanie), Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

 **EDUC8 Consortium**



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.



9 789464 449266 >